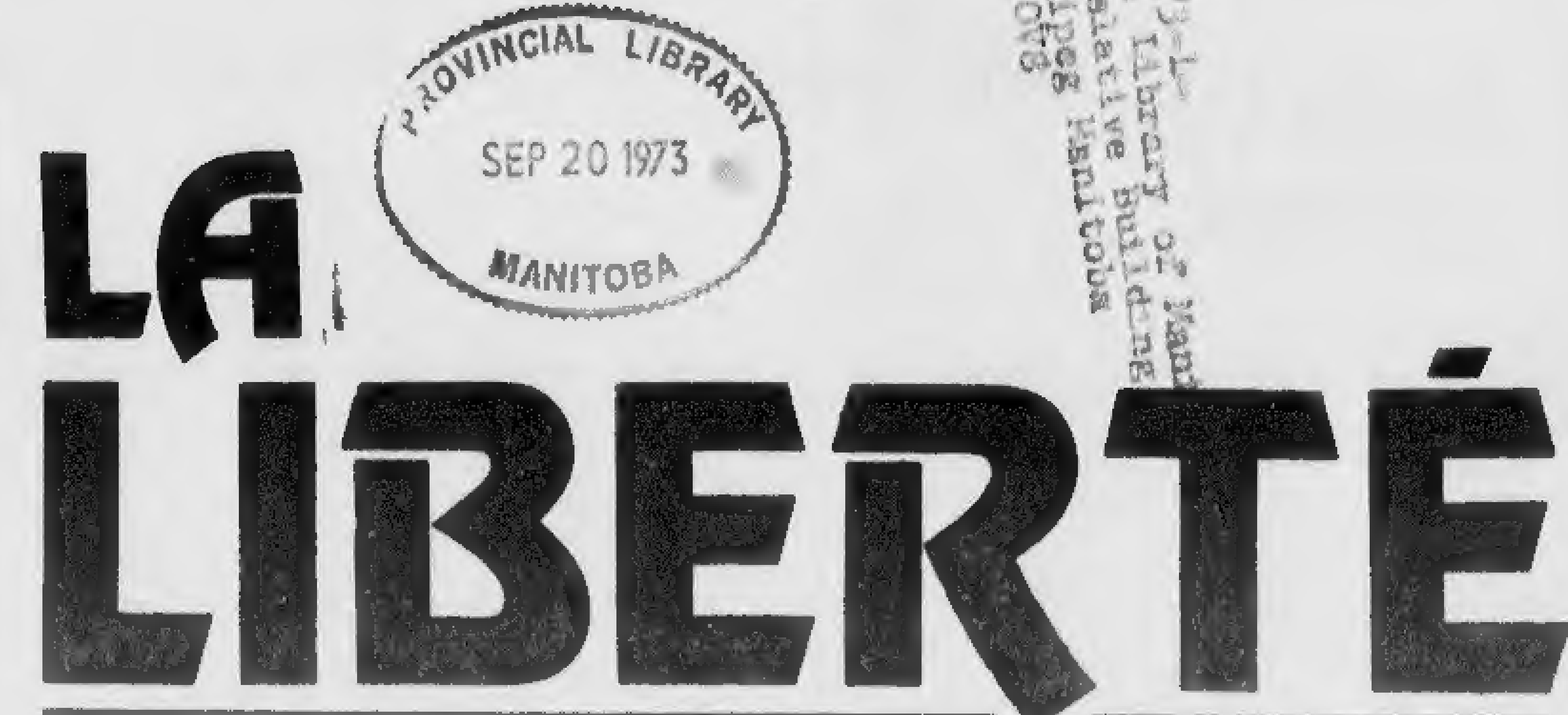


LA LIBERTÉ

60e
Vol. 61 No 25 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 19 SEPTEMBRE 1973

Un Congrès peu formel

L'Institut Vanier de la Famille en assemblée à Winnipeg

Sans doute parce que l'Institut Vanier de la Famille est une organisation jeune – il est né en 1965, sur les recommandations de la première Conférence Canadienne sur la Famille –, l'ambiance générale qui régnait à l'International Inn cette fin de semaine était loin du formalisme habituel des congrès.

Si certains s'attendaient à trouver une organisation de défense des valeurs traditionnelles de la famille, ils durent rapidement se détromper. Le directeur Bill Dyson donnait le ton en répondant aux journalistes qui l'interrogeaient vendredi midi. "L'Institut ne voit pas dans la défense de la tradition le centre de sa vocation, disait-il, il entend d'abord poser les vraies questions". Cette génération est devenue dépendante d'institutions qui sont maintenant complètement inadaptées". Il est difficile de s'attaquer aux croyances traditionnelles? Peut-être, mais "ces croyances changent, que vous le vouliez ou non". La religion? Nous sortons d'un âge qui avait des recettes. Aujourd'hui, mieux vaut se demander comment chacun peut trouver sa réponse personnelle à ce genre de question".

On voulait donc sortir des clichés, et pas seulement des vieux clichés. Samedi après-midi, en ouvrant la séance plénière sur les "reflets de la femme", Simone Chartrand, chargée des relations publiques du Syndicat des enseignants de Champlain, s'en prenait aux nouveaux clichés. Pour elle, les mouvements de libération de la femme sont une bonne chose à condition d'en sortir. "On ne peut pas parler uniquement aux femmes", dit-elle. "Cela n'aboutit qu'à bloquer les hommes qui se sentent agressés et n'écoutent plus." Parlant sur un registre pathétique qui réussit à émouvoir les quelque trois cent personnes présentes, elle renonça à utiliser les notes qu'elle avait préparées car "les chiffres n'ébranlent pas l'affectivité, et donc ne changent rien. Si on veut progresser sur ce sujet, l'important est que chacun trouve l'occasion d'exprimer les angoisses du siècle, qu'elle trouve leur source dans la morale, dans des problèmes économiques ou dans l'absence d'une législation. Les valeurs s'effritent? Celles de notre génération peut-être, mais les jeunes en ont de nouvelles, dont rien ne permet d'affirmer qu'elles sont moins bonnes que les nôtres. Il faut "dénoncer le sectarisme effréné de l'Eglise catholique" sur les rapports entre hommes et femmes. Le plus grand barrage que les femmes rencontrent, c'est leur manque de confiance; elles ont des ressources, il leur reste à les utiliser.

(Voir interview avec Bill Dyson, page 2)

Congrès des Représentants Régionaux



Le premier Congrès des représentants régionaux, qui groupait plus de 100 personnes, eut lieu dimanche dernier. Venus de tous les coins de la province, ces représentants, élus lors des rallyes régionaux de l'an passé et qui sont en somme les porte-parole auprès de l'exécutif central de la SFM, venaient planifier les rallyes régionaux de cette année qui commenceront dès octobre.

Après un bref aperçu des orientations de la SFM pour l'année en cours (voir interview du président de la SFM en page 3), les représentants régionaux se divisaient en atelier par région pour étudier les suggestions apportées par le Conseil central. La question importante était "Est-ce que le programme des Rallyes Régionaux tel que suggéré peut s'appliquer à vos régions?" et évidemment le programme présenté par l'exécutif de la SFM, qui touchait tous les domaines de la vie francophone, éducation, loisirs, économie, jeunesse, franco-femmes, âge d'or, vie culturelle, furent acceptés avec peu de modifications.

Quelques détails, tels l'endroit et la date des rallyes dans certains endroits, furent changés. Certaines régions, vu leur nécessité, ont demandé que l'emphase soit mis sur un domaine particulier, telle l'éducation par exemple. Certaines résolutions donc touchant l'implantation du Bill 113 furent acceptées. Le président a laissé entendre qu'il fallait un mandat d'un bon nombre de parents avant que la SFM intervienne. "La SFM est toujours disponible, mais elle n'agit que sur demande" a ajouté M. Collet." Bien que nous soyons prêts à donner un coup d'épaule, il faut que les parents s'organisent et qu'ils attaquent le problème à sa source. Il faut élire des commissaires francophones qui comprennent la situation des canadiens-français. Sans cela, nos efforts sont trop souvent futiles."

Les régions représentées étaient: La Montagne, Le Cheval Blanc, La Rouge, La Seine, Powerview, St-Georges, St-Vital, Parc Windsor, Ste-Rose, Laurier et St-Lazare. Les représentants de la ville ont demandé que les mini-rallyes soient effectués dans chaque secteur, soit St-Vital, Parc Windsor, St-Boniface Nord et Norwood avant de tenir un rallye général groupant ces localités, vu l'étendue et la population. Le Cheval Blanc a demandé de l'aide supplémentaire vu qu'aucun rallye avait été organisé comme tel dans cette région l'an passé. En fin de compte, il a paru que les régions avaient été assez satisfaites des rallyes régionaux de l'an passé, qui avaient pour but à la fois d'informer les francophones, de planifier et d'orienter les programmes débouchant sur l'action afin d'enrichir la vie française dans le milieu, puisqu'ils ont accepté la même programmation cette année.

Il y aura donc des kiosques, des ateliers d'information et de discussions. Cette année tous les groupes culturels participeront.

La deuxième partie des discussions en atelier étaient réservée aux autres points de discussions.

La seule résolution saillante et d'ailleurs la seule de la journée, qui ne touchait pas la programmation des rallyes, fut présentée par Michelle Gosselin, présidente du conseil jeunesse. Elle demandait que la SFM fasse pression auprès de Radio-Canada C.K.S.B. afin d'améliorer la programmation jeunesse.



brasse et cuit...



Joël Delafond

"Alors vous voulez être commissaire d'école? Guide du candidat"; c'est là le titre d'un fascicule d'une quinzaine de pages édité par le MAST (Manitoba Association of School Trustees) pour expliquer le rôle, les responsabilités et le mode d'élection des commissaires scolaires. Cette initiative s'inscrit dans un programme destiné à encourager la participation des citoyens aux conseils pour dire leur mot sur la fixation des méthodes et des programmes d'éducation. Si vous êtes intéressés, ne manquez pas de poser votre candidature avant le trois octobre. Vous devrez vous procurer un formulaire dans un conseil et le faire signer par 25 électeurs ou, au moins, par 1 p.c. de l'électorat. Pour être éligible, il faut être de nationalité canadienne, mais on ne vous demandera pas de verser une caution. Simplement, vous devrez financer vous-même votre campagne publicitaire.

Je n'oserais pas vous promettre que le plan anti-inflation du gouvernement va vraiment arrêter la hausse des prix, mais en tout cas certaines des mesures prévues sont toujours bonnes à prendre. Par exemple, les 1,8 million de pensionnés recevront dès octobre une avance, au lieu d'attendre jusqu'en avril prochain le relèvement de leurs pensions. Et si la hausse des prix continue au cours des trois prochains mois, une autre avance leur sera versée à partir de janvier. Ainsi, à compter d'octobre, la pension de base de la sécurité vieillesse sera portée à $105.30. L'augmentation des prix en août et octobre (Tiens? Malgré le plan?) sera reportée sur le taux des pensions en janvier, et celle de novembre à janvier le sera en avril. Cela coûtera entre 90 et 95 millions de $ au Trésor Fédéral au cours de l'année financière. Au fait! Cet argent va permettre aux pensionnés d'acheter autant qu'avant malgré la hausse des prix. Autrement dit, les contribuables auront à payer pour la hausse une fois dans le magasin et une seconde fois en s'acquittant de leurs impôts.

Qu'est-ce qui manque au Manitoba, du travail ou des travailleurs? Le ministre du travail, A.F. Paulley, s'étonne : ses services reçoivent des appels d'employeurs qui, malgré les 13,000 personnes en chômage dans la province, se plaignent de ne pas trouver d'ouvriers. Qu'à cela ne tienne, "la position du Manitoba est relativement favorable", dit le ministre: le taux de chômage est tombé à 3.1 p.c. en août (3.8 p.c. en juillet), et seule la Saskatchewan en a un plus faible.

Si le 25 septembre à 19h30, vous avez envie d'aller au cinéma, "L'Acadie, l'Acadie" est présenté au centre I.D.E.A., 885 rue Westminster (783-3007). Ce film est un témoignage sur le réveil acadien à l'université de Moncton en 68-69, à l'heure du bilinguisme et du biculturalisme.

Le Centre culturel de St-Boniface va pouvoir fermer ses portes avec peu ou pas du tout de déficit, grâce à un octroi de la ville de Winnipeg. Le comité de finance de la ville vient de lui accorder $18.400 pour payer ses impôts fonciers de 1972-73. M. Giguère l'administrateur du Centre, a remercié M. Paul Marion, maire adjoint de Winnipeg et député de St-Boniface, qui a plaidé cette cause auprès des autorités.

Un cours en communication va être organisé au Collège Universitaire de St-Boniface en collaboration avec la fondation C.K.S.B. Ainsi, le 25 septembre, ce sera le début du premier cours de ce genre au Canada en dehors du Québec. Le coordinateur au premier trimestre sera M. André Paradis, diplômé en communications (Ohio State Un.) et réalisateur de Télévision à Radio-Canada. Les professeurs seront essentiellement des personnalités régionales de la TV et de la radio. Parmi les autres, on trouvera M. Henri Bergeron, annonceur-conseil à Radio-Canada, M. Allan Mirabelli, professeur en communication au Collège Loyola de Montréal. Le doyen de ce même collège, M. John O'Brien, a été invité à venir donner le dernier cours de la série sur l'avenir des communications au Canada.

Pour s'inscrire, il faut rentrer en contact immédiatement avec le secrétariat du Collège, 200, av. de la Cathédrale (247-8885). Les crédits acquis dans ce cours peuvent être capitalisés pour le nouveau baccalauréat ou le certificat.

DÉFIS À LA FAMILLE

Une interview de M. Bill Dyson, directeur de l'Institut Vanier

Q: M. Bill Dyson, quels sont les principaux facteurs qui à votre avis, conditionnent l'existence de la famille actuellement?

R: Un des facteurs très importants aujourd'hui, c'est que nos règles de vie sont en voie de transition. Du temps de mon père, on savait qui est bon et qui est mauvais, alors que nous sommes maintenant dans une situation beaucoup plus floue. Pour moi, cette situation apporte un espoir en même temps qu'elle pose un problème. Le problème, c'est que la plupart d'entre nous sommes dans la confusion, sinon la société entière. Mais d'un autre côté les gens doivent repenser leur vie, choisir personnellement où aller, approfondir leur orientation; ils en deviennent plus responsables, beaucoup plus forts.

Q: Donc pour vous la famille est le lieu d'élaboration de nouvelles valeurs, le centre d'une réflexion sociale?

R: On ne peut vivre dans l'isolement; mais dans le passé les rapports étaient trop faciles, guidés par des recettes toutes prêtes. Le rôle de la famille est aujourd'hui de transmettre les valeurs primordiales, mais aussi de développer nos capacités, de nous mettre devant nos propres choix. L'individu doit pouvoir y remettre en question sa vie quotidienne. Nous nous devons d'y développer nos capacités, d'apprendre à être responsables, et non uniquement d'y appliquer un livre de règlements.

Q: Vous voyez dans la famille une école de responsabilité; mais jusque-là, n'a-t-elle pas été justement une école d'irresponsabilité où tout reposait sur le devoir, la coercition, l'autorité?

R: C'est le grand défi qui est lancé à la famille d'aujourd'hui, qui est de promouvoir un avenir beaucoup plus humain. La famille va s'ouvrir; peut-être sa forme même va-t-elle changer. Mais si on voit dans la famille des personnes engagées les unes envers les autres dans un rapport primordial, cette définition restera.

Q: L'Institut Vanier étudie-t-il les formes de familles complètement nouvelles qui apparaissent aujourd'hui?

R: Les familles communautaires sont de plus en plus nombreuses. Nous sommes en train de sortir d'un monde qui a déshumanisé les rapports entre les individus. Beaucoup de jeunes remettent en question ces approches fausses, explorent de nouvelles façons de vivre ensemble dans l'engagement. C'est une démarche possible, mais dans la pratique il y a des familles traditionnelles qui sont bonnes, d'autres qui sont mauvaises, et c'est la même chose pour les communautés. Il y a aux Etats-Unis au moins six mille "communes" spirituelles. C'est un phénomène comparable au développement de nos monastères il y a plusieurs siècles, qui montre la largeur du champ qui est en train d'être exploré pour fonder de nouveaux rapports plus solides, plus humains et plus vrais.

Q: On pourrait donc dire que la famille ne doit pas refuser les questions posées par les contestataires, qu'elle doit au contraire y faire face?

R: Oui; si les contestataires me posent des questions vraies, me laissent supposer que je suis sur une mauvaise voie, il faut que je les écoute, en tant que personne et non seulement comme directeur de l'Institut Vanier.

Q: Vous avez parlé de "bonnes" et de "mauvaises" familles. Qu'est-ce que c'est une "bonne" famille?

R: Pour moi c'est principalement une famille qui donne à chacun la possibilité de s'épanouir, dans l'interdépendance. Car mon épanouissement dépend jusqu'à un certain point de celui de mes proches. L'épanouissement doit être au centre de la famille.

Q: Quelles sont les mesures que l'Institut préconise et qu'il aimerait voir concrétiser par les institutions?

R: Nous en sommes à penser que la plupart des aspects de nos institutions sociales nuisent à la personne humaine, qu'elles nous rendent la vie difficile. Par exemple, notre façon de travailler éloigne les pères du reste de leur famille pendant la plus grande partie de la journée. C'est pourquoi la vague de doute actuelle nous paraît être une bonne chose: trop de certitudes bloquent tout.

Chacun d'entre nous cherche à être quelqu'un dans son travail. Des programmes comme Perspectives-Jeunesse ou celui des Initiatives Locales vont dans ce sens. L'économie place le travail avant tout, mais considère généralement les personnes comme des pions sur un échiquier plutôt que comme des personnes humaines.

Q: Quelle est votre position sur la question du revenu familial minimum garanti?

R: L'Institut n'a pas encore de politique des revenus; il est en voie d'en avoir une. Nous admettons que la distribution est mal faite, mais le revenu garanti n'est pas la seule et unique réponse. Donner un revenu à quelqu'un sans pouvoir lui offrir du travail, c'est le déclasser, lui enlever sa dignité.

Q: N'avez-vous pas peur, en prenant de telles positions, d'apparaître comme trop progressistes et de vous couper d'une partie de votre auditoire potentiel?

R: Tout le monde aujourd'hui sent le changement et le souhaite. Nous pouvons en effet nous polariser, mais nous préférons rester ouverts à toutes les options possibles. Dans ce congrès se rencontrent des gens très différents, par exemple des hommes d'affaires et des assistés sociaux ou des métis.

Propos recueillis par Joël Delafond

Amelioration de l'orge

WINNIPEG (Man.), 14 septembre 1973 - Si les recherches sur l'orge à deux rangs sont couronnées de succès, l'orge canadienne connaîtrait bientôt une situation concurrentielle plus forte sur les marchés mondiaux.

M. D.R. Metcalfe, de la Station fédérale de recherches agricoles de Winnipeg se dit assuré que nous pouvons conquérir bon nombre de marchés mondiaux qui nous sont actuellement fermés, grâce aux orges de brasserie et fourragère à deux rangs créées au pays.

M. Metcalfe veut introduire dans les variétés d'orge à deux rangs, plus en demande sur les marchés mondiaux, les enzymes à action rapide de l'orge à six rangs, très cultivée chez nous.

Au Canada, le malt provient en grande partie de l'orge à six rangs. Le maltage est rapide car cette dernière contient des enzymes transformant rapidement l'amidon des grains en sucre.

Le maltage de l'orge à deux rangs est plus lent, mais les grains plus gros et plus gonflés donnent plus d'extrait de malt que l'orge à six rangs. L'extrait de malt est l'un des principaux composants de la bière.

"Les grains de l'orge à six rangs sont petits comparés à ceux de l'orge à deux rangs, et généralement plus foncés à cause de la couleur bleue de l'aleurone, enveloppe située sous l'écorce.

"Bien qu'en période de surabondance on ait vendu des quantités considérables d'orge à six rangs à l'étranger au cours des dernières années, elle concurrence mal celle à deux rangs, de couleur plus claire, produite à l'étranger."

On cultive actuellement des orges à deux rangs au Canada, mais elles ont été introduites dans d'autres pays et les sélectionneurs n'ont pas encore réussi à leur faire acquérir la résistance aux rouilles, aux charbons et aux autres maladies des feuilles et des tiges connues dans les Prairies.

"Nous savons que nous pouvons y transférer le système enzymatique de l'orge à six rangs et aussi lui faire acquérir des caractéristiques de résistance aux maladies et d'autres caractéristiques agronomiques. Le problème en est un de temps: les recherches sur l'orge à six rangs sont en avance de 40 ans sur celles de l'orge à deux rangs, qui n'ont commencé qu'en 1967.

"L'amélioration des plantes est très longue, mais je pense que nous pouvons aboutir à quelque chose en moins d'une décennie.

"Il faut ordinairement 14 ans pour créer une nouvelle variété, depuis le croisement initial jusqu'à la délivrance du permis. Maintenant, avec les chambres de croissance à atmosphère contrôlée et d'autres appareils permettant de diminuer le temps nécessaire aux essais à la multiplication des nouvelles lignées, nous avons abaissé cette période à 8 ou 10 ans", explique-t-il.

"Le processus d'essais est l'une des phases de l'amélioration des plantes qui demandent le plus de temps, soit jusqu'à 5 ans. Les essais ont pour but de s'assurer que les nouvelles variétés peuvent être adaptées et qu'elles presentent des améliorations sur celles que l'on cultive actuellement. Ces essais intensifs protègent les agriculteurs."

M. Metcalfe étudie actuellement environ 15,000 lignées généalogiques d'orges à deux rangs.

"Il nous faut connaître chacune d'elle et suivre leur descendance afin d'étudier leur réactions aux maladies et leurs caractéristiques agronomiques."

M. Metcalfe étudie aussi les types d'orge à deux rangs employés dans l'alimentation du bétail.

"Nous avons élaboré pendant de nombreuses années des lignes directrices destinées à définir exactement les critères de qualité de l'orge fourragère, le principal étant la valeur énergétique par acre", ajoute-t-il.

Par valeur énergétique, on entend rendement élevé, forte pesanteur du boisseau, faible teneur en cellulose et forte teneur en amidon. On considère également la teneur en lysine, un acide aminé, comme un élément qui peut améliorer la valeur alimentaire de l'orge.

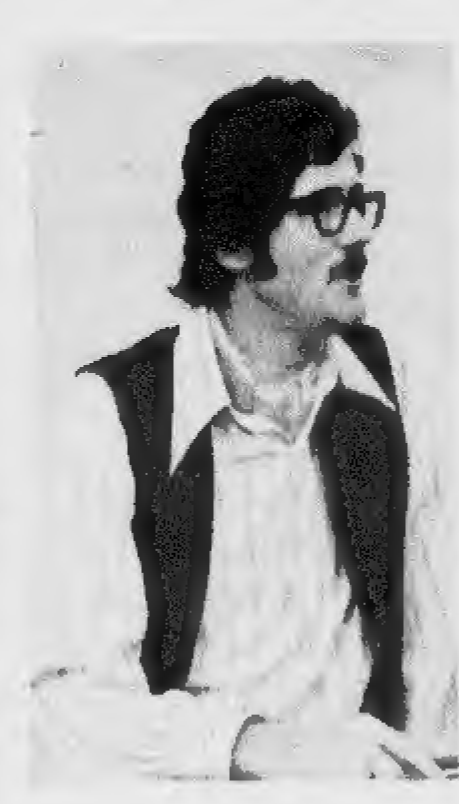
"Les sélectionneurs entretiennent, à l'échelle mondiale, un bon réseau d'échange de renseignements et de matériel génétique (semences). Une variété créée dans un pays doit maintenant être considérée comme le produit de la collectivité mondiale des sélectionneurs", conclut M. Metcalfe.

AGIR, PAS SEULEMENT CONSTATER

Une interview de Roger Collet, président de la SFM







LL: Dans ce que vous avez fait l'an passé, il y a eu des échecs et des réussites, si l'on peut établir des catégories aussi tranchées. Où situeriez-vous ces réussites et ces échecs?

RC: Disons que ce que nous avons essayé de faire l'an passé, dans la première année de mon terme, ça été de bâtir un organisme franco-manitobain qui soit viable, efficace et actif. Pas seulement une pieuse relique du passé, qui fait ici et là des constatations, mais qui agisse sur les événements, sur la vie francophone. Et pour cela, il faut nécessairement que ce soit un organisme qui soit en contact avec les franco-manitobains, qui soit à la fois fort et représentatif; qu'il soit représentatif non seulement parce qu'il est le seul qui existe, mais parce qu'il établit un lien. Pour nous, c'est l'activité des membres qui crée ce lien.

LL : Justement, estimez-vous avoir atteint vos buts, ou pouvoir les atteindre prochainement, quand vous indiquez la nécessité d'une organisation forte en même temps que représentative. Car la représentativité de la SFM, semble-t-il, n'est pas une évidence pour tout le m o n d e; certains n'y voient qu'un organisme élitaire de plus. Quels progrès ont été faits dans ce sens-là?

RC; Par rapport à la question de la représentativité, nous avons certainement atteint nos objectifs; cela ne veut pas dire qu'il faille s'arrêter là, comme s'il s'agissait d'objectifs fixés à court terme. A long terme, on peut toujours rendre la SFM encore plus représentative. N'oublions pas que la société, qui comptait 483 membres, en compte actuellement 3,500. C'est un chiffre qui parle de lui-même. Un membre, c'est quelqu'un qui se donne la peine de mettre deux ou quatre dollars dans une enveloppe pour être admis dans la société. Cela veut dire que nous établissons un contact suivi avec ces gens-là, à travers "LA LIBERTE" et par le courrier. Autre facteur qui établit la représentativité: l'organisation de conseils régionaux. Il n'y en a pas assez, mais ceux qui sont établis, au nombre de cinq avec leurs membres élus, fondent une représentativité locale dans chaque région.

LL : Quels sont les pouvoirs et les responsabilités d e s représentants régionaux?

RC: Leur responsabilité principale est d'articuler tous les aspects de la programmation de la SFM, autour des besoins de chacune de leurs régions. Leurs pouvoirs? Eh bien on le verra dans la première assemblée qui doit les réunir dimanche: Ils pourront dire "dans notre région on n'a pas besoin de ceci, et on a par contre besoin de cela". A eux d'exprimer un besoin, à nous d'essayer d'y répondre.

LL : Mais revenons-en au bilan: quels sont vos échecs quelles sont vos réussites?

RC: Notre grand projet était de mieux informer la population, parce que le manque d'information était la critique la plus souvent portée sur la SFM, aux rallyes annuels par exemple. Aussi avons-nous décidé d'envoyer un bulletin une fois par mois, dans lequel nous indiquions les décisions prises dans les réunions de l'exécutif, les résumés de ces réunions et les actions prises dans les programmes. Ce bulletin a été envoyé à tous les membres au fur et à mesure qu'ils s'inscrivaient, et distribué dans la plupart des lieux publics: églises, caisses populaires, etc. Cela a été un grand succès, car à ce moment-là, les gens se sont dit: "Bon, on sait ce qui se passe", et ont commencé à appeler pour demander des services, s'engager dans nos programmes ou même... critiquer ce que nous faisions. Au moins cela veut dire qu'ils étaient au courant. Maintenant que LA LIBERTE est diffusée à un beaucoup plus grand nombre d'exemplaires, nous pensons qu'il serait stupide de redire les mêmes choses ailleurs, alors nous nous servons du journal pour communiquer avec nos membres, à moins d'occasions tout à fait spéciales.

LL : La SFM a trois mille membres sur un potentiel d'environ d o u z e mille. Quel "seuil" de participation vous paraîtrait satisfaisant?

RC: Si on compare avec les organisations qui existent dans d'autres milieux, je pense que nous pourrions être satisfaits avec 5,000 membres; sur la base des recherches qui ont été faites dans les unions et dans toutes sortes d'organisations, qui ont fixé des "seuils" de ce genre, 5,000 serait un chiffre intéressant. Evidemment, ce serait encore meilleur d'avoir sept ou huit mille membres...

LL: Et du côté des échecs?

RC: La faiblesse a été surtout dans nos activités destinées aux jeunes. Nous n'avons sans doute pas accordé assez d'importance, de personnel et de fonds à ses activités, et elles n'ont pas débouché sur un organisme qui se donne lui-même une orientation. Nous avons fait un rallye-jeunesse, des programmes dans les écoles; des boîtes à chansons avec le 100 Nons, mais sans que se soit développé comme un ensemble.

LL : Qu'avez-vous prévu pour y remédier?

RC: Tout d'abord, nous avons mis sur pied, à partir du mois de mai, un conseil-jeunesse qui comprend près de soixante-quinze personnes de toutes les régions. Il a établi un budget de l'ordre de trente mille dollars qui va être présenté à Ottawa, alors que le budget de l'an passé n'était que de $12,000. D'ores et déjà, nous sommes assurés d'obtenir au moins une vingtaine de milliers de dollars. Le même jour que les conseils régionaux, ils participaient à une réunion conjointe où ils établissent leur programme. Le permanent "jeunesse", M. Marc Arnal, reçoit ses directives du conseil, et c'est Michèle Gosselin qui assure la communication avec l'exécutif quand il y a besoin de réajustement d'orientation ou de finances.

LL : Est-ce vous qui avez mis en place ce conseil "d'en haut" parce que vous aviez constaté des insuffisances dans ce domaine; ou est-ce que ce sont les jeunes qui ont réclamé cette démocratisation?

RC: Les jeunes trouvaient que nous ne leur donnions pas assez d'importance, alors nous leur avons dit "O.K., organisez-vous", et ils nous ont pris au mot, ils se sont organisés. Ils l'ont fait avec Michèle Gosselin, qui fait partie de l'exécutif, mais c'est eux qui font leurs décisions dans cet organisme.

LL: Pensez-vous vraiment, après cette correction de tir, établir un lien permanent pour la jeunesse franco-manitobaine?

RC: Je pense que oui, car dès que quelque chose d'intéressant, qui comporte un défi, est présenté, il est assez facile de bâtir quelque chose avec les jeunes. Ils sont très créatifs, ils ont un grand potentiel. Mais il faut une coordination, que les jeunes veulent opérer dans un organisme qui soit le leur. Coordonner, ce n'est pas le rôle le plus populaire, mais c'est sans doute le plus important. Si nous pouvons, de cette manière, assurer la coordination, cette année, de deux ou trois projets réussis, alors je suis persuadé qu'on aura mis sur pied un organisme viable.

LL: Est-ce que les vieux, de leur côté, sont satisfaits? Vos programmes pour eux vont-ils s'intensifier, o u vont-ils être négligés en faveur des jeunes?

RC: Il s'agit de continuer ce que nous avons fait. L'an passé nous avons mis l'accent sur les programmes destinés aux vieillards parce que nous nous adressons, si vous voulez, à toute la famille, et nous avons voulu répondre à la demande qui émanait de groupes anciens. Maintenant, ces groupes sont relancés, connaissent les contacts et peuvent se débrouiller plus facilement sans nous. Cela ne veut pas dire du tout que nous les abandonnions. Nous voulons insister sur les programmes "jeunesse", pour les raisons suivantes: Nous avons identifié deux éléments majeurs dans la vie franco-manitobaine. D'abord, il y a la nécessité d'un contact entre la SFM et les franco-manitobains, et quand la SFM a commencé il y a quatre ans, elle a établi ce contact d'abord avec les gens d'âge moyen, les jeunes foyers par exemple, maintenant que ce contact-là existe. Maintenant, il nous faut nous adresser aux jeunes, et nous ne pouvons pas nous y prendre de la même façon. Il ne s'agit pas de leur faire de grands discours sur la survivance francophone ou sur la menace "interne" de l'assimilation, ils ne sont pas intéressés à lutter. Ce qu'ils veulent, ce sont des programmes qui les fassent vivre en français, tout simplement. Nous favorisons une communication entre jeunes, de groupe en groupe, le théâtre, la chanson, qui sont pour eux des moyens d'expression privilégiés. D'autre part du côté économique, les jeunes veulent que nous soyons pour eux des personnes-ressources, que nous créions une organisation qui leur soit propre et qui leur ouvre des emplois. C'est un ensemble d'actions sociales, économiques et jusqu'à un certain point familiales.

LL: Alors votre méthode n'est pas tant de parachuter des actions déjà toutes prêtes sur les jeunes, mais de leur donner un cadre dans lequel ils puissent exercer eux-mêmes leur imagination?

RC: Exactement. Nous pouvons leur donner des ressources flexibles. Les cadres-jeunesses se rencontrent en fin de semaine et ce n'est pas à moi de donner des orientations.

LL: Parlons un peu maintenant de la décentralisation que vous avez commencée à opérer l'an dernier.

RC: La décentralisation a "marché", disons, à 50%. Nous l'avons commencée par le truchement des rallyes régionaux, qui étaient une occasion d'organiser une journée de discussions, de réflexions et d'orientation, dans chaque région. Les gens s'y questionnaient sur leurs propres besoins.

LL: Se sont-ils contentés de se questionner, ou étaient-ils prêts à tirer les conséquences de leurs réflexions, à mettre quelque chose sur pied?

RC: Les gens sont surtout orientés vers l'action; ça été une des grandes découvertes de l'an passé.

LL: Et vous, vous contentez-vous d'encouragements platoniques, ou les aidez-vous concrètement?

RC: Nous encourageons à l'action. A la suite des rallyes, les gens exprimaient un besoin. Par exemple, l'idée des programmes-vieillards est issu des rallyes régionaux, et nous avons mis sur pied, pour répondre à ce besoin, un programme qui a été très populaire. Même chose pour le programme d'information agricole.

LL: Votre aide est-elle inconditionnelle, ou y a-t-il des propositions que vous avez rejetées après les avoir étudiées?

RC: Il y a des besoins auxquels nous n'avons pas pu répondre par manque de ressources financières.

LL: Y en a-t-il que vous ayez rejetés pour des questions de politique?

RC: Aucune que je me rappelle.

LL: Quel rôle la SFM va-t-elle jouer dans le centre culturel franco-manitobain?

RC: Depuis 1968, la SFM veut être l'organisme représentant les franco-manitobains. Les fondateurs eux-mêmes ont employé le terme d'organisme "politique". M'accrochant à cette définition, je vous réponds que la SFM va jouer par rapport au CCFM le même rôle que par rapport au collège de St-Boniface, aux divisions scolaires et à tous les autres organismes existants. Nous voulons garantir les intérêts de la population franco-manitobaine, et nous interviendrons à chaque fois qu'ils auront besoin d'être garantis. Nous sommes les "chiens de garde" de l'intérêt de la population francophone.

LL: Pouvez-vous suggérer une politique au CCFM?

RC: Nous l'avons déjà fait, et nous avons certainement à le faire. Notre rôle est de coordonner, et cela est possible dans une atmosphère de franchise. Avec le centre culturel de St-Boniface, nous avons établi ce contact-là, après maintes réunions et difficultés; nous

suite à la page 5



EDITORIAL

Plein feu sur Feu Vert - C.K.S.B.

C.K.S.B. étant l'unique poste de radiodiffusion française au Manitoba, il se doit de desservir tout le public manitobain. Et comme tout autre organisme qui veut rejoindre la population entière, C.K.S.B. n'a pas la tâche facile de vouloir plaire à tous les goûts, à toutes les classes, à la fois à la société urbaine et à la société rurale.

Compte tenu de ce dilemne, qui est aussi celui de LA LIBERTE, la programmation automne-hiver à C.K.S.B., bien qu'elle ne soit locale qu'à 35 p.c. y compris l'heure réservée aux groupes ethniques le dimanche après-midi, et que plusieurs, s'attendaient à une programmation locale à 50 p.c., soient déçus, la variété des programmes offerts est susceptible de plaire à la majorité des Franco-Manitobains.

Certains programmes bien populaires sont revenus, tels que "Réveil LeRoy" les matins et "Discothèque ouverte" le samedi. Certains nouveaux programmes, tels que les programmes "Agricole" et "Actuel... Manitoba", de par leur contenu et l'heure de diffusion, sauront sûrement capter l'intérêt d'un bon nombre. D'ailleurs, lors du programme "Actuel... Manitoba" où le sujet de discussion était l'horaire de C.K.S.B., les appels venaient surtout de gens non pas insatisfaits du contenu des émissions, mais bien de l'heure de diffusion de certains programmes.

Le programme "Pas besoin de frapper" qui s'adresse surtout au public des jeunes et qui est diffusé à partir de 3 heures les après-midi, devrait, selon le dire des jeunes qui ont appelé, être diffusé en soirée à peu près à la même heure où "Révolution 33-45 l'était l'an passé. De même il y eut plein feu sur le programme "Feu vert" qui, bien qu'intéressant à certains moments, ne semble pas répondre aux désirs des femmes. Elles aimeraient une émission locale vers les 9 heures du matin, alors qu'elles prennent leur petit café. L'an passé, à cette même heure, il y avait "Marché aux Puces", suivi de "Radio-Sonde". Ce qui est arrivé en fait c'est qu'on a voulu changer l'habitude des gens, sans les consulter ni les prévenir. Pourtant, on le sait bien, les habitudes ne se changent pas ainsi.

C.K.S.B., qui avait mis beaucoup d'énergie à habituer les gens à écouter des programmes locaux à certaines heures — heures on doit le dire qui convenaient le mieux à son public — les privent tout à coup pour des raisons qui s'expliquent mal. Combien de gens partagent les opinions de ceux qui ont appelé, mais qui, au lieu de s'exprimer elles aussi, ferment tout simplement leur radio? C'est regrettable, même moi-même j'aime mieux écouter un "talk show" à C.J.O.B., le matin, où j'entends des personnalités que je connais et qui discutent de problèmes qui me concernent, que d'écouter passivement "Feu vert" en provenance de Montréal et sans aucun intérêt pour moi.

C.K.S.B. a beau dire que pour chaque blanc il y a un noir, mais un organisme au service d'une population minoritaire ne peut se permettre une telle logique. Sûrement que C.K.S.B. se doit d'enquêter sur les désirs de la population et c'est à espérer que la population franco-manitobaine a encore le pouvoir d'agir sur la programmation du seul poste français au Manitoba.

G. Gagnon

LETTRES

Entre la richesse et l'esclavage: le pétrole

10 septembre 1973

Il est dit que l'argent n'est en soi ni un bien, ni un mal: ce n'est qu'un moyen d'échange, et tout dépend de l'usage qu'on en fait. Le pétrole, qui représente de vastes richesses à celui qui en possède, est aussi une arme à deux tranchants.

Les nouvelles de la production pétrolière imbibent les journaux du monde, suite aux déclarations récentes de la Libye, soit la nationalisation à 51% des actifs pétroliers des grandes compagnies opérant sur son territoire. On sait que, de par le monde entier, la Libye est le pays le plus riche en réserves pétrolières, et qu'il exporte quelque 7 millions de barils par jour. Donc la prise de position exprimée par le roi Fayçal inquiète beaucoup les Etats-Unis, souffrant déjà d'une crise d'énergie, et même le Canada a été "énervé".

L'annonce lybienne fut suivie d'une réflexion de M. Trudeau, soit de considérer la construction d'un oléoduc pour acheminer le pétrole de l'ouest canadien à l'est, mettant ainsi fin à la loi Borden (1961) voulant que l'est canadien s'approvisionne exclusivement sur le marché international. Les Etats-Unis qui reçoivent beaucoup de pétrole de l'Alberta, verraient sans doute l'adoption d'une telle mesure comme une nouvelle menace à leur situation précaire dans le domaine de l'énergie.

Le pétrole est donc une arme puissante, susceptible d'ébranler les grands. C'est une arme souhaitable et nécessaire entre les mains des pays en voie de développement — dits non alignés — à condition, bien sûr, que l'on fasse bon usage de cette arme, soit le respect et l'obtention des revendications les plus justes.

Le pétrole est une épée à deux tranchants, tel que le révèle un film que j'ai eu l'occasion de voir au début de septembre, un film du cinéaste italien Malenotti, intitulé "Les esclaves existent toujours".

L'esclavage existe toujours, semble-t-il, et les propriétaires de champs de pétrole, par des chaînes clandestines toujours existantes, aiment à doter leurs riches palais de nombreux esclaves en provenance du plus grand réservoir: l'Afrique. Le film est un peu raciste, si vous voulez, car sous un titre aussi universel que "Les esclaves existent toujours", Malenotti n'a parlé que de l'Afrique, alors que l'esclavage est pratique courante aussi dans d'autres pays, même s'il a été fortement condamné par l'ONU il y a une dizaine d'années. Le film a d'autres faiblesses, notamment des montages, des scènes truquées, et parfois des commentaires décevants qui ne traduisaient pas l'actualité filmée. Ces faiblesses furent exposées dans un débat suivant la projection du film, auquel participaient de nombreux hauts fonctionnaires et dignitaires de l'ONU qui parlaient en connaissance de cause.

Reste un point où tous se sont mis d'accord, c'est que là où il y a de la pauvreté, il y a un danger de l'esclavage. L'esclavage certes existe toujours, même si c'est sous des formes plus subtiles qu'un marché aux hommes sur la place publique.

Les réponses nécessaires au problème de l'esclavage sont les mêmes réponses nécessaires au problème de la pauvreté, du sous-développement. Il faut une libération économique telle qu'elle fut revendiquée à la conférence des non-alignés: l'indépendance dans le développement, accompagnée d'une éducation (mais pas l'imposition d'une culture étrangère). Le pétrole, e[t] toutes les autres armes [à] deux tranchants, doivent êtr[e] au service de la libératio[n] de l'homme et non pou[r] broyer son être par l'esclavage, mais pour l'élever d[e] sa condition de rejet à cell[e] où il règnera véritablement l'égalité avec ses frère[s] dans un monde de paix, d[e] non-violence.

Hubert Pante[l]

M. le Rédacteur,

J'ai lu avec intérêt l'éditorial sur le "Manque de leadership au Centre Culturel franco-manitobain". Je doute que la population francophone du Manitoba soit "bouleversée" par cette "guerre qui existe entre l'administration du Centre et les responsables d'organismes culturels", puisque d'après une enquête faite cet été auprès des Franco-Manitobains la grande majorité n'a encore jamais mis les pieds au Centre. Je ne comprends pas trop bien ce que l'on reproche aux administrateurs de C.C.F.M. D'après votre article, les organismes culturels "déplorent" que le Centre n'a pas de politique culturelle d'établie, mais est-ce que ces organismes n'ont pas eux-mêmes leurs exécutifs, leurs directeurs respectifs (très compétents d'ailleurs) pour programmer leurs activités culturelles? N'ont-ils pas aussi leurs animateurs, leurs experts? Est-ce que le rôle principal des administrateurs n'est pas le financement et le fonctionnement de la bâtisse? Il faut se rappeler que le Centre actuel a commencé il y a six ans avec un dollar et qu'il fermera ses portes à la fin de cette année sans aucune dette. Je doute que sans le travail compétent et bénévole de tous les administrateurs du Centre depuis ses débuts surtout – et je me permets de mentionner ici Clément Benjamin, Lucien Loiselle, Denis Collette – que les gouvernements fédéral et provincial auraient été prêts à subventionner un Centre d'au-delà d'un million.

Le nouveau Centre Culturel Franco-Manitobain ouvrira ses portes au début de novembre. Trois des administrateurs actuels continueront à faire partie du nouveau bureau de direction, ce qui me donne l'assurance que le nouveau Centre Culturel Franco-Manitobain sera également un succès.

S. Normandeau

Membre de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada

LA LIBERTE

Desservant 13,000 foyers au Manitoba français

Journal Hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée.

Gérard GAGNON
Directeur
Hubert PANTEL
Rédacteur
Marcel GAUTHIER
Conseiller Publicitaire

OBJECTIF DE LA LIBERTÉ
— Protéger la dignité de la personne et assurer la qualité journalistique.

MANDAT DE LA LIBERTÉ
— Faire du reportage honnête et objectif de l'actualité manitobaine.

Toute correspondance (rédaction ou annonces) doit être adressée à : La Liberté, C.P. 96, St-Boniface, Man. (tél.: 247-48231.

Abonnement annuel —		
	Canada :	$7.50
	Etats-Unis :	$8.50
	Etranger :	$9.50

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Imprimé par Reliance Presse Ltd.
Transcona, Manitoba

Courrier de deuxième classe – Enregistrement no 9477.

suite de la page 3

avons établi une coordination et nous essayerons de le faire. Souvenons-nous de l'école Taché par exemple. Nous étions impliqués parce que la population de St-Boniface a demandé à la société d'intervenir, ce qu'elle a fait au risque de se faire critiquer. Nous sommes prêts à rejouer ce rôle bien qu'il doive venir après la collaboration.

LL: Vous estimez donc etre assez représentatif pour pouvoir vous poser en arbitre et dire "voilà, ici ou là, l'intérêt des franco-manitobains est respecté ou ne l'est pas?"

RC : Je réponds à cette question en demandant à n'importe quel franco-manitobain de me nommer un organisme qui peut se présenter mieux que la SFM comme représentatif. Il n'en existe pas. Il existe des individus, qui ont rendu bien des services dans le passé, mais il n'existe pas d'organisation populaire; et je défie quiconque de venir me dire, après que j'ai travaillé deux ans à la société comme président, que ce n'est pas la SFM qui représente la pensée générale de la majorité. Celui qui dirait ça, il aurait vécu quelque part sous un pont, ou il a des oeillères, ou des oreilles bouchées, ou il ne veut pas comprendre. C'est une question que je suis tanné de discuter, car il n'existe qu'une société, avec une orientation donnée en 68. Depuis ce temps-là certaines gens se sont appliqués à la détruire, ont peur d'un organisme fort. Mais il n'y a pas de problème d'organisme fort. A leur assemblée, les conseils régionaux sont capables de changer de A à Z l'orientation de l'exécutif central. Nommez-moi un autre organisme dans le Manitoba français qui soit aussi démocratique que cela..."

LL: Vous disiez tout à l'heure avoir un certain poids politique. Certains ont reproché à la SFM, lors des dernières élections, de ne pas prendre officiellement parti pour l'un des candidats en présence. Le fera-t-elle un jour ou cela serait-il une erreur à votre avis?

RC : Elle ne le fera pas parce que cela serait de toute façon une erreur. La SFM est un organisme politique avec seulement un petit "p". Si cet organisme s'allie ouvertement à une partisanerie politique, elle court le risque de perdre des contacts valables. Prendre fait et cause pour un parti, c'est se faire l'ennemi de l'autre et se fermer les portes. D'autre part, au sein même de la SFM, il y a des gens qui sont membres actifs de différents partis. Nous nous prononcerions seulement si un parti se déclarait contre la francophonie.

LL: Justement, certaines allégations de M. Asper pendant la dernière campagne électorale ont été considérées par beaucoup comme anti-française?

RC : Mais c'était surtout une question d'interprétation; il n'y a pas eu de déclaration claire, et encore moins d'action anti-francophone entreprise. Je ne pense pas que ça valait la peine d'intervenir.

LL: Et les média? Ferez-vous écho aux critiques à leur égard en essayant de faire pression sur eux?

RC : Nous avons toujours essayé de collaborer avec les média. Actuellement, CKSB est très critiqué, pour des raisons compréhensibles; il y a à peine six mois, on parlait de vendre CKSB à Radio-Canada, et les gens étaient pleins d'inquiétude et d'hésitations. A ce moment, la SFM a pris position en faveur de la vente, avec la condition qu'il reste un assez grand pourcentage de programmation locale, environ 50%. Il ne s'agit pas du tout de partir en guerre, mais si nos membres se déclarent mécontents, nous ferons valoir notre point de vue auprès des autorités responsables.

LL: Venons-en à vos finances. La SFM a opté pour son autofinancement autant qu'il sera possible d'y arriver dans les années prochaines. Qu'avez-vous entrepris pour y arriver?

RC : La SFM était déficitaire il y a deux ans. Elle ne l'était pas l'an dernier et elle ne le sera pas cette année. Notre premier objectif, qui était de boucler notre budget chaque année, est atteint. Par ailleurs, nous avons recueilli environ $25,000 et nous avons environ $40,000 en caisse que nous n'avons pas dépensés comme promis à la population. Cette année, nous en sommes à repenser l'autofinancement dans le long terme. Nous pourrions ouvrir une souscription, ou utiliser des "trucs". On peut envisager par exemple de vendre des billets de loterie, ou de demander à ceux qui nous laisseraient de l'argent pendant une certaine période de nous abandonner seulement l'intérêt. Ces méthodes sont à l'étude en ce moment, et les décisions seront prises pour l'automne.

LL: Quelles carences, à votre avis, existe-t-il actuellement dans la vie franco-manitobaine?

RC : Je répondrai là à titre personnel, sans que mon opinion soit nécessairement celui de tout l'exécutif de la société. Je pense que le premier problème est de se débarrasser des préjugés qui existent entre les groupes et ralentissent toute organisation. Ensuite, il faudrait apprendre que la coopération ne veut pas dire la destruction de l'autonomie des groupes impliqués. Enfin, il faudrait une planification sérieuse à long terme, non seulement au jour le jour et à la petite semaine. A ce moment, chacun des groupes garde son autonomie. C'est là le rôle de la SFM : Exprimer la pensée franco-manitobaine et coordonner, préparer les orientations.

LL: Avez-vous l'intention de briguer une seconde fois les suffrages lors de la prochaine assemblée générale de la Société?

RC : Non, il n'en est pas question.

LL: On avait parlé d'avoir un président permanent et salarié?

RC : Il y a lieu d'avoir un président à plein temps parce que ça exige beaucoup de travail, et ce sont les loisirs et la vie familiale qui en souffrent. Je l'ai refusé pour moi-même, car je savais qu'aussitôt certains m'accuseraient de chercher à me tailler une position. Et ce que je voulais, c'était uniquement donner deux ans de mon temps pour donner du "leadership" aux franco-manitobains. Je suis plus à l'aise comme ça. Et combien y a-t-il de gens qui, à la fois, soient capables et prêts à se défaire de leur position pendant deux ans.

LL: Mais la continuité, la pérennité de la SFM restera-t-elle assurée si plusieurs personnes quittent l'exécutif en même temps?

RC : Il y a assez de gens doués de leadership dans la société pour cela. La structure est suffisamment établie pour que ceux qui sont décidés à s'en servir puissent le faire efficacement.

LL: Comment résumeriez-vous les principales positions actuelles de la SFM?

RC : Nous avons voulu faire de la SFM une organisation forte, dont les franco-manitobains se servent, fondée sur la représentativité. Pour ce faire, il faut une information et un financement bien faits. Nous avons utilisé le système de la lettre circulaire, puis fait appel à LA LIBERTE, et nous avons fait des tournées toute l'année passée dans toutes les régions pour entendre les questions et les critiques des gens. Puis nous avons organisé la décentralisation avec la mise en place des conseils régionaux pour que les gens puissent s'organiser eux-mêmes d'une façon réellement démocratique. Nous avons mis sur pied une série de projets qui ont répondu aux besoins des jeunes, des vieillards, des mères de famille et ménagères. Nous voulons que la SFM soit l'organisation des franco-manitobains, qu'ils la reconnaissent comme prestatrice de services. Nous voulons être à l'avant-garde de la coordination des organismes francophones. Par exemple, nous avons obtenu que tous les services éducatifs travaillent ensemble, qu'ils soient commissaires d'écoles de langue française, éducateurs, surintendants, directeurs de divisions, etc.

Nous avons aussi réussi à mettre sur pied avec le Centre Culturel de Saint-Boniface un programme conjoint d'animation, sans conflit. Cela est véritablement valable. Maintenant, tous les groupes culturels de la province ont voulu participer à nos rallyes régionaux, unanimement. C'est la preuve qu'un certain consensus est en train de se créer.

Côté finances, nous avons liquidé le déficit et posé les bases d'un plan plus ambitieux à long terme. Nous espérons un jour accumuler une assez grosse réserve pour payer les frais de fonctionnement avec les intérêts. Cela permettrait une plus grande indépendance.

LL: A quel montant fixez-vous le minimum?

RC : Entre deux et trois cent mille dollars pour commencer; mais je rappelle que nous en avons seulement $40,000 actuellement. Il est trop tôt pour établir un plan précis.

Cette année, nous en sommes à un point où la société a une représentation valable. Cette année, nous voulons insister sur la stimulation et l'information économique, établir un contact avec les francophones de l'autre bord de la rivière et poursuivre nos programmes culturels: éducatifs et féminins.

LL: Y a-t-il des anglophones francophiles qui viennent travailler avec vous?

RC : Un comité d'abglophones qui s'intéressent à collaborer avec nous pour diffuser le bilinguisme parmi leurs pareils. Pour nous, c'est important; cela fait partie de la réalité franco-manitobaine, et il ne s'agit pas de ranimer les vieilles querelles.

LL: Vous avez évoqué votre programme économique. Quelles en sont les grandes lignes?

RC : Il tient en trois points. Premièrement, nous voulons aider les franco-manitobains à définir leur situation économique. Ensuite, nous centralisons l'information existante pour la leur transmettre à chaque fois qu'ils le demanderont; il faut qu'ils apprennent à profiter des programmes gouvernementaux d'incitation, provinciaux ou régionaux. Il faut qu'ils soient présents pour faire valoir leurs droits dans un maximum de comités où se prennent les décisions importantes. Enfin, nous préparons un programme en commun avec le club des hommes d'affaires.

Une phrase pourrait résumer l'ensemble de nos buts et de notre activité: améliorer la vie des francophones sans s'arrêter à constater les faits.

Propos recueillis par :
G. Gagnon et J. Delafond



d'une région

POWERVIEW

Les écoles ont rouvert leurs portes mardi, le 4 septembre, avec les instituteurs et institutrices suivants: Mme L. Mysak, Mme J. Johnston, Mme L. Dean, Mlle J. Sherstone, Mme M. Smith, Mme P. Atkinson, Mme L. English, Sr T. Benoit, Mme L. Larocque, Sr D. Bouvier, Sr M. Bourdon, Mme E. Cyr, Sr. P. Ménard, M. J. Bogaski, M. G. Bates, M. S. Meszaros, M. A. Spence, M. T. Wickstrom, Mlle L. Thompson, M. D. Parker, M. G. Patenaude, M. W. Furdyk, Sr A. Lautsch, M. R. Wychreschuk, Mme L. Grenier (bibliothécaire), Mme R. Lamoureux (aide), Mme S. Lavallée (secrétaire), M. L. Laroche (assistant principal) et M. H. Bouvier (principal).

Aux instituteurs et aux élèves nous souhaitons bon succès.

Un projet de construction commencé il y a quelques mois, devant donner plusieurs commodités et facilités, est en suspens pour un certain temps, dû à des difficultés survenues au cours de l'été.

M. et Mme Philippe Bouthillier, accompagnés de trois petits garçons dont ils avaient la charge durant les vacances, se sont rendus à Broadview, Sask., chez les parents de Mme Bouthillier, M. et Mme Alexandre Laferté. Pendant une semaine ils ont visité des parents et des amis. Mme Bouthillier a rencontré un cousin qu'elle n'avait pas vu depuis trente ans.

Nous souhaitons la bienvenue à notre nouvel agent de "Imperial Oil", M. Richard Lagassé et sa famille, maintenant résidents de Powerview.

Nos voeux de prompt et complet rétablissement à David Normandin, hospitalisé à Winnipeg à la suite d'un sérieux accident survenu il y a quelque temps.

LA BROQUERIE

Mme J. Fisette 424-5390

Nous avons beaucoup joui du passage à La Broquerie de Soeur Denise Gauthier, s.g.m., qui a salué beaucoup d'anciens paroissiens. C'est une amie. Nous vous souhaitons un heureux séjour à votre nouvelle nomination à Fort Frances.

Tous les paroissiens sont heureux de revoir, depuis une absence de cinq ans, le Père Louis Vielfaure, père blanc, et fils de Mme Marie Louise Vielfaure, missionnaire en Zambie. Nous espérons que ce séjour manitobain le repose de son ardent labeur en terre africaine.

Récemment, plusieurs jolies résidences ont été construites ou rénovées dans notre village et dans la campagne; telles celles de MM. Oscar Gagnon, Arthur Gagnon, Léon Lord, Jules Balcaen, Norbert Durand, René Choiselat, Olivier Normandeau, Raoul Vielfaure et bien d'autres encore.

Nos personnes âgées sont revenues heureuses et enchantées de leur voyage à Thetford Mines. Quelques-unes entreprenaient un premier vol et même un premier coup d'oeil sur l'Est.

ST-FRANÇOIS-XAVIER

Le dimanche, 15 juillet 1973, à deux heures de l'après-midi, parents et amis se rendirent à l'église de St-François-Xavier pour une messe d'action de grâces en l'honneur du jubilé d'or de M. et Mme Marc Régnier (née Germaine Morin).

La messe fut concélébrée par M. le curé R. Lavoie, le Rév. Père Paul-Emile Haide et l'abbé Gérard Régnier, fils des jubilaires. M. et Mme Régnier étaient accompagnés par Mme Henri Bouvier de Gravelbourg, Sask., qui avait été demoiselle d'honneur il y a 50 ans et de M. Bruno Régnier.

Les huit enfants des jubilaires étaient présents: l'abbé Gérard, de Dunrea, M. et Mme Dollard Picard (Reine) de Californie, M. et Mme Stan Monaghan (Anne-Marie) de Harrow, Ont., M. et Mme Karl Riese (Carmel) ainsi que Mlles Marie-Ange et Marguerite de Winnipeg, M. et Mme Maurice Régnier et M. et Mme Jules Allard (Thérèse) de St-François-Xavier. Quinze des dix-huit petits-enfants étaient aussi présents ainsi que de nombreux frères et soeurs de M. et Mme Régnier.

La messe terminée, parents et amis se retrouvèrent à la salle communautaire pour un thé préparé par leurs enfants. M. Jules Allard, maître de cérémonies invita Mme Anne-Marie Monaghan à prendre la parole; elle fut suivie par Mme Paulette Allard, Roach, l'aînée des petits-enfants. Mlle Marie-Ange lut les message-télégrammes. Les abbés R. Lavoie et Paul-Emile Haide félicitèrent les jubilaires et furent suivis par M. Albert Lavallée au nom des amis et le docteur Karl Riese exprima les sentiments pour cette occasion en anglais. M. Laurier Régnier, frère du jubilaire, raconta des faits plutôt comiques du passé et M. Marc Régnier, en son nom et de son épouse, fit un retour sur le passé, en rappelant ses luttes de jeunesse pour se gagner une terre et les remercia tous pour cette belle fête.

Les enfants de M. et Mme Marc Régnier veulent remercier les parents et amis de leurs présences ou envois de bons souhaits, et aussi pour les nombreux cadeaux reçus en cette belle fête.

Soeur Agnès Lavallée, missionnaire de l'Immaculée Conception de Pont-Viau, P. Q., était de passage chez M. et Mme Albert Lavallée pour un séjour de trois semaines. A l'année prochaine encore.

LORETTE

Le dimanche 30 septembre, à 1h p.m., aura lieu à l'arène de Lorette le tirage de dindes, sous la direction du Club de Hockey. Il sera tenu aussi un Tournoi de Fer à Cheval ce même après-midi. Tous sont invités à y venir.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Anne-Marie Manaigre, malade à l'hôpital de Saint-Boniface.

Pendant les vacances d'été, M. et Mme P. Hamel eurent le bonheur de recevoir de leur parenté qui demeure assez éloignée d'eux. Soeur Vachon, de La Broquerie, est venue passer sa convalescence chez sa soeur, Mme Hamel, ainsi qu'un frère et son épouse de Montréal, M. et Mme Albert Vachon. Leurs deux filles religieuses Soeur M. Hamel, d'Assiniboia, Sask., et Soeur Rita Hamel, de Peace River, Alberta, ont joui de leurs vacances avec leurs parents âgés. M. et Mme Denis Fusch et bébé, de Calgary, ont fait un séjour de 10 jours chez leurs grands-parents Hamel. Ils ont aussi visité leurs oncles et tantes de Saint-Boniface. Un autre petit-fils nouvellement marié, de Hamilton, Ontario, M. et Mme Louis Hamel, ont passé quelques jours avec eux. M. et Mme Louis Laflèche et leurs enfants, de Pierrefonds, Qué., sont venus leur rendre visite. Pour terminer, un ami de la famille, M. Léon Isabelle, de St-Victor, Sask., leur a aussi rendu visite. Comme on peut le constater, tous ces visiteurs ont rendu l'été agréable pour M. et Mme P. Hamel. Ils en gardent certainement un bon souvenir.

Mme Constance Tougas 422-5497

STE-ANNE

Contrairement à ce qui a paru dernièrement, M. et Mme Adrien Lajoie fêtaient un 40e anniversaire de mariage et non un 25e.

Félicitations à M. et Mme Wilfrid Leclair qui célébraient leur 25e anniversaire.

Un omnium de golf a eu lieu sur le terrain de golf de M. Guy Lambert, dimanche dernier. Ce fut une journée très réussie. On comptait environ quarante participants au jeu. Les familles des joueurs se rendirent pour souper en pique-nique sur le terrain. Tout le monde s'amusa franchement. Un tournoi de fer à cheval avait lieu de pair avec le tournoi de golf. On remarquait des gens de Lorette et de St-Boniface qui prirent part au jeu. Les gagnants du tournoi de golf sont comme suit:

Catégorie 65-79: Jude Boulianne, Ray Peters, Jacques Lavack.

Catégorie 79-85: Jos Tougas, Marc Boucher, Donald Tougas.

Catégorie 85-90: Ed Sabot, Daniel Boucher, Al Snyder.

Catégorie 90-98: Jos Boucher, Dollard Bruyère, Gilbert Pattyn.

Catégorie 98-100 plus : Eugène Vermette, Léo Charrière, Gérard Gobeil.

Les Femmes - 1er prix, Annette Charrière; 2e prix, Elise Lambert; 3e prix, Yvonne Boulianne.

Félicitations à M. Gérard Laramée qui avait organisé cette belle journée.

Le 14 octobre, de 2 à 5h à la Villa Youville à Ste-Anne aura lieu un thé. Ce thé sera en l'honneur du Docteur F.P. Doyle qui fêtera les 25 ans de son arrivée à Ste-Anne cette année. Comme nous le savons tous le Docteur Doyle s'est dévoué tout ce temps dans la paroisse et les environs et c'est grâce à lui, si nous jouissons de toutes les facilités médicales. Tous les amis et patients du docteur sont cordialement invités. La présentation aura lieu à 3 heures de l'après-midi. Donc, au plaisir de vous voir le 14 octobre prochain.

Invitation spéciale aux jeunes du grade 9 en montant, à une Discothèque ouverte le 21 septembre. Cette discothèque est organisée par le comité liturgique local des jeunes et aura lieu au Centre Culturel de Ste-Anne de 8h00 à minuit. Les portes seront fermées à 10h. Bienvenue! Prix: Etudiants $1.00; Adultes $1.50.

Félicitations à Maria et Robert Arbez qui se sont vu accorder un trophée par Thesfair Foods. Ce prix est accordé aux magasins moyens "Catégorie B" pour la meilleure présentation de comptoirs de fruits et légumes frais.

STE-GENEVIÈVE

La famille Albert Gayet désire remercier sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes ou de fleurs ou par leur présence aux funérailles de leur fils et frère, Albert, décédé le vingt août.

Des remerciements aux Père Voyer, chapelain de l'hôpital de Ste-Anne, R. Baxter, cousin du défunt et à l'abbé Côté, curé de la paroisse de Ste-Geneviève pour leur participation aux funérailles. Merci à Mme Langel, organiste, au choeur de chant assisté de l'abbé Lévesque et du Dr G. Gobeil, aux porteurs ainsi qu'aux dames qui servirent le goûter après l'inhumation.

Un merci spécial aux médecins et au personnel de l'hôpital de Ste-Anne, à Mme J. Meilleur et Mme E. Levis pour le soin et l'encouragement témoigné durant la longue maladie du jeune Albert.

Mme H. Delaquis 379-2113

ST-CLAUDE

SOUPER PAROISSIAL à St-Claude le dimanche 30 septembre, de 3h30 à 7h. Entrée pour adultes de $1.75 et $1.00 pour enfants de 6 à 12 ans. Bienvenue à tous, gens de St-Claude et des paroisses environnantes.

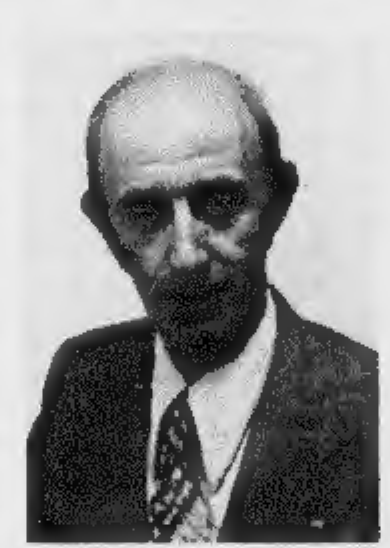
Grand Tournoi de FER A CHEVAL, le 7 octobre, à partir de 1h. Un repas sera servi à la cantine de l'arêne. Venez tous voir nos amateurs et professionnels.

Conseil provincial des Oblats

ROME – Le T.R.P. Richard Hanley a confirmé récemment l'élection de six conseillers pour la province oblate (dite du Manitoba) sous la direction du R.P. Arthur Lacerte, O.M.I.:

Ils sont: les PP. Laurent Godbout, curé de Ste-Rose-du-Lac; Euchariste Benoît, vicaire provincial; Alvin Gervais, directeur du Centre Bosco de Winnipeg; Alain Piché, professeur au Collège Mathieu de Gravelbourg, Sask; Arthur Massé, administrateur de la Résidence pour Etudiants Indiens à Fort Frances, Ont.; et le Frère Lucien Paradis, de la maison provinciale des Oblats à Winnipeg.

15 septembre 1973


Frère Lucien PARADIS


Père Laurent GODBOUT


Père Alvin GERVAIS


Père Euchariste BENOÎT


Père Alain PICHÉ


Père Arthur MASSÉ


Père Arthur LACERTE

LA SFM

ON ANNONCE: RÉUNION POUR PERSONNES SEULES

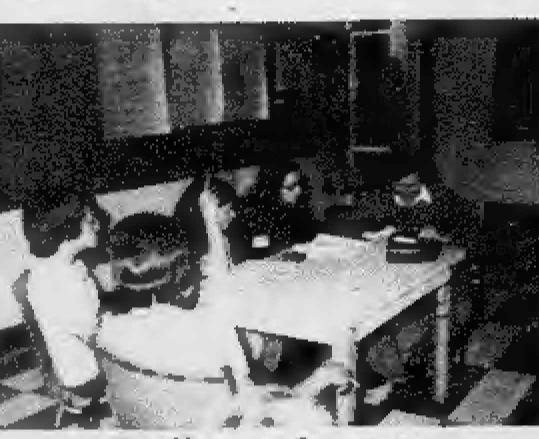
au Centre Culturel de St-Boniface (salle 206)
le lundi 24 septembre 1973
à 8h du soir
pour discuter d'organisation d'activités, bowling, cours, artisanat, films, etc.
Pour plus d'INFORMATIONS appeler :
de 9h à 17h à la S.F.M. (233-4915)
après 5h (233-6267) (233-6979)

ANNIVERSAIRES

des membres du Régime de Sécurité Familiale.

M. Maurice Bourbonnière, av. Braemar, St-Boniface	du 20 septembre
Mlle Rita Lanthier, route Heather, St-Boniface	du 21 septembre
Me Robert Bétournay, rue Dussault, St-Boniface	du 23 septembre
M. Alexandre Huberdeau, St-Lazare	du 23 septembre
M. Léon Provost, rue Marion, St-Boniface	du 23 septembre
M. Cyrille Barnabé, Place Cabana, St-Boniface	du 24 septembre
M. Guy Morier, rue Langevin, St-Boniface	du 25 septembre
M. Claude-J. Bohémier, Lorette	du 26 septembre
M. Maurice Danis, rue Haig, St-Vital	du 26 septembre
M. Gabriel Dufault, rue Des Meurons, St-Boniface	du 26 septembre

LE CONSEIL JEUNESSE, ÇA MARCHE



Groupe de discussion


Café-détente, samedi matin.



Session plénière d'information


Conférence de presse

Dix-huit membres du Conseil Jeunesse Provincial, venus de tous les coins de la province, se sont réunis les 14, 15 et 16 septembre, au St. Benedict's Education Centre, pour une session d'entraînement au leadership. Les participants ont défini leurs attentes du stage dès le premier jour: apprendre des techniques d'organisation, apprendre à inclure d'autres gens dans leurs projets, apprendre des techniques de communication. Tous se sont dits très satisfaits du déroulement de la fin de semaine. Samedi midi, une conférence de presse fut organisée avec C.K.S.B. et le Conseil Jeunesse. Dimanche, tous les représentants ont participé à la convention annuelle des représentants régionaux où ils ont discuté de leur participation aux rallyes régionaux. Michelle Gosselin a proposé une motion qui fut appuyée en bloc par tous les membres du Conseil Jeunesse. Voici le texte de cette motion :

Nous, le Conseil Jeunesse, suggérons :

1) que le programme Révolution 33-45 ou un programme jeunesse semblable soit ramené de 7h à 9h du soir et qu'il y ait de la musique populaire le dimanche après-midi;

2) qu'on retrouve dans ces émissions des :
— chansons modernes
— nouvelles des artistes
— concours
— tirages de disques
— nouvelles sur les activités jeunesse de la province;

3) qu'on ramène le programme 1050 Nuit.

Nous demandons donc que la S.F.M. fasse pression auprès de Radio-Canada C.K.S.B. pour améliorer la programmation jeunesse actuelle.

M. le président, je voudrais en faire une motion.

Proposé — Michelle Gosselin, présidente du Conseil Jeunesse, représentante Jeunesse à l'exécutif de la S.F.M.

Appuyé — Le Conseil Jeunesse au complet.

Un philosophe thomiste est decede

Jacques Maritain est disparu. Il était vraiment le modèle de tous ceux qui ont eu à coeur la philosophie thomiste. Il avait su vraiment garder l'équilibre du raisonnement parmi les remous de la pensée du siècle présent.

Depuis le spiritisme du début du siècle jusqu'au pontivisme, l'existentialisme et le matérialisme des temps présents. Toute sa vie il a suivi les dictées de la raison. Converti à la foi catholique d'une mère protestante, il a su guider tout un monde intellectuel vers la foi.

En effet, d'abord à l'Université Jacques Maritain suivait les conférences de Bergson. Celui-ci l'oriente vers saint Thomas. C'est grâce à Léon Bloy, qu'il réconcilie la raison avec la foi chrétienne. Professeur, il ouvrit une maison à Paris, où un cercle de jeunes penseurs se réunissaient parmi lesquels Jean Cocteau. Il y avait une chapelle pour la messe et un salon de penseurs réunis. Ayant lu saint Thomas il publia deux premiers livres: d'abord "L'Humanisme intégral", fit éclat à l'époque du scepticisme et de la science. Puis il présenta une oeuvre de chevet qui inspira Pie XII: la "Primauté du Spirituel".

Est-ce que Jacques Maritain a penché vers la gauche? Comme philosophe social il a peut-être influencé certains doctrinaires à prendre une tendance moins autoritaire et monarchiste.

En toute certitude, il maintient la dignité de l'homme basée sur la réalité de Dieu. Ayant voué sa vie à saint Thomas d'Aquin, il a répandu sa doctrine. Un jour il aurait avoué qu'il avait enlevé l'intelligence à l'empire du démon pour la remettre en Dieu seul.

Si on a eu le bonheur de lire "Trois Réformateurs", l'on peut voir cette vision de converti qui essaye de réfuter trois opinions diverses, celle de Rousseau (le naturalisme), celle de Descartes (la raison pure) et celle de Luther (celle de la passion).

Pendant la deuxième guerre, il vient en Amérique comme professeur à Columbia, aux Etats-Unis. Il est également à Princeton. Il écrivit alors un volume sur l'homme et l'état. Avec un jugement fort mûr sur l'économie politique.

Après la guerre, il est nommé ambassadeur de France au Vatican. Là, il connut Mgr Montini, plus tard Paul VI. Depuis Gilson, d'autres penseurs laïcs ont surgi dans l'Eglise.

Quand son épouse Raissa mourut, il se retire chez les petits Frères de Jésus à Toulouse. Quel paradoxe de la croix, pour ce penseur qui laisse les Universités pour la solitude de la campagne, afin de se retremper dans la méditation. Là, il revit la vie chrétienne dans la contemplation se livrant à la foi du paysan. Sur pression de certains écrivains, il brise son silence mystique. Alors il écrit "Le Paysan de la Garonne".

D'abord, il remet en question certaines idées modernes depuis le concile du Vatican II. Avec le même zèle des trois réformateurs, il s'attaque à ceux qui veulent enlever l'autorité au chef de l'Eglise et saboter son institution divine. Il laisse quelques remarques pour certains qui ont des idées confuses sur la théologie. Il nous remet sur la voie du Thomisme tel qu'enseigné par le grand dominicain Garigou Lagrange.

Enfin, il s'abîme devant les grandeurs du royaume de Dieu, l'infinité de la Grâce qui l'attend dans la Béatitude. C'est la fin logique d'une vie bien méritée à enseigner les autres dans la bonne voie tel que saint Thomas l'aurait voulu.

Son oeuvre immense demeure pour l'attester.

Un lecteur

SPORTS

Daniel Poulin

Que diriez-vous d'une courte réflexion sur l'incidence du sport, tant professionnel qu'amateur, dans notre vie quotidienne? Le choix d'accepter ou de rejeter la présence des activités sportives ne s'offre même plus à nous. Tous les média d'information — même "La Liberté" — sentent le besoin, pour ne pas dire le devoir, de renseigner le citoyen sur les exploits ou les déboires de ce que l'on appelle des athlètes accomplis. Il y a indéniablement une saturation dans ce domaine et c'est à se demander ce qui suivra cette période blasée au cours de laquelle presque plus personne n'éprouve l'envie de réagir énergiquement.

Les sportifs eux-mêmes, ceux qui gagnent leur vie à partir d'une habileté naturelle dans une discipline physique donnée d'une part, ou ceux qui ne s'adonnent à un sport que par pur plaisir d'autre part, ne semblent pas vouloir prendre conscience de cet état de fait et subissent de façon inouïe cette exploitation grandissante.

Le sport est donc à la fois une industrie et un commerce des plus rentables dont les ouvriers et les clients font partie intégrante, ne constituant qu'un des nombreux rouages de cet immense engrenage.

Et la roue ne cesse de tourner, de plus en plus vite, créant derrière elle un remous difficile à arrêter. Il est quand même étrange de constater jusqu'à quel point les gens gobent naïvement certains spectacles, à n'en pas douter, douteux. Le sport professionnel, pour un, en prend pour son rhume quand il prône des expansions à n'en plus finir de ses cadres et se très souvent au détriment des règles qui en ont fait ce qu'il est devenu. Qu'elle était belle l'époque où l'on exigeait remboursement de son billet quand, au théâtre par exemple, le spectacle n'en valait pas la peine!

Sur le plan personnel, la réaction la plus saine et sans doute la plus profitable dont un individu puisse faire preuve afin de contrecarrer cet abrutissement massif, c'est bien encore de passer du stade passif de consommateur à celui beaucoup plus noble d'acteur. Tout être n'éprouve-t-il pas, à des degrés divers, un besoin d'activité physique? Or, pour son plus grand malheur, il lui arrive trop souvent de ne pas le contenter ou de le mal satisfaire avec des échappatoires de dernière minute.

L'homme se donne dans ce qu'il fait, mais aussi se découvre au même moment et tend à se dépasser. Ainsi, faire du sport peut devenir une source d'équilibre, permettant même à celui qui y excelle à sa mesure de se sentir capable des plus grandes choses. A chacun donc de trouver le champ sportif qui lui convient et d'y plonger, corps et âme, pour en tirer le maximum. C'est alors seulement que l'on pourra saisir la raison d'être de cette présence parfois étouffante du sport de consommation dans la vie de tous les jours.

Office des Services Publics

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

Demande de relèvement des tarifs par Inter-City Gas Utilities Ltd.

Le lundi 24 septembre 1973, à 21 heures 30 (9:30 p.m.), dans l'auditorium du sous-sol de l'édifice Norquay, 401, av. York, Winnipeg, Manitoba, l'Office des Services Publics entendra la requête d'avant faire-droit présentée par Inter-City Gas Utilities Ltd. pour le relèvement des prix de l'essence dans les concessions de la compagnie en raison des modifications des coûts de l'essence fournie par la société Transcanada Pipelines Ltd. (Oléoducs Transcanadiens Ltée).

Toutes les personnes désirant déposer seront écoutées.

Le 10 septembre 1973

F.C. Tapley, secrétaire,
Office des services publics,
Province du Manitoba.

Il y a 60 ans

(Des extraits textuels du journal)

MARDI 16 SEPTEMBRE 1913

LES DESSOUS

Un ami de St-Claude nous communique un exemplaire d'un journal MENACE, distribué par une bonne âme à un certain nombre d'habitants de cette localité afin de prévenir un refroidissement de leur haine contre le catholicisme.

C'est un petit détail que le correspondant si bien informé et si impartial du FREE PRESS a oublié de porter à la connaissance de ses lecteurs.

MENACE est une feuille peu connue des Canadiens. Si elle tombait sous l'oeil du maître général des postes, il est probable qu'elle ne ferait que de rares et clandestines apparitions en territoire canadien.

...

Qu'est cette feuille?

Quelque chose dans le genre du FREE PRESS. Mais plus effronté, s'affichant avec plus d'impudence et étalant carrément sa haine pour le catholicisme...

CARTIER

Au milieu du concours des principaux personnages politiques du pays, on vient de poser à Montréal la pierre angulaire du monument que le Canada élève à la gloire de Sir Georges-Etienne Cartier, le Père de la Confédération Canadienne...

Si Cartier revenait aujourd'hui combien difficilement il reconnaîtrait son oeuvre. Les perspectives de développement matériel qu'il rêva ont probablement été dépassées mais le principe de justice, placé à la base de l'oeuvre, a été fortement ébranlé. Les droits des siens ont été méconnus, spoliés.

ST-LÉON

M. Omer Leblanc vient d'être éprouvé par un sinistre qui a détruit complètement écurie, remise, foin, etc. Ce sinistre est dû à la légèreté de jeunes garçons qui s'amusaient à faire griller un rat, lequel rat en se sauvant communiqua le feu aux matières sèches, paille et foin...

...

Enfin, nous pouvons lire avec plus de fierté, de joie aussi, la nouvelle inscription "Bureau de Poste". Toutes nos félicitations à ceux qui ont su si bien comprendre et mettre en pratique la valeur du mot "Notre Droit"...

STE-ANNE-DES-CHÊNES

La paroisse de Sainte-Anne a enfin la bonne fortune de posséder des frères pour la direction du Collège. Pour nous, cet événement a l'importance d'un fait historique remarquable et marque un grand pas vers le progrès éducationnel de nos garçons... Il nous reste le devoir bien agréable de saluer au nom de toute la paroisse nos chers Frères Maristes...

...

Nos meilleures félicitations à M. O. White, l'habile inspecteur de licences, pour le bon travail qu'il a opéré ici. En moins de huit jours, il a découvert et fait payer des amendes substantielles à deux personnes qui tenaient des "blind pigs". Next?

ST-BONIFACE

La visite paroissiale commencera la semaine prochaine et sera faite par Mgr Béliveau et MM. les abbés Messier et De Munter.

... Cette visite paroissiale durera au moins un mois car la paroisse a fort grandi durant la dernière année.

COLONISATION

Le dévoué colonisateur de la région du Nord, le R.P. Giroux, O.M.I., était de passage à Edmonton samedi dernier, en route pour les Etats-Unis de l'Est.

Le P. Giroux doit ramener prochainement un nouveau contingent de colons canadiens-français qui iront grossir les rangs de la colonie déjà nombreuse de Falher...

Le R.P. Giroux déclare que durant 1913 il a dirigé vers l'Ouest plus de 1,500 colons canadiens-français rapatriés des Etats de la Nouvelle-Angleterre, et qu'il a l'espérance de faire un travail de rapatriement encore meilleur en 1914.

LA CITÉ DE WINNIPEG: INFORMATION CONCERNANT

Pour faire suite à l'annonce statutaire publiée dans la "Winnipeg Free Press" et la "Winnipeg Tribune" en date du 7 septembre 1973, voici une liste des améliorations locales annexée au programme de construction déterminé par la Communauté.
Toute personne désirant s'objecter à n'importe lequel des travaux projetés doit s'assurer que sa pétition est reçue au bureau du Trésorier de la Cité de Winnipeg le ou avant le 8e jour d'octobre 1973.
Afin d'obtenir des formules de pétition ou pour plus de renseignements composez 946-0429.

COMMUNAUTÉ DE SAINT-BONIFACE

ECLAIRAGE DE RUELLES (période de 3 ans)

Coût approximatif – au comptant – à base de pied de frontage imposable $0.25. Evaluation du taux annuel à base de pied de frontage imposable $0.10.

Pour la ruelle entre les rues Bertrand et Berry, l'avenue Traverse et la rue Kenny. – Coût approximatif $300.00.

Toutes les ruelles entre les rues Bertrand et Berry, la rue Kenny et l'avenue Taché. – Coût approximatif $300.00. (A remarquer: La propriété bordant cette amélioration locale du côté ouest de la ruelle allant du nord au sud à partir de la ligne nord de la rue Berry jusqu'à approximativement 215.3 pieds au nord de la ligne nord de la rue Berry ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet.)

Toutes les ruelles entre les rues Bertrand et Goulet, la rivière Seine et la rue Youville. – Coût approximatif $300.00.

Pour la ruelle entre l'avenue de la Cathédrale et l'avenue Hamel, les rues Langevin et Aulneau. – Coût approximatif $400.00.

Pour la ruelle entre l'avenue de la Cathédrale et l'avenue Hamel, les rues Ritchot et Langevin. – Coût approximatif $500.00.

Pour la ruelle entre les avenues de la Cathédrale et Hamel, les rues St-Jean-Baptiste et Ritchot. – Coût approximatif $500.00. (A remarquer: La propriété bordant cette amélioration locale du côté est de la ruelle à partir de la ligne nord de l'avenue Hamel jusqu'à approximativement 21.7 pieds au nord de la ligne nord de l'avenue Hamel ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet.)

Toutes les ruelles entre la rue Caton et l'avenue Carrière, la rue Hill et l'avenue Braemar. – Coût approximatif $300.00.

Toutes les ruelles entre les rues Cherrier et Doucet, la rue Archibald et l'avenue Dufresne. – Coût approximatif $300.00. (A remarquer: La propriété bordant cette amélioration locale du côté sud de la ruelle allant de l'est à l'ouest à partir de la ligne est de l'avenue Dufresne jusqu'à 33 pieds à l'est de la ligne est de l'avenue Dufresne; et, du côté est de la ruelle allant du nord au sud à partir de la ligne sud de la rue Cherrier jusqu'à approximativement 25 pieds au sud de la ligne sud de la rue Cherrier; et, à partir de la ligne nord de la rue Doucet jusqu'à 47.2 pieds au nord de la ligne nord de la rue Doucet ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet.)

Toutes les ruelles entre les rues Cherrier et Doucet, l'avenue Dufresne et la rivière Seine. – Coût approximatif $100.00.

Toutes les ruelles entre la rue Coniston et Lyndale Drive, les avenues Chandos et Crawford. – Coût approximatif $400.00.

Toures les ruelles entre la rue Coniston et Lyndale Drive, les avenues Crawford et Taché. – Coût approximatif $400.00. (A remarquer: La propriété bordant cette amélioration locale du côté ouest de la ruelle allant du nord au sud à partir de la ligne nord de la ruelle allant de l'est à l'ouest jusqu'à un point approximativement 35 pieds au nord, ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet.)

Toutes les ruelles entre la rue Coniston et Lyndale Drive, la rue Gauvin et l'avenue Chandos. – Coût approximatif $400.00. (A remarquer: La propriété bordant cette amélioration locale du côté est de la ruelle allant du nord au sud à partir de la ligne nord de la ruelle allant de l'est à l'ouest jusqu'à un point 200 pieds au nord, ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet.)

Toutes les ruelles entre la rue Coniston et Lyndale Drive, l'avenue Lloyd et la rue Gauvin. – Coût approximatif $400.00.

Toutes les ruelles entre les rues Côté et Gareau, la rue Archibald et l'avenue Evans. – Coût approximatif $400.00.

Toutes les ruelles entre les rues Cusson et Côté, la rue Archibald et l'avenue Evans. – Coût approximatif $400.00.

Toutes les ruelles entre les rues Deniset et Cusson, la rue Archibald et l'avenue Evans. – Coût approximatif $300.00.

Pour la ruelle entre la rue Des Meurons et Enfield Crescent, les rues Horace et Eugénie. – Coût approximatif $200.00.

Toutes les ruelles entre la rue Despins et le boulevard Dollard, les rues Aulneau et Louis Riel. – Coût approximatif $500.00.

Toutes les ruelles entre la rue Despins et le boulevard Dollard, les rues Jeanne d'Arc et Valade. – Coût approximatif $400.00. (A remarquer: La propriété bordant cette amélioration locale du côté sud de la preinière ruelle allant de l'est à l'ouest au nord du boulevard Dollard et à partir de la ligne ouest de la rue Jeanne d'Arc jusqu'à approximativement 33 pieds à l'ouest ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet.)

Toutes les ruelles entre la rue Despins et le boulevard Dollard, les rues Louis Riel et Jeanne d'Arc. – Coût approximatif $400.00.

Toutes les ruelles entre les rues Doucet et Marion, la rue Archibald et l'avenue Dufresne. – Coût approximatif $400.00. (A remarquer: La propriété bordant cette amélioration locale du côté sud de la ruelle allant de l'est à l'ouest; et, du côté est de la ruelle allant du nord au sud à partir de la ligne sud de la rue Doucet jusqu'à 34.21 pieds au sud de la ligne sud de la rue Doucet; et, à partir de la ligne nord de la rue Marion jusqu'à approximativement 167.2 pieds au nord de la ligne nord de la rue Marion ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet.)

Toutes les ruelles entre les rues Doucet et Marion, l'avenue Dufresne et la rivière Seine. – Coût approximatif $100.00. (A remarquer: La propriété bordant cette amélioration locale du côté nord de la ruelle allant de l'est à l'ouest; et, du côté sud de la ruelle allant de l'est à l'ouest à partir de la ligne ouest de l'avenue Dufresne jusqu'à approximativement 173 pieds à l'ouest de la ligne ouest de l'avenue Dufresne ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet.)

Toutes les ruelles entre le boulevard Dollard et la rue Bertrand, la rue Kenny et l'avenue Taché. – Coût approximatif $300.00. (A remarquer: La propriété bordant cette amélioration locale du côté ouest de la ruelle allant du nord au sud; et, du côté sud de la ruelle allant de l'est à l'ouest à partir de la ligne ouest de la rue Kenny jusqu'à 25 pieds à l'ouest de la ligne ouest de la rue Kenny ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet.)

Pour la ruelle entre le boulevard Dollard et la rue Bertrand, la rue Ritchot et l'avenue Traverse. – Coût approximatif $200.00.

Pour la ruelle entre le boulevard Dollard et la rue Bertrand, la rue St-Jean-Baptiste et la rue Ritchot. – Coût approximatif $200.00.

Toutes les ruelles entre le boulevard Dollard et la rue Bertrand, l'avenue Traverse et la rue Kenny. – Coût approximatif $300.00. (A remarquer: La propriété bordant cette amélioration locale du côté sud de la ruelle à partir de la ligne ouest de l'avenue Traverse jusqu'à 55 pieds à l'ouest de la ligne ouest de l'avenue Traverse ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet.)

Toutes les ruelles entre la rue Dubuc et l'avenue Niverville, la rue Genthon et l'avenue Traverse. – Coût approximatif $400.00. (La propriété bordant cette amélioration locale du côté nord de la ruelle allant de l'est à l'ouest; et, du côté ouest de la ruelle allant du nord au sud à partir de la ligne sud de la ruelle allant de l'est à l'ouest jusqu'à un point 119.85 pieds au sud ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet.)

Pour la ruelle entre Enfield Crescent et la rue Roger, l'avenue Traverse et la rue Kenny. – Coût approximatif $300.00.

Pour la ruelle entre Enfield Crescent et le chemin St. Mary et la rue Kenny. – Coût approximatif $200.00. (A remarquer: La propriété bordant cette amélioration locale du côté sud de la ruelle à partir de la ligne est du chemin St. Mary jusqu'à un point approximativement 128.5 pieds à l'est de la ligne est du chemin St. Mary ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet.)

Toutes les ruelles entre les rues Eugénie et Kitson, et les avenues Braemar et Traverse. – Coût approximatif $400.00.
Toutes les ruelles entre les rues Eugénie et Kitson, la rue Kenny et l'avenue Taché. – Coût approximatif $500.00. (A remarquer: La propriété bordant cette amélioration locale du côté nord de la ruelle à partir de la ligne est de l'avenue Taché jusqu'à approximativement 132.3 pieds à l'est de la ligne est de l'avenue Taché ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet.)

Pour la ruelle entre les rues Eugénie et Kitson, l'avenue Traverse et la rue Kenny. – Coût approximatif $400.00. (A remarquer: La propriété bordant cette amélioration locale du côté sud de la ruelle à partir de la ligne ouest de l'avenue Traverse jusqu'à approximativement 105.8 pieds à l'ouest de la ligne ouest de l'avenue Traverse ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet.)

Pour la ruelle allant du nord au sud à l'ouest de l'avenue Ferndale à partir de la ligne nord de la rue Walmer jusqu'à 282 pieds au nord de la ligne nord de la rue Walmer incluant la sortie à l'avenue Ferndale. – Coût approximatif $300.00. (A remarquer: La propriété bordant cette amélioration locale du côté nord de la ruelle allant de l'est à l'ouest à partir de la ligne ouest de l'avenue Ferndale jusqu'à approximativement 103.7 pieds à l'ouest de la ligne ouest de l'avenue Ferndale ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet.)

Toutes les ruelles entre les rues Gareau et Guilbault, la rue Archibald et l'avenue Evans. – Coût approximatif $500.00. (A remarquer: La propriété bordant cette amélioration locale du côté sud de la ruelle allant de l'est à l'ouest à partir de la ligne est de l'avenue Evans jusqu'à approximativement 172 pieds à l'est de la ligne est de l'avenue Evans; et, du côté est de la ruelle allant du nord au sud à partir de la ligne sud de la rue Gareau jusqu'à approximativement 68.4 pieds au sud de la ligne sud de la rue Gareau ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet.)

Toutes les ruelles entre les rues Giroux et Cherrier, la rue Archibald et l'avenue Dufresne. – Coût approximatif $300.00. (A remarquer: La propriété bordant cette amélioration locale du côté est de la ruelle allant du nord au sud à partir de la ligne sud de la rue Giroux jusqu'à un point 75 pieds au sud de la ligne sud de la rue Giroux ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet.)

Toutes les ruelles entre les rues Giroux et Cherrier, l'avenue Dufresne et la rivière Seine. – Coût approximatif $200.00 (A remarquer: La propriété bordant cette amélioration locale du côté ouest de la ruelle allant du nord au sud; et, du côté nord de la ruelle allant de l'est à l'ouest à partir de la ligne ouest de l'avenue Dufresne jusqu'à 66 pieds à l'ouest ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet.)

Pour la ruelle entre les rues Goulet et Marion, la rue Kenny et l'avenue Taché. – Coût approximatif $300.00. (A remarquer: La propriété bordant cette amélioration locale du côté nord de la ruelle à partir de la ligne est de l'avenue Taché

LES AMÉLIORATIONS LOCALES PROJETÉES

jusqu'à 120 pieds à l'est de la ligne est de l'avenue Taché; et, du côté sud de la ruelle à partir de la ligne est de l'avenue Taché jusqu'à approximativement 396,6 pieds à l'est de la ligne est de l'avenue Taché ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet.)

Toutes les ruelles entre les rues Goulet et Marion, la rivière Seine et la rue Youville. – Coût approximatif $400.00. (A remarquer: La propriété bordant cette amélioration du côté sud de la ruelle à partir de la ligne est de la rue Youville jusqu'à approximativement 50 pieds à l'est de la ligne est de la rue Youville ne sera par reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet.)

Pour la ruelle entre les rues Goulet et Marion, l'avenue Traverse et la rue Kenny. – Coût approximatif $300.00. (A remarquer: La propriété bordant cette amélioration locale du côté sud de la ruelle à partir de la ligne ouest de l'avenue Traverse jusqu'à approximativement 115.8 pieds à l'ouest de la ligne ouest de l'avenue Traverse; et, à partir de la ligne est de la rue Kenny jusqu'à approximativement 107,8 pieds à l'est de la ligne est de la rue Kenny ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet.)

Toutes les ruelles entre les rues Goulet et Marion, la rue Youville et la rue Des Meurons. – Coût approximatif $300.00. (A remarquer: La propriété bordant cette amélioration locale du côté ouest de la première ruelle allant du nord au sud à l'est de la rue Des Meurons; et, du côté sud de la ruelle allant de l'est à l'ouest; et, du côté nord de la ruelle allant de l'est à l'ouest à partir de la ligne est de la première ruelle allant du nord au sud à l'est de la rue Des Meurons jusqu'à la ligne ouest de la deuxième ruelle allant du nord au sud à l'est de la rue Des Meurons ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet.)

Pour la ruelle allant de l'est à l'ouest au sud de la rue Guilbault à partir de la ruelle allant du nord au sud à l'ouest de la rue Archibald jusqu'à l'avenue Evans. – Coût approximatif $300.00. (A remarquer: La propriété bordant cette amélioration locale du côté sud de la ruelle; et, du côté nord de la ruelle à partir de la ligne est de l'avenue Evans jusqu'à approximativement 384 pieds à l'est de la ligne est de l'avenue Evans ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet.)

Toutes les ruelles entre l'avenue Hamel et le boulevard Dollard, les rues St-Jean-Baptiste et Ritchot. – Coût approximatif $600.00. (A remarquer: La propriété bordant cette amélioration locale du côté nord de la première ruelle allant de l'est à l'ouest au sud de l'avenue Hamel à partir de la ligne ouest de la rue St-Jean-Baptiste jusqu'à approximativement 77.4 pieds à l'ouest ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet.)

Pour la ruelle entre les rues Highfield et Coniston, les avenues Chandos et Crawford. – Coût approximatif $300.00.

Pour la ruelle entre les rues Highfield et Coniston, les avenues Crawford et Taché. – Coût approximatif $300.00.

Toutes les ruelles entre les rues Highfield et Coniston, les avenues Lloyd et Chandos. – Coût approximatif $500.00.

Toutes les ruelles entre les rues Highfield et Coniston, le Chemin St. Mary et l'avenue Lloyd. – Coût approximatif $200.00. (A remarquer: La propriété bordant cette amélioration locale du côté est de la ruelle allant du nord au sud et du côté nord de la première ruelle débouchant sur l'avenue Lloyd au sud de la rue Highfield ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet.)

Pour la ruelle entre les rues Horace et Eugenie, les avenues Braemar et Traverse. – Coût approximatif $300.00.

Toutes les ruelles entre les rues Horace et Eugénie, Enfield Crescent et l'avenue Braemar. – Coût approximatif $200.00.

Pour la ruelle entre les rues Horace et Eugénie, la rue Kenny et l'avenue Taché. – Coût approximatif $300.00. (A remarquer: La propriété bordant cette amélioration locale du côté nord de la ruelle à partir de la ligne est de l'avenue Taché jusqu'à 100 pieds à l'est; et, du côté sud de la ruelle à partir de la ligne est de l'avenue Taché jusqu'à 98.5 pieds à l'est de la ligne est de l'avenue Taché; et, à partir de la ligne ouest de la rue Kenny jusqu'à approximativement 79.3 pieds à l'ouest de la ligne ouest de la rue Kenny ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet.)

Toutes les ruelles entre les rues Horace et Eugénie, la rivière Seine et la rue Youville. – Coût approximatif $300.00. (A remarquer: La propriété bordant cette amélioration locale du côté nord de la ruelle allant de l'est à l'ouest à partir de la ligne est de la rue Youville jusqu'à 50 pieds à l'est de la ligne est de la rue Youville ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet.)

Toutes les ruelles entre les rues Horace et Eugénie, l'avenue Taché et le chemin St. Mary. – Coût approximatif $400.00. (A remarquer: La propriété bordant cette amélioration locale du côté nord de la ruelle allant de l'est à l'ouest à partir de la ligne ouest de l'avenue Taché jusqu'à approximativement 132.4 pieds à l'ouest de la ligne ouest de l'avenue Taché ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet.)

Toutes les ruelles entre les rues Horace et Eugénie, l'avenue Traverse et la rue Kenny. – Coût approximatif $200.00.

Toutes les ruelles entre les rues Horace et Eugénie, et les rues Youville et Des Meurons. – Coût approximatif $400.00. (A remarquer: La propriété bordant cette amélioration locale du côté nord de la ruelle allant de l'est à l'ouest à partir de la ligne est de la ruelle allant du nord au sud jusqu'à 40 pieds à l'est de la ligne est de la ruelle allant du nord au sud ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet.)

Pour la ruelle allant de l'est à l'ouest au nord de la rue Kavanagh à partir de la rue Archibald jusqu'à l'avenue Dufresne incluant le débouché à la rue Kavanagh. – Coût approximatif $400.00.

Toutes les ruelles entre les rues Kavanagh et Giroux, la rue Archibald et l'avenue Dufresne. – Coût approximatif $300.00. (A remarquer: La propriété bordant cette amélioration locale du côté est de la ruelle allant du nord au sud à partir de la ligne nord de la rue Giroux jusqu'à approximativement 34.32 pieds au nord de la ligne nord de la rue Giroux; et, du côté sud de la ruelle allant de l'est à l'ouest à partir de la ligne ouest de la ruelle allant du nord au sud jusqu'à approximativement 41.86 pieds à l'ouest ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet.)

Toutes les ruelles entre les rues Kavanagh et Giroux, l'avenue Dufresne et la rivière Seine – Coût approximatif $300.00. (A remarquer: La propriété bordant cette amélioration du côté ouest de la ruelle allant du nord au sud à partir de la ligne sud de la rue Kavanagh jusqu'à approximativement 103.75 pieds au sud de la ligne sud de la rue Kavanagh ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce projet.)

Pour la ruelle allant de l'est à l'ouest au sud de la rue Kitson à partir de la rue Kenny jusqu'à l'avenue Taché. – Coût approximatif $400.00. (A remarquer: La propriété bordant cette amélioration locale du côté sud de la ruelle ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet.)

Toutes les ruelles entre les rues Marion et Horace, la rivière Seine et la rue Youville. – Coût approximatif $200.00.

Pour la ruelle entre la rue Masson et l'avenue de la Cathédrale, les rues Langevin et Aulneau. – Coût approximatif $200.00. (A remarquer: La propriété bordant cette amélioration locale du côté ouest de la ruelle à partir de la ligne nord de l'avenue de la Cathedrale jusqu'à 60 pieds au nord ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet.)

Pour la ruelle entre l'avenue Niverville et la rue Caton, la rue Hill et l'avenue Braemar. – Coût approximatif $300.00.

Pour la ruelle entre l'avenue Niverville et la rue Caton, l'avenue Hillcrest et le chemin St. Mary. – Coût approximatif $300.00. (A remarquer: La propriété bordant cette amélioration locale du côté ouest de la ruelle à partir de la ligne sud de l'avenue Niverville jusqu'à approximativement 182 pieds au sud de la ligne sud de l'avenue Niverville, et à partir de la ligne nord de la rue Caton jusqu'à 80 pieds au nord de la ligne nord de la rue Caton ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet.)

Toutes les ruelles entre les rues Prosper et St. Catherine, la rue Archibald et l'avenue Evans. – Coût approximatif $200.00. (A remarquer: La propriété bordant cette amélioration locale du côté est de la ruelle allant du nord au sud à partir de la ligne sud de la rue Prosper jusqu'à 66,2 pieds au sud de la ligne sud de la rue Prosper; et, à partir de la ligne nord de la rue St. Catherine jusqu'à approximativement 33.8 pieds au nord de la ligne nord de la rue St. Catherine ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet.)

Toutes les ruelles entre les rues Prosper et St. Catherine, l'avenue Evans et la rivière Seine. – Coût approximatif $300.00. (A remarquer: La propriété bordant cette amélioration locale du côté sud de la ruelle allant de l'est à l'ouest à partir de la ligne est de la ruelle allant du nord au sud jusqu'à 33 pieds à l'est; et, du côté ouest de la ruelle allant du nord au sud à partir de la ligne nord de la rue St. Catherine jusqu'à 110 pieds au nord de la ligne nord de la rue St. Catherine ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet.)

Toutes les ruelles entre la rue Roger et l'avenue Niverville, l'avenue Traverse et le chemin St. Mary. – Coût approximatif $600.00. (A remarquer: La propriété bordant cette amélioration locale du côté nord de la ruelle allant de l'est à l'ouest à partir de la ligne est du chemin St. Mary jusqu'à approximativement 96 pieds à l'est de la ligne est du chemin St. Mary; et, du côté ouest de la ruelle allant du nord au sud et du côté sud de la ruelle allant de l'est à l'ouest ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet.)

Toutes les ruelles entre les rues St. Catherine et Tremblay, la rue Archibald et l'avenue Evans. – Coût approximatif $300.00. (A remarquer: La propriété bordant cette amélioration locale du côté est de la ruelle allant du nord au sud à partir de la ligne sud de la rue St. Catherine jusqu'à 132.4 pieds au sud de la ligne sud de la rue St. Catherine ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet.)

Toutes les ruelles entre les rues St. Catherine et Tremblay, l'avenue Evans et la rivière Seine. – Coût approximatif $400.00.

Toutes les ruelles entre le chemin St. Mary, la rue Highfield et l'avenue Taché. – Coût approximatif $200.00. (A remarquer: La propriété bordant cette amélioration locale du côté est de la ruelle allant du nord au sud et du côté nord de la ruelle allant de l'est à l'ouest ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet.)

Toutes les ruelles entre les rues Tremblay et Deniset, la rue Archibald et l'avenue Evans. – Coût approximatif $300.00.

Toutes les ruelles entre les rues Tremblay et Deniset, l'avenue Evans et la rivière Seine. – Coût approximatif $300.00.

Pour la ruelle entre les rues Yelle et Bertrand, les rues Des Meurons et de la Morénie. – Coût approximatif $300.00.

Pour les ruelles entre les rues Yelle et Bertrand, les rues de la Morénie et St-Jean-Baptiste. – Coût approximatif $300.00.

N.B. – AUCUNE CHARGE D'INTERET N'EST AJOUTEE SI VOUS SOLDEZ LE COUT TOTAL DE CETTE AMELIORATION AU BUREAU DU TRESORIER PENDANT LE MOIS DE FEVRIER SUIVANT LA CONSTRUCTION DE LADITE AMELIORATION.

PAR ORDRE

W. A. Quayle
Greffier

LA LIBERTÉ

à la recherche du SO

GAGNEZ

un voyage de deux semaines pour deux personnes à HAWAII

plus **$200.00** comptant pour vos dépenses.

Envolez-vous vers le soleil
au mois d'avril
avec SUNTOURS

En plus, chaque semaine pendant 26 semaines,
TIRAGE D'UN PRIX EN ARGENT DE $25.00.

Et pour gagner,
vous n'avez qu'à identifier les commerçants qui annoncent dans LA LIBERTÉ.

RÈGLEMENT DU CONCOURS

1 — La Liberté publiera à partir du 26 septembre, pour une période de 26 semaine consécutives une ou des photos de commerçants qui annoncent dans LA LIBERTE.
2 — Regardez attentivement chacune des annonces publiées dans le journal.
3 Lorsque vous aurez identifié la ou les photos correspondant aux commerces inscrivez vos réponses sur le coupon ci dessous.
4 Mettez le tout dans une enveloppe affranchie d'un timbre de 8¢. Envoyez à l'adresse suivante

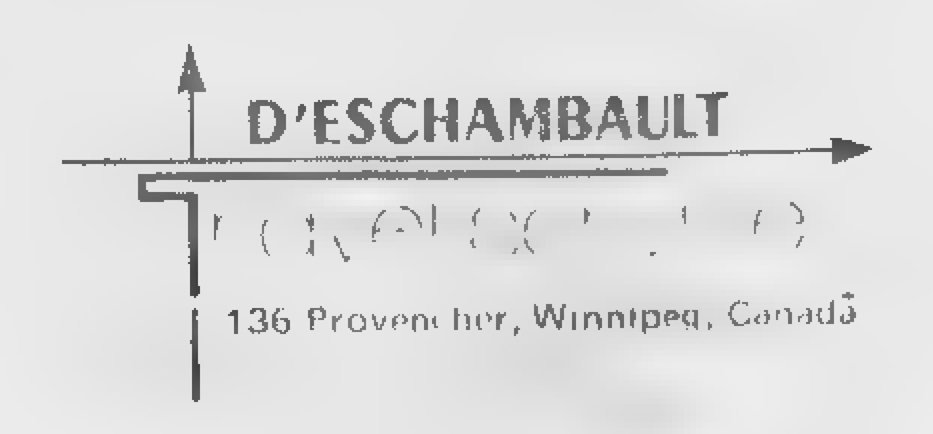
CONCOURS
A LA RECHERCHE DU SOLEIL
C P 96
Saint Boniface, Manitoba
R2H 3B4
Tout courrier mal affranchi sera refusé

5 — Chaque semaine et ce pour 26 semaines consécutives, toutes les entrées qui nous seront parvenues avant 5 heures, le vendredi de la semaine suivante (vous avez donc une semaine pour faire vos entrées) seront éligibles pour le tirage du voyage et le prix de $25.00, ce dernier étant attribué chaque semaine.
6 — Le grand prix du voyage sera tiré au hasard parmi toutes les bonnes entrées reçues.
7 — La tirage aura lieu à la fin de mars 1974.
8 — Vous pouvez participer au tirage autant de fois que vous le voulez. Toutefois seul les coupons-réponses de LA LIBERTE seront acceptés.
9 — Inclure un seul coupon par enveloppe.
10 — Toute dispute sera soumise au conseil d'administration de "Presse Ouest Ltée" et la décision du conseil sera définitive.

N.B. Les employés du journal et leur famille immédiate ainsi que ceux de Suntours ne sont pas éligibles à ce concours.

Pour dépliant gratuit et tous renseignements concernant les destinations SUNFLIGHT de Winnipeg

Adressez-vous sans tarder à



Tél.: 233-3457



Nécrologie

SOEUR ANNA MAUWS
SOEUR DU SAUVEUR

Le 4 septembre 1973 est décédée à l'hôpital de Notre-Dame-de-Lourdes, Soeur Anna Mauws, des Soeurs du Sauveur. Elle naquit à Ghent, Minnesota, E.-U., le 6 janvier 1915, de Alphonse Mauws et de Maria Ruysselede. Elle vint très jeune au Canada alors que la famille Mauws s'établit sur une ferme à Swan Lake au Manitoba.

Anna Mauws fit ses études au couvent des Ursulines à Bruxelles, Manitoba. Le 1er mars 1945 elle entra au noviciat des Chanoinesses des Cinq Plaies, à Notre-Dame-de-Lourdes, où elle fit sa profession religieuse le 20 août 1947.

Malgré une santé fragile, Soeur Anna Mauws se dévoua sans compter aux travaux ménagers, à la cuisine et à la sacristie dans les maisons de l'Institut à Saint-Léon, Haywood et Notre-Dame-de-Lourdes. Elle laisse le souvenir d'une religieuse entièrement engagée dans le dévouement constant et la joie au service de l'Eglise et de sa chère communauté. Elle supporta sa dernière maladie avec une grande foi et une soumission à la volonté de Dieu qui frappaient et édifiaient tous ceux qui l'approchaient.

La défunte laisse dans le deuil ses soeurs: Mme O. Claeys (Zoé) de Swan Lake, Mme Paul Foidart (Martha) de Bruxelles, Mme F. Earl (Madeleine) de Swan Lake, Mme L. Hutlet (Marguerite) de St-Boniface, deux frères: Léon de Cypress River, Manitoba, et Gerard de Swan Lake, ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Le service funèbre de Sr Anna Mauws fut célébré en l'Eglise de Notre-Dame-de-Lourdes, le jeudi 6 septembre à quatre heures et trente de l'après-midi. M. l'abbé Lucien Roy, curé de Lourdes, officiait assisté de M. l'abbé Gérard De Ruyck, cousin de la défunte, de M. l'abbé Marcel Toupin de la Division Scolaire Montagne et du R.P. G. Clavet, c.s.v., curé de Saint-Léon. La chorale de Lourdes sous la direction de Soeur Georgette Pantel exécuta les chants au cours de la célébration eucharistique.

Six neveux de la défunte agissaient comme porteurs: Marcel et Laurie Cleutinx, Léonard et Mark Foidart, Larry et Jérôme Mauws.

L'inhumation eut lieu au cimetière de Notre-Dame-de Lourdes. Après les funérailles, religieuses, parents et amis se rendirent à la salle paroissiale où les Filles d'Isabelle avaient préparé une réception qui fut très appréciée de tous.

REMERCIEMENTS

Les Soeurs du Sauveur et la famille de Soeur Anna Mauws désirent remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie de diverses manières à l'occasion du décès de leur Soeur Anna qui a passé parmi eux en faisant le bien et en répandant la joie.



Afin qu'en voyant ils voient et n'aperçoivent point, et qu'en entendant ils entendent et ne comprennent point, de peur qu'ils ne se convertissent, et que les péchés ne leur soient pardonnés. (Isaie 6. 9. 10: saint Marc 4. 12)

SOEUR MARIE ANGELE
née Emma CARON

A l'Académie St-Joseph, le 31 août, les SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie perdaient une de leurs chères anciennes en la personne de Soeur Marie-Angèle, née Emma Caron.

Elle avait 93 ans d'âge – presque toute sa vie s'est passée à l'Académie Ste-Marie, Winnipeg.

Dans le deuil, elle laisse son frère, M. Joachim Caron, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles eurent lieu à la Cathédrale de Saint-Boniface, lundi, le 3 septembre.

MOTS CROISÉS

"CONCOURS"

Chacun des jeux de mots-croisés contenant les bonnes réponses sera une entrée pour le prix de $5.00. Plus vous avez d'entrées, plus vos chances de gagner sont grandes.

C'est facile. On remplit les mots-croisés et on les fait parvenir à 543, rue Langevin, Saint-Boniface, ou par la poste à "Mots-Croisés, C.P. 96, Saint-Boniface", avant le cinq (5) du mois qui suit la parution du jeu.

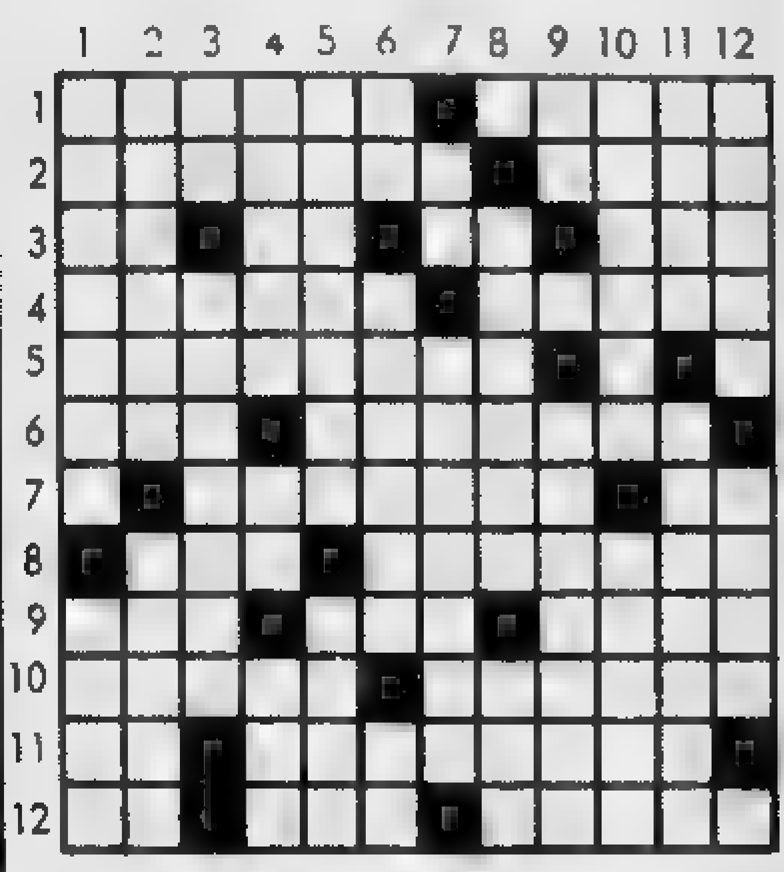
Après le dépouillement du courrier, le 5 de chaque mois, nous ferons le tirage et nous publierons le nom du (de la) gagnant(e) du prix de $5.00.

Nom - ....

Adresse - ....

Code postal - ....

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12



HORIZONTAL — No 144

1 Oiseau palmipède. Exempt de charges
2 Celui qui élève des animaux. Grand lac.
3 Largeur d'une étoffe. Avant midi. Symb. chim. Grande étendue d'eau salée
4 Allée bordée d'arbres. Galère que conduisait le roi
5 Intervalle qui sépare deux points
6 Possèdent. Nom de la Garonne inférieure
7 Qui n'est pas [illegible]. Symb. chimique
8 Principe de [illegible] [illegible] avec du miel
9 Ornement en forme d'oeuf. Nouveau. [illegible] où l'on bat le grain
10 Surface latérale d'un tube. Du verbe voler
11 Term. d'inf. Prêtre [illegible] Jn [illegible]
12 Pron. pers. Dans la rose des vents. Greffer

VERTICAL

1 Personnage de "Astrée". Trous dans un mur pour recevoir une poutre
2 Très jeune poisson. Qui aime à accumuler l'argent
3 Nég. Déterminer la valeur d'une chose
4 Marque la priorité. Venu au monde. Enlève
5 Action de remuer du vin. Refusas d'avouer
6 Art. contracté. Jeu d'esprit. Art. simple
7 Coup de baguette. Ville de la Roumanie Méridionale
8 Personne de race blanche née dans les anciennes colonies européennes. Trou dans un mur pour recevoir une poutre
9 Note de musique. Chirurgien de Garibaldi et de Napoléon III
10 Prénom masculin. Du verbe lier
11 Comm. de Belgique. Alcaloïde de la fève de Calabar
12 Déesse [illegible] de l'agriculture. Venues au monde

3e anniversaire du restaurant "La Vieille Gare"

LA VIEILLE GARE, le seul restaurant français au Manitoba, ouvrait ses portes le 4 août 1970. Trois ans se sont écoulés depuis cette date et sa renommée est maintenant un fait accompli.

De fait, plus de 15% de sa clientèle vient d'en-dehors de la province, tant de l'ouest du pays que de l'est. Les instigateurs de cette entreprise, en partie des Franco-Manitobains, doivent être complimentés pour leur initiative qui s'est avérée un succès.

On apprend que, d'ici Noel, "La Vieille Gare" verra apparaître à ses côtés une voiture d'un train convertie en "bar" qui accommodera une cinquantaine de personnes (le restaurant présentement peut accommoder 50 personnes).

Le gérant actuel, M. Manuel Jarrin, qui quittait le restaurant "La Vieille Porte" à Montréal, en décembre dernier, pour assumer le même rôle au restaurant "La Vieille Gare" à St-Boniface, n'a pas voulu laisser passer inaperçu ce troisième anniversaire. De fait, dimanche dernier, un dîner gastronomique exceptionnel, soigneusement choisi par M. Jarrin, était offert à sa clientèle en témoignage de reconnaissance.

De gauche à droite: Mme et Fernand Lemire, Rnéal Teffaine et Manuel Jarrin, gérant de la Vieille Gare

Au menu, nous y trouvions: Caviar aux Blinis, Huîtres fraîches sur écaille, Terrine de faisan fin Champagne, Consommé double au Sherry, Quenelles de brochet Mantua, Cailles aux raisins, Noisettes d'agneau bergerette, Granite pailleté d'or, Coeur de filet périgourdine, Succhini Meunier, Pommes de terre Château, Salade La Vieille Gare, Les Odorants de France, Crêpes sans rival, accompagnés bien entendu des vins appropriés tels que: Anjou blanc Bassereau (Saumur), Muscadet Remy Pannier (1971), Côtes de Provence (Bouquet), Meursault (Reine Pedogue 1971), Margaux (Mahler-Bess), Moulin à vent (Thorin, 1970), Château Pontet Canet (Cruse 1967).

PS

PAR CLAUDE DORGE

Après un séjour d'une semaine à Londres, je me suis rendu en Ecosse où, en voiture louée, j'ai fait une tournée d'une semaine.

La première chose à dire à propos de l'Ecosse est qu'aucune photo, aucune description ne peut faire justice à son incroyable beauté. Il est impossible de transmettre adéquatement ce que l'on ressent en la voyant. L'Ecosse est un des plus beaux cadeaux que Dieu nous ait donnés à la création.

En rêvant de l'Ecosse, quatre images me reviennent à l'idée : le ciel, les montagnes, le vert et l'eau. On n'est jamais loin de l'eau, toujours on longe la mer ou un des innombrables "lochs". Apres quelque vingt ou trente minutes de voyage, nous voilà revenus a une étendue d'eau.

L'Ecosse, comme vous le savez sans doute, est montagneuse, ce qui lui donne une grande richesse visuelle. Comme il pleut beaucoup — surtout en Haute-Ecosse — les collines, ou broutent les moutons, sont d'un vert somptueux. Sur ce pays de verts et de pierres plane un magnifique ciel tantôt clair, tantôt sombre et menaçant. Quand le ciel est clair tout le paysage sourit sous un soleil puissant. Quand il s'attriste, les collines et les vallées prennent un aspect sombre.

Pour les explorateurs d'atlas, je vous retrace brièvement mon trajet. De Glasgow, je me suis dirigé vers le nord par Glen Coe jusqu'à Malaig où j'ai pris le traversier pour l'Ile de Skye. Longeant la côte ouest, je suis monte au nord jusqu'a Ledmore pour ensuite descendre a Inverness. Voyageant le long du Moray Firth, je suis allé à Elgin pour ensuite descendre vers le sud par Balmoral, Perth, Pitlochry et Edinburgh. Je suis retourné à Glasgow en passant par Stirling.

Beaucoup de gens reçoivent les visiteurs au pays chez eux. Donc, à la nuit tombante, on frappe là où on a affiché : "Bed and Breakfast" et pour $2.50 — $3.00 on nous sert une tasse de thé avant le coucher, on passe la nuit dans une chambre très propre et confortable et on nous sert un copieux petit dejeuner. C'est une façon interessante de visiter un pays et ses gens.

Les écossais sont des gens très sympathiques. Polis, joyeux, ils se dérangent volontiers pour depanner les touristes. Dans les magasins et les restaurants, ils sont toujours courtois, gentils. Je n'ai que de bons souvenirs d'eux.

Les quelques jours que j'ai passes à Glasgow, je suis resté chez des connaissances, Austin et sa femme May. Ils ont un grand appartement tout près du centre-ville. Selon l'usage, ils ont acheté l'appartement. May travaille dans un grand magasin de la ville et Austin est boucher. Austin m'expliquait que suite a son voyage d'été au sud de l'Angleterre il songeait a y demenager, car bien que le cout de la vie y soit le même, son salaire serait plus eleve. Cependant le logement y est un probleme.

Je suis aussi alle chez Betty, la soeur de May. Betty, institutrice, a enseigne ici, a Winnipeg, il y a quelques annees. Son salaire en Ecosse, m'expliquait-elle, est la moitie de ce qu'il etait ici

Ces trois personnes sont des gens fort accueillants. Rien ne leur est impossible pour plaire a leurs visiteurs. (Tout ceci pour vous donner un coup d'oeil dans la vie de trois ecossais.)

Je ne peux m'empecher de vous dire deux mots a propos de l'Ile de Skye — ce bijou au nord de l'Ecosse La journee que j'y ai passee etait sombre et pluvieuse. Les nuages, si bas qu'on avait l'impression de pouvoir les attraper, semblaient etre accroches aux montagnes. Partout les fermes sont pittoresques

Le temps de quitter cette merveilleuse Ecosse est venu trop tot Une semaine a voyager le long de ces routes tortueuses, a visiter ces coins pittoresques tels l'Ile de Skye, Malaig et Ullapool, a contempler sa richesse historique à Glenfinnam, Glen Coe, Balmoral Castle et Edinburg Castle, n'est pas assez

Visiter l'Ecosse est, je le crois, en rester enchante toute sa vie.

La semaine prochaine, on est de retour a Londres pour y faire une tournee theatrale

Monique Gauthier, animatrice au 100 NONS

Le 100 NONS vient d'embaucher Mme Monique Gauthier comme animatrice. Son travail s'effectuera en grande partie à l'extérieur de la ville.

Connue au 100 NONS pour y avoir participé depuis quelques années comme chanteuse, elle a aussi travaillé bénévolement à organiser des boîtes à chansons à St-Lazare, à Somerset et à l'école Taché et ailleurs. Elle a suivi des cours de technique vocale, de respiration et d'expression corporelle.

"L'important, a-t-elle dit lors d'une entrevue, est de donner confiance aux jeunes qui sont trop souvent incertains d'eux-mêmes avant d'entrer en scène. Nous avons déjà plusieurs demandes, et je commence mon travail immédiatement. Bien que je ne connaisse pas la politique définitive du 100 NONS, j'aimerais organisé un concours d'auteurs-compositeurs, afin que les jeunes puissent véritablement s'exprimer."

Mme Gauthier est mariée et a un enfant.

Georges Tremel, reporter a C.K.S.B.

GEORGES TREMEL est né à White-Plains dans l'Etat de New York, le 4 mars 1948, de père français. Il a fait ses études en Suisse et en France, et a obtenu son baccalaureat-philosophie.

Il arrive au Canada en janvier 1968, y fait des études et obtient son Baccalaureat de l'Université du Manitoba. Il enseigne le français à Winnipeg, et entre à CKSB en avril 1972, à titre de reporter.

Georges s'intéresse aux études des ésotériques, à l'étude de la perception extra-sensorielle (clairvoyance, télépathie, premonitions, rêves prophétiques) aux relations entre les arts de toutes les civilisations afin d'y retrouver l'élément divin, ainsi qu'aux doctrines religieuses. Dans le domaine de la science, il s'intéresse à l'étude de la physique, notamment à la relation entre la structure nucléaire de la matière et la structure de l'univers. Ses études sont toujours basées sur la prière et la foi.

PRIÈRE À MARIE REINE DES COEURS

La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues

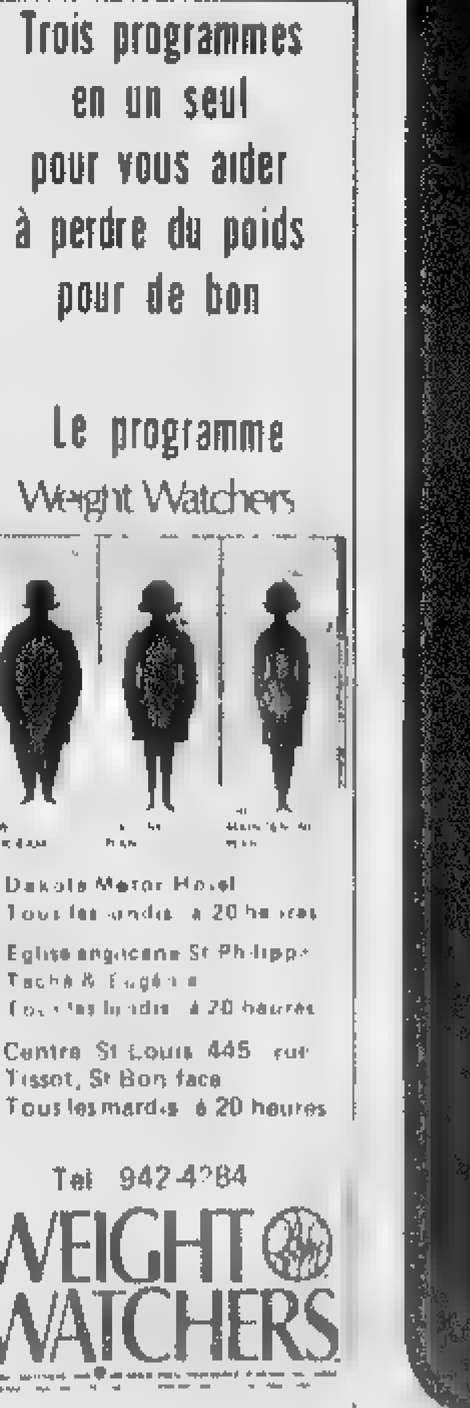
O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées Mère très pure si compla sante Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui Regardez nos miseres nos coeurs, nos larmes, nos peines interieures, nos souffrances Vous pouvez nous exaucer par les merites de votre divin Fils Jésus Christ Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et de Reine de l'univers entier Exaucez-nous près de votre [illegible] vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps

Nous espérons contre toute espérance demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale

O Marie, Reine des Coeurs guérissez nous. Nous avons confiance en vous (3 fois)

Reciter cette prière neuf jours consecutifs se confesser et faire la sainte communion.

21 305 21 C





FILMS à la TELE

SAMEDI 22 SEPTEMBRE
23h30 – CINEMA, "Z", Drame social réalisé par Costa-Gavras, avec Yves Montand, Jean-Louis Trintignant, Jacques Perrin et Pierre Dux. Le président d'un mouvement en faveur de la paix se rend dans une grande ville pour y donner une conférence. Une contre-manifestation s'organise et le conférencier est gravement blessé, puis meurt peu après. Le procureur général et le directeur de la police s'entendent pour défendre la thèse d'un accident. (Fr.-algérien '69)

DIMANCHE 23 SEPTEMBRE
23h30 – CINE-CLUB, "Mamma Roma". Drame social réalisé par Pasolini, avec Anna Magnani, Franco Citti, Ettore Garofolo et Silvana Corsini. Désirant garantir un minimum de sécurité à son fils, une prostituée retourne à son ancien métier. (It. '62, sous-titré). Présentateur: Normand Harvey.

LUNDI 24 SEPTEMBRE
14h30 – CINEMA, "125, rue Montmartre". Film policier réalisé par Gilles Grangier, avec Lino Ventura, Robert Hirsch et Andréa Parisy. Un sympathique vendeur de journaux sauve la vie d'un homme qui vient de se jeter dans la Seine. Le sauveteur se laisse attendrir et accepte d'aller dans la maison de ce dernier chercher un montant d'argent que celui-ci y a caché. En fait, c'est un piège qui lui est tendu: un crime y a été commis. (Fr. '59)
24h00 – CINEMA, "Je, tu, elles". Film fantastique réalisé par Peter Foldes, avec Jacqueline Coué, Monique Lejeune, Henri Piegay et Francis Blanche. Musique de Bernard Parmegiani. Un peintre place une annonce pour trouver une gardienne d'enfants. La jeune fille qui est choisie n'est pas au bout de ses surprises. (Fr. '71)

MARDI 25 SEPTEMBRE
14h30 – CINEMA, "Paix des champs". Drame réalisé par Jacques Boigelot, avec Christian Barbier, Helena Manson et Arlette Scheiber. Une pauvre paysanne refuse la main de sa fille au fils de celui qu'elle croit être l'assassin de son aînée. (Fr)
24h00 – CINEMA, "L'inspecteur". Film d'aventures réalisé par Philip Dunne, avec Stephen Boyd, Dolores Hart et Leo McKern. En 1946, un inspecteur de la police hollandaise est chargé de surveiller un homme soupçonné de s'adonner à la traite des blanches. Son enquête le mène à Londres où il découvre l'homme et sa dernière victime: une survivante des camps de concentration nazis qui désire se rendre en Palestine. (USA '62)

MERCREDI 26 SEPTEMBRE
14h30 – CINEMA, "Tonnerre sous l'Atlantique". Film de guerre réalisé par Duilio Coletti, avec Renato Baldini, Folco Lulli et Louis Maxwell. Durant la seconde guerre mondiale, le commandant d'un submersible italien recueille à son bord les naufragés des navires ennemis qu'il a coulés. (Prix de l'O.C.I.C., Berlin '54), (It. '54)
24h00 – CINEMA, "Des clowns par milliers". Comédie réalisée par Fred Coe, avec Jason Robards, Barbara Harris et Barry Gordon. Un scripteur d'émissions pour enfants a abandonné son emploi. Il vit dans un logement minable avec son neveu qu'il a adopté.

JEUDI 27 SEPTEMBRE
14h30 – CINEMA, "Le Corsaire rouge". Film d'aventures réalisé par Robert Siodmark, avec Burt Lancaster, Nick Cravat et Eva Bartok. Un capitaine, surnommé le "Corsaire rouge", s'empare du navire transportant dans les colonies le représentant du roi d'Espagne. Il lui propose de lui livrer, contre une forte somme, le chef des colons en révolte contre la tyrannie du gouvernement. (USA '52)

24h00 – LES ESPIONS. Exploits de deux agents secrets américains à travers le monde. En vedette: Robert Culp et Bill Cosby. "Quetzalcoatl". Robinson et Scott sont à la recherche d'un homme que les villageois considèrent comme un dieu.

VENDREDI 28 SEPTEMBRE
14h30 – CINEMA, "L'impossible Monsieur Pipelet". Comédie réalisée par André Hunnebelle, avec Michel Simon, Gaby Morlay et Etchika Choureau. Monsieur Pipelet, brave facteur, occupe avec sa femme une loge de concierge. La fille de ce couple pittoresque est bachelière et... amoureuse du fils du propriétaire. (Fr. '55)

24h00 – CINEMA, "La Bataille pour Anzio". Drame de guerre réalisé par Edward Dmytryk, avec Robert Mitchum, Peter Falk et Earl Holliman. En 44, les Alliés opèrent un débarquement à Anzio. A leur grande surprise, les Allemands n'offrent aucune résistance. Craignant un piège, le commandant fortifie ses positions. (It. '68)



HORAIRE DE BASE

SAMEDI 22 SEPTEMBRE
8 55 Ouverture et horaire
9 00 M... ...er
9 30 Yogi et Popotame
10 00 Téléchrome
11 00 Mon ami Ben
11 30 Lassie
12 00 Psst! Psst! Aïe Là!
13 00 Football canadien
15 30 Echos du sport
16 00 Bagatelle
17 00 Sporthèque
18 00 La Pince à linge
18 30 Téléjournal
18 40 Nouvelles du sport
19 00 Walt Disney présente
20 00 Ma sorcière bien aimée
20 30 Mont Joye
21 00 Destination Canada
21 30 Jason King
22 30 Téléjournal
22 45 Nouvelles du sport
23 00 Cinéma

DIMANCHE 23 SEPTEMBRE
8 55 Ouverture et horaire
9 00 Grangallo et Petitro
9 30 Le Roi Léo
10 00 Le Jour du Seigneur
11 00 30 Dimanche
11 30 Fantaisie lyrique
12 00 Football américain
14 30 Echos du sport
15 00 La semaine verte
16 00 D'hier à demain
17 00 S D
18 00 Politique atout
18 30 Téléjournal
18 40 Nouvelles du sport
19 00 Quelle Famille
19 30 Les beaux dimanches
20 30 Les beaux dimanches
21 30 Les beaux dimanches
22 00 La flèche du temps
22 30 Téléjournal
22 45 Sports dimanche
23 00 Rencontres
[illegible] 30 Ciné-club

LUNDI 24 SEPTEMBRE
9 10 Ouverture et horaire
9 15 En mouvement
9 30 Les oraliens
9 45 Les 100 tours de Centour
10 00 Les Chibouks
10 15 Ju... le dauphin blanc
10 30 Thibaud ou les Croisades
11 00 Le gourmet farfelu
11 30 Les Chevaliers du ciel
12 00 Per... ...at
12 30 Boubou
13 30 Téléjournal
13 35 Femme d'aujourd'hui
14 30 Cinéma
16 00 Bobino
16 30 Maigr... ...on et Gras Double
17 00 D... ...tar
19 00 C... ...e Ba...
18 30 Actualités 24
19 30 Pira... ...e 3
20 00 Les Forges de St Maurice
20 30 Mont Joye
21 00 Destination Canada
21 30 Jason King
22 30 Téléjournal
22 45 Nouvelles du sport
23 00 Appelez-moi Lise
24 00 Cinéma

MARDI 25 SEPTEMBRE
9 10 Ouverture et horaire
9 15 En mouvement
9 30 Les oraliens
9 45 Les 100 tours de Centour
10 [illegible] Minute Moumoute!
10 15 Les contes de la Rive
[illegible] Contes fantastiques
11 [illegible] Le gourmet farfelu
11 30 Laurel et Hardy
12 00 Francis au pays des grands fauves
12 30 Boubou
13 30 Téléjournal
13 35 Femme d'aujourd'hui
14 30 Cinéma
16 00 Bobino
16 30 Nic et Pic
17 00 Daniel Boone
17 30 Toupie
18 30 Actualité 24
19 00 Baseball
21 30 Madame et son fantôme
22 00 La P'tite Semaine
22 30 Téléjournal
22 45 Nouvelles du sport
23 00 Appelez-moi Lise
24 00 Cinéma

MERCREDI 26 SEPTEMBRE
9 10 Ouverture et horaire
9 15 En mouvement
9 30 Les oraliens
9 45 Les 100 tours de Centour
10 00 Clak
10 15 Contes d'enfants
10 30 Mon pays et le sien
11 00 Le gourmet farfelu
11 30 Le Comte Yoster a bien l'honneur
12 00 Les espiègles "rient"
12 30 Boubou
13 30 Téléjournal
13 35 Femme d'aujourd'hui
14 30 Cinéma
16 00 Bobino
16 30 Picotine
17 00 Cent filles à marier
18 00 Docteur Simon Locke
18 30 Actualités 24
19 30 Sprint
20 00 Vedette en direct
21 00 Rue des Pignons
21 30 Le 60
22 30 Téléjournal
22 45 Nouvelles du sport
23 00 Appelez-moi Lise
24 00 Cinéma

JEUDI 27 SEPTEMBRE
9 10 Ouverture et horaire
9 15 En mouvement
9 30 Les oraliens
9 45 Les 100 tours de Centour
10 00 Minute Moumoute!
10 15 Fabio le magicien
10 30 Vers l'an 2000
11 00 Le gourmet farfelu
11 30 Histoires sans paroles
12 00 Lance Lot, agent secret
12 30 Boubou
13 30 Téléjournal
13 35 Femme d'aujourd'hui
14 30 Cinéma
16 00 Bobino
16 30 Grujot et Délicat
17 00 Salto Mortale
18 00 Les chevaux du soleil
18 30 Actualités 24
19 30 Les grands films
21 30 Le travail à la chaîne
22 00 Consommateurs avertis
22 30 Téléjournal
22 45 Nouvelles du sport
23 00 Appelez-moi Lise
24 00 Les Espions

VENDREDI 28 SEPTEMBRE
9 10 Ouverture et horaire
9 15 En mouvement
9 30 Les oraliens
9 45 Les 100 tours de Centour
10 00 Au jardin de Pierrot
10 15 Hippolyte et ses amis
10 30 Les animaux chez eux
11 00 Le gourmet farfelu
11 30 La grande aventure
12 00 Fanfre... ...hu
12 30 Boubou
13 30 Téléjournal
13 35 Femme d'aujourd'hui
14 30 Cinéma
16 [illegible] Bobino
16 30 Sol et Gobelet
17 00 Boney
18 00 Skippy le Kangourou
18 30 Actualité 24
19 30 Marcus Welby, M.D
20 30 Hors série
21 30 Tournesol
22 00 Dossier
22 30 Téléjournal
22 45 Nouvelles du sport
23 00 Appelez-moi Lise
24 00 Cinéma

HORAIRE CKSB 1050

JEUDI 20 SEPTEMBRE 1973
19 03 DES LIVRES ET DES HOMMES – Des critiques connus analysent des essais littéraires ou concernant la littérature québécoise, française et étrangère.
19 30 BANC D'ESSAI – Emission de musique classique avec le pianiste Michel Franck, comme invité.
20 06 PREMIERES – A l'affiche: "Le cirque" d'André Beaudoin.
21 30 JAZZ ET BLUES – "African flower" d'Ellington par Gary Burton. – "Straight Up and down" de Chick Corea par l'auteur. – "Sunflower" d'Alphonse Mouzon par l'auteur.
24 03 PENSEES DE LA NUIT – "La vie de l'homme doit être comprise comme l'épanouissement de ses pouvoirs conformément aux lois de sa nature" d'Erich Fromm.
24 08 VIENNE LA NUIT – La vie et l'oeuvre de Beethoven.

VENDREDI 21 SEPTEMBRE 1973
19 03 L'ART D'AUJOURD'HUI – Cette série fait un compte-rendu de la vie des arts un peu partout dans le monde, là où cette vie se manifeste le plus intensément, sous quelque forme que ce soit.
19 30 ORCHESTRES SYMPHONIQUES – Ouverture pour la "Consécration de la maison" opus 124 (Beethoven) par l'Orchestre Lamoureux. – Concerto pour violoncelle et orchestre en si mineur, opus 104 de Dvorak, avec Jacqueline Dupré et l'orchestre de Chicago. – "Les tableaux d'une exposition" de Moussorgsky Ravel par l'orchestre philharmonia.
21 40 ENTRETIENS – L'invité: Albert Cohen, l'un des plus grands romanciers français de notre époque s'entretient avec Pierre Lhancard.
23 30 JAZZ ET BLUES – "Tribute to Fred McDowell" de McDowell par Bonnie Raitt. – "Highway 49" de Burnett par Howlin Woolf. – "Honey Bee" de Morganfield par Muddy Waters. – "Dust my broom" de Johnny Shines par l'auteur. – "Please send me someone to love" de Mayfield par Luther Allison.
24 03 PENSEES DE LA NUIT – La vie de l'homme doit être comprise comme l'épanouissement de ses pouvoirs conformément aux lois de sa nature – extrait de l'"Homme par lui-même" d'Erich Fromm.
24 08 VIENNE LA NUIT – "Fidelio" 2e acte. Jon Vickers, Helga Dernesch, Karl Ridderbusch, Zoltan Kelemen, Jose van Dam, Helen Donath, Horst Laubenthal et choeur et orchestre philharmoniques de Berlin.

SAMEDI 22 SEPTEMBRE 1973
7 05 PYJAMA ET BROSSE A DENTS – C'est l'émission locale qui remplace Radio-Samedi, et qui sera guidée par German Massicotte.
13 00 DISCOTHEQUE OUVERTE – C'est l'émission au cours de laquelle les auditeurs demandent des disques de leur choix, elle est animée par German Massicotte assisté de Nadine Hrynck qui reçoit vos appels téléphoniques.
20 00 OPERA
23 30 MUSIQUE DE BALLET

DIMANCHE 23 SEPTEMBRE 1973
7 10 LE MATIN DE LA FETE – En 1ère partie, Messe sur le monde, en seconde partie, le Père Legault dialogue avec des invités et des auditeurs.
9 30 HORIZONS – Ce documentaire culturel traite de sujets qui ne sont pas nécessairement littéraires ou artistiques. Il peut tout autant s'agir d'évocations, de témoignages humains que de réflexions sur certains aspects d'une civilisation et d'une culture.
14 03 Cette émission offre un choix d'oeuvres folkloriques en provenance de divers pays. Des invités viennent en outre y parler des coutumes qu'ils connaissent.
19 03 A FLEUR DE NUIT – Tel est le titre de l'émission qui remplace le Cabaret du soir qui penche. Elle sera animée par Jean-Paul Nolet qui anime aussi l'émission "Un artiste se raconte" qui passe à notre antenne, à 14 00 en semaine.

LUNDI 24 SEPTEMBRE 1973
21 30 MUSIQUE D'EUROPE – De la BBC: Ouverture "Oedipus at Colonus" de Sacchini, et Symphonie no 48 en do majeur de Haydn par The English Orchestra, dirigé par Raymond Leppard. Présentation: Henri Bergeron.
23 10 LECTURE DE CHEVET – De Québec: "Les Miroirs dans le jardin" d'Anaïs Nin. Lectrice: Marie Tifo.
23 30 JAZZ ET BLUES – "I can't believe that you're in love with me" de McHugh et Clifford par Coleman Hawkins. – "Hidden Shadows" de Herbie Hancock par l'auteur. – "Nothing Can stop me now" de Horace Silver par l'auteur.

MARDI 25 SEPTEMBRE 1973
21 30 LES GRANDES RELIGIONS – C'est la douzième émission de la série: Raymond Abellio et les clefs de la tradition – la géopolitique. Recherches, texte et entrevue: Guy Gervais. Présentation: Nicole Bisaillon.
23 30 JAZZ ET BLUES – "Afrique" de Randy Weston par l'auteur. – "Side One" de Miles Davis par l'auteur.

MERCREDI 26 SEPTEMBRE 1973
21 30 CONNAISSANCE D'AUJOURD'HUI – "Science et crise de civilisation" Qu'est-ce que la prospective et quelles sont ses méthodes? Invité: Bertrand de Jouvenel, l'un des fondateurs de la prospective, créateur d'une société appelée "Les Futuribles". Il est économiste à l'Université de Paris. Interview par Janine de Launay.
23 30 JAZZ ET BLUES – "I'll Never be the same" de Manck et Kahn par Billie Holiday. – "Manolete" de Shorter par Weather Report. – "Four brothers" de Giuffre par Woody Herman. – "Windows, fire and rain" de Hubert Laws par l'auteur.

Le Manitoba aux manifestations francophones de Liège

L'honorable Laurent Desjardins, Ministre du Tourisme, des Loisirs et des Affaires culturelles a bien voulu apporter quelques précisions quant à la participation du Manitoba aux Manifestations francophones de Liège en Belgique. Précisons d'abord que du 14 au 21 octobre, Liège sera le siège de la 3e Conférence de l'Agence de coopération culturelle et technique, qui groupe 25 pays partiellement ou totalement d'expression française. Dès la création de l'Agence en 1970 d'ailleurs, M. Desjardins avait obtenu que le Manitoba soit au nombre de la délégation canadienne et participe aux activités de l'organisme.

Pour marquer la tenue de cette importante Conférence chez-elle, la ville de Liège a organisé un ensemble de manifestations qui ont débuté le 15 septembre et qui dureront jusqu'au 13 octobre.

Une exposition intitulée "Horizon 1980" illustrera de façon didactique mais suggestive, l'économie des pays participants. A l'intérieur de l'exposition canadienne, l'on retrouve des sections axées sur le Manitoba, l'Ontario, le Québec et le Nouveau-Brunswick. Ainsi, une dizaine de tableaux accompagnés de textes démontreront les divers éléments de l'économie du Manitoba, industrie, agricole, forestière, minière, touristique, etc.

Les principales rues commerçantes de Liège ont été consacrées à l'illustration d'une province ou d'un Etat déterminé dont elles porteront temporairement le nom. Les 25, 26 et 27 septembre ont été désignées comme journées du Canada avec l'accent spécial le 26, sur le Manitoba, l'Ontario et le Nouveau-Brunswick. Ce jour-là par exemple, la rue Saint-Paul s'appellera rue du Manitoba tandis qu'en soirée, les 3 provinces donneront un spectacle conjoint, au Théâtre de l'Emulation. Suzanne Jeanson y représentera le Manitoba, Robert Paquette l'Ontario, Edith Butler et Donat Lacroix, le Nouveau-Brunswick. De plus cette soirée canadienne sera diffusée à la Radio-Télévision Belge.

On a demandé à ces chansonniers et interprètes de demeurer en Belgique une semaine de plus, soit du 1er au 6 octobre, afin de participer à une série de cabarets-spectacles donnés au Foyer Saint-Gilles à Bruxelles. A son tour, le Centre Culturel Canadien à Paris profitera de la présence des artistes canadiens en terre européenne pour les présenter à son public. C'est ainsi que Suzanne Jennson y donnera un tour de chant le 4 octobre.

En somme, les manifestations de Liège constituent pour le Manitoba l'occasion de mieux faire connaître les immenses ressources et le potentiel d'une province en plein essor, tout en resserrant les liens qui l'unissent à la grande communauté francophone. M. Desjardins qui prononcera une courte allocution lors de la journée du Manitoba le 26, sera accompagné à Liège de M. André Martin, Directeur des Relations Culturelles Fédérales-Provinciales.



BONJOUR et BIENVENUE à tous les animateurs et amis des Scouts de la Rivière Rouge. Nous espérons qu'après les vacances très reposantes, nous sommes tous en forme et prêts à aller de l'avant pour une autre année de travail auprès de nos jeunes.

Le but de ce communiqué est de vous mettre au courant des principales activités de l'été et aussi de vous rappeler quelques dates très importantes.

DATES IMPORTANTES:

[illegible] septembre – rencontre [illegible] partant [illegible] scout.

[illegible] gues grandes éclaircies, beaucoup de bois et la rivière qui coupe notre terrain en deux.

Il s'agit maintenant de déménager le chalet de Richer à St-Malo et de trouver l'endroit le plus favorable pour le situer. C'est pourquoi l'équipe du district a cru bon d'inviter tous les chefs, cheftaines, assistants, assistantes, ainsi que tous les parents et amis à se rendre le dimanche 16 septembre, à St-Malo, afin de visiter le terrain et donner leurs idées.

30 septembre – réunion annuelle de l'Association des Scouts du district Rivière Rouge. L'équipe du district encourage fortement tous les animateurs à être présents. Cette réunion est la plus importante de l'année.

Le souper sera servi et le tout se terminera vers 8h30 p.m.

SWEEPSTAKES

[illegible] succès. [illegible] déjà son train. N'oubliez pas que ces argents vont pour notre nouveau camp à St-Malo. Continuez votre beau travail.

JAMEKINAC

Dix-sept garçons du district ont finalement participé au jam à St-Rock, grâce au travail de M. Gérald Dubé, et M. Albert Dubé qui fut le seul adulte responsable à les accompagner à St-Rock. Les troupes suivantes y étaient représentées: St-Georges, Richer, Langevin (St-Boniface), La Broquerie, St-Adolphe, St-Malo, Transcona et Précieux-Sang.

FELICITATIONS

– à Marc Granger et la troupe de Sts-Martyrs pour le magnifique voyage-échange [illegible] jours à St-Jacques, [illegible]

[illegible] King. Nous [illegible] bonne chance même si nous regrettons de le voir partir comme aumônier scout de la paroisse Cathédrale.

– à Rose-Marie Campagne qu'on a oublié de mentionner la semaine dernière. Rose-Marie s'est rendu à St-Rock-de-Mékinac, P.Q., pour suivre le stage 1er cycle louveteau.

– à M. l'abbé Gérard Levesque qui fut nommé aumônier scout de la Région de l'ouest.

UN ANCIEN

Nous regrettons d'apprendre que l'abbé Juneau qui devait venir passer quelque temps au Manitoba a subi une crise cardiaque quelques jours avant son départ. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

[illegible]

Nous remercions M. Roland [illegible] marquise [illegible] face). Le poteau du milieu mesure vingt-quatre pieds de hauteur. Nous en ferons bon usage.

Le Petit Coin

Allo les amis !

Profitez des belles journées de septembre pour faire un tour dans les bois et ramasser des plantes, des feuilles, des glands...

Bicolo



VRAI ou FAUX

La BONNE réponse te donne des points

Additionne les points: plus de 45 exceptionnel; de 30 à 45 bon; moins de 30 apprends tes leçons

		VRAI	FAUX	
1	Les voitures de série sont celles qui sont construites à la chaîne dans des usines qui en produisent plus de cent par jour	○	○	8
2	La carrosserie fournit l'énergie nécessaire à la propulsion du véhicule	○	○	1
3	Le système de freinage est celui avec lequel on obtient les ralentissements et les arrêts nécessités par la circulation	○	○	7
4	La suspension sert à préserver l'automobile des chocs dus aux inégalités de la route	○	○	5
5	Les organes de la distribution sont les soupapes, arbre à cames et le démarreur	○	○	3
6	L'ensemble des organes qui transmet aux roues motrices le mouvement du moteur: embrayage, boîte de vitesse et différentiel	○	○	1
7	Le moteur dans une voiture est toujours placé à l'avant	○	○	9
8	Il n'y a jamais plus de quatre vitesses avant dans une voiture	○	○	2
9	L'automobile peut être mue par un moteur électrique	○	○	6
10	Il y a deux sortes de moteurs: le moteur refroidi à l'eau et le moteur refroidi à l'air	○	○	3

réponses :

total :

les gros problèmes

Concours "RETOUR EN CLASSE" paru la semaine dernière à remettre pour le 28 septembre. N'oublie pas!

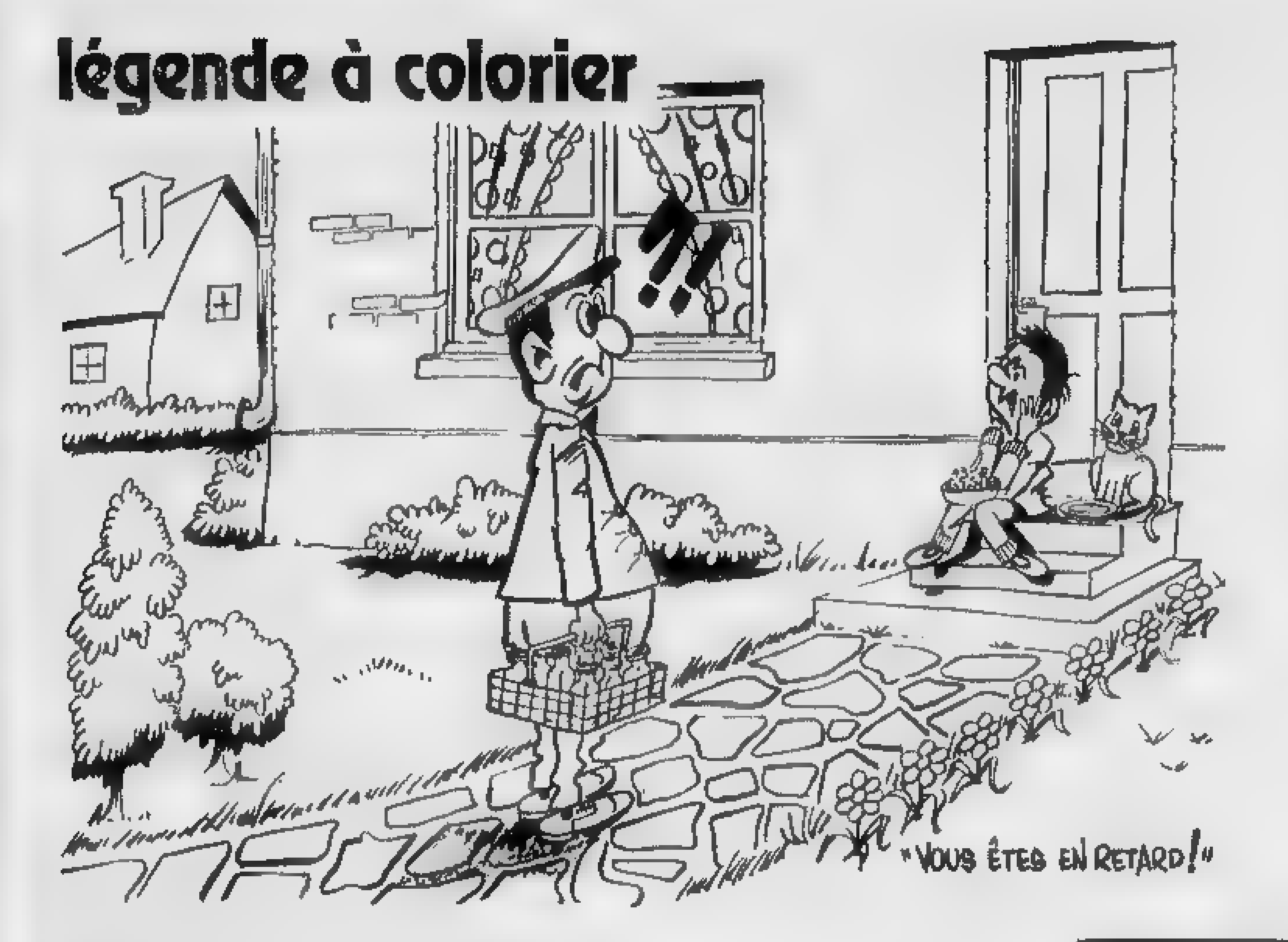
BICOLO

Réponse du MOT MYSTÈRE de la semaine passée : OBÉLIX.

Lequel de ces téléphones sonnent vraiment?



légende à colorier

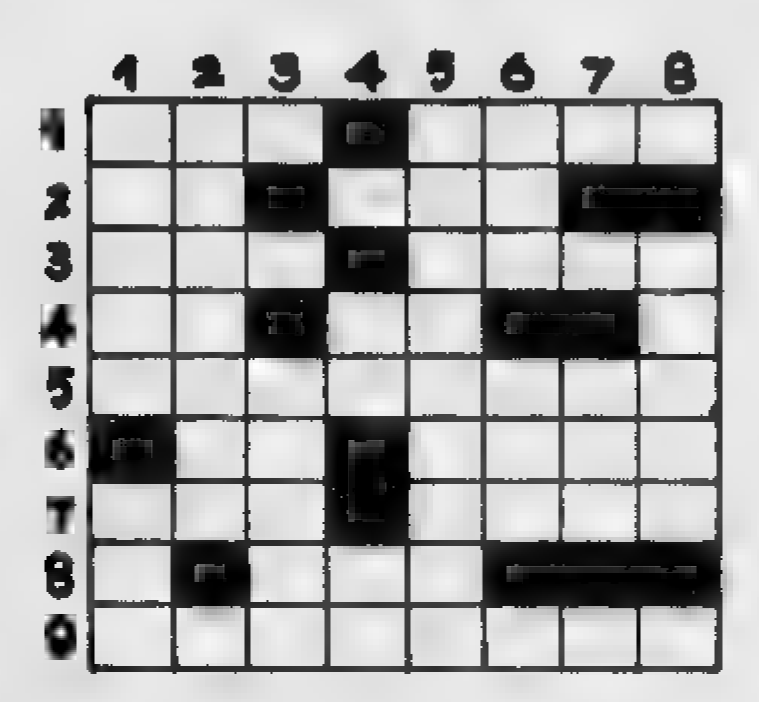


BICOLO SALUE SES NOUVEAUX MEMBRES

1284 Robert Berard, St-Jean-Baptiste, Man.
1285 Gaetan Collette, Ste-Elizabeth, Man.
1286 Rossel Sabourin, St-Jean-Baptiste, Man.
1287 Gisele Lauzé, St-Jean-Baptiste, Man.
1288 Nicole Rémillard, St-Joseph, Man.
1289 Rheal Beaudette, St-Jean Baptiste, Man.
1290 Sylvain Fillion, St Jean Baptiste, Man.
1291 Nicole Vermette, Morris, Man.
1292 Richard Levesque, St-Jean-Baptiste, Man.
1293 Carol Sabourin, St-Jean-Baptiste, Man.
1294 Rachelle Sabourin, St-Jean-Baptiste, Man.
1295 Doreen Fillion, St-Jean-Baptiste, Man.
1296 Normand Dupuis, Ste-Elizabeth, Man.
1297 Ambroise Sarrasin, St-Joseph, Man.
1298 Carole Marion, St-Jean-Baptiste, Man.
1299 Estelle Berard, Ste-Elizabeth, Man.
1300 Mona Vermette, St-Jean-Baptiste, Man.

Carte de membre
No 967 — Suzanne Porter, 10 ans
Willow Bunch, Sask.

MINI-MOTS CROISÉS

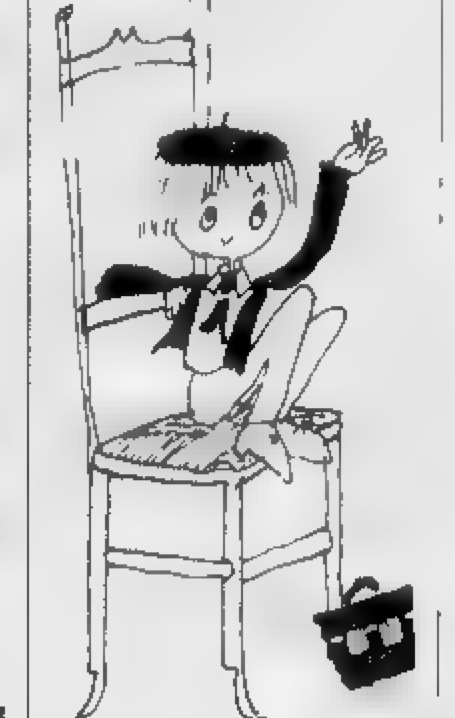


HORIZONTALEMENT

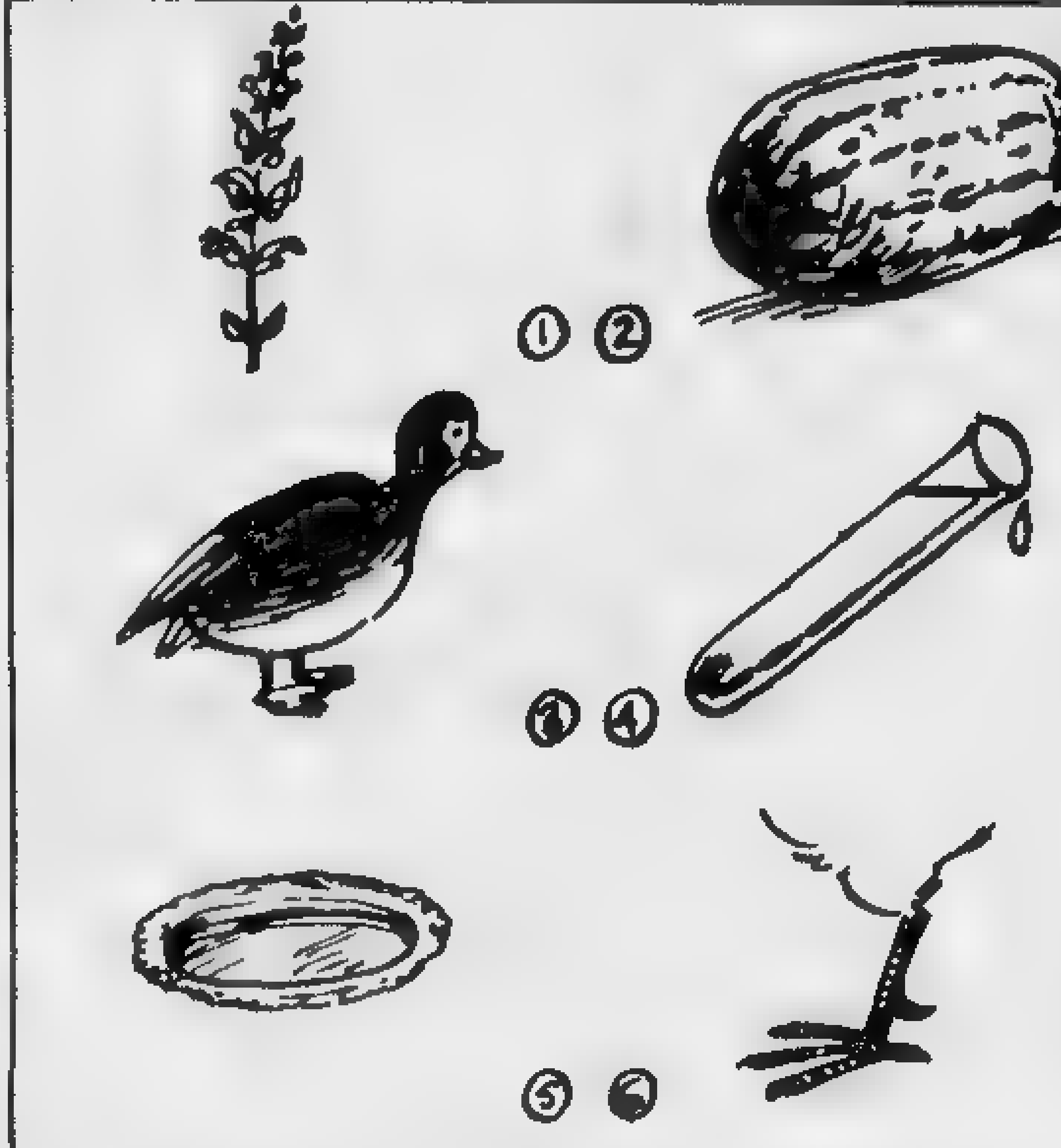
—Il peut être abstrait — Du verbe prendre
—C'est un continent disparu — Du verbe aller
—Enlève — Tout ce qui possède une existence
—Exclamation pour faire avancer — Le meilleur
—On leur a redonné de la vie
—Nota Bene — Raconter
—Entrouverte — Saisons
—Volume en parlant de la voix
—Qui n'est pas près

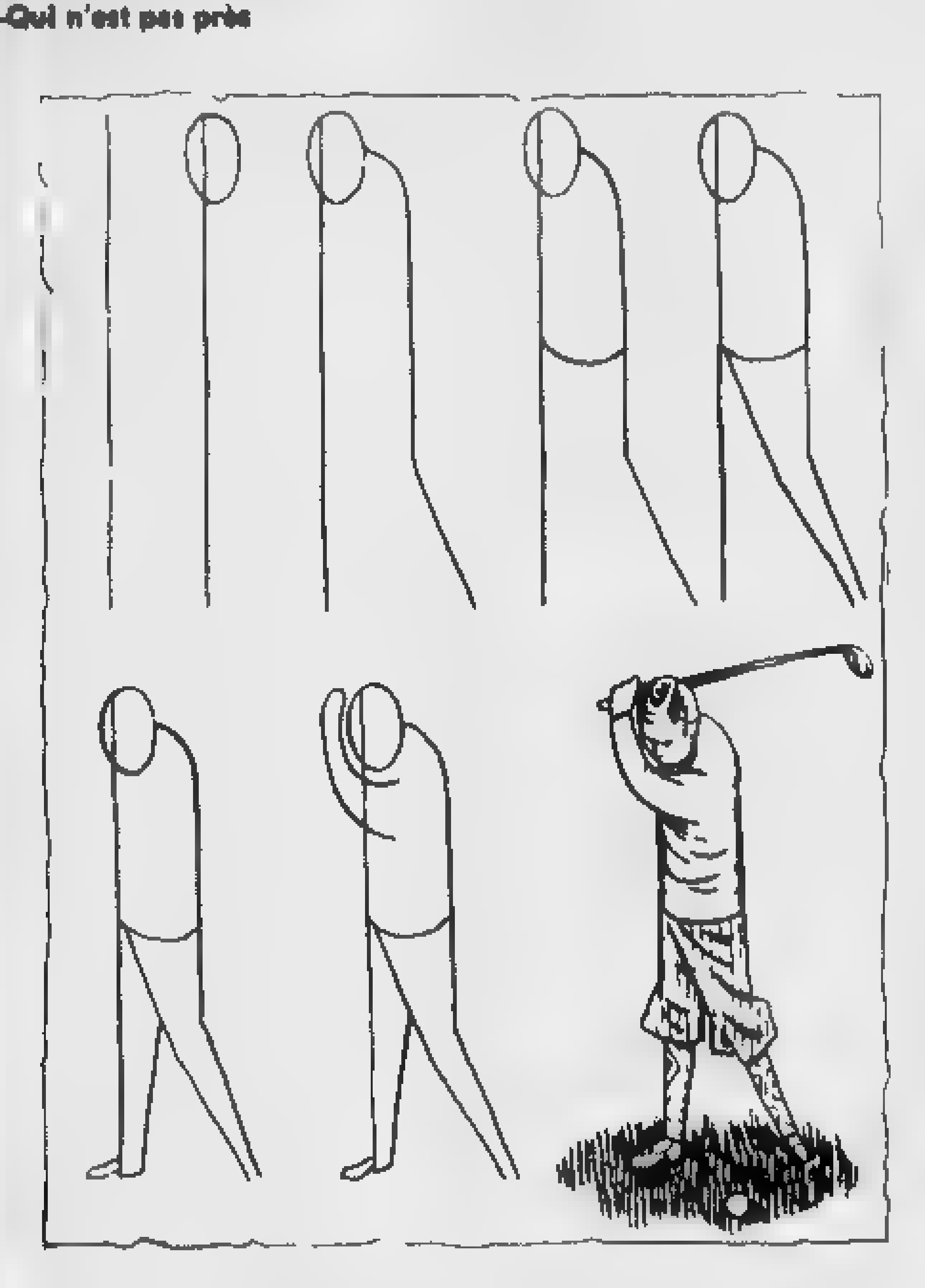
VERTICALEMENT

1—Indispensable pour la paix — Soirée où l'on danse
2—De Ruthénie
3—Devenu bête
4—Donnée — Pronom imper- [redacted]
5—Il dirige la République
6—Rongeur nuisible — Du verbe mettre
7—Epoque
8—Anneaux de cordage



Dany montre son cahier de classe à son père
Très bien, très bien. Mais pourquoi as-tu laissé une page blanche au milieu des autres ?
Parce qu'on a fait du calcul mental.





Le joueur de golf

Le golf, qui ressemble à un vieux jeu français maintenant disparu, le mail, a été introduit en Angleterre, croit-on, par les Normands de Guillaume le Conquérant.

Il devint si populaire qu'il fut défendu par la loi écossaise parce qu'il empêchait les hommes, en les distrayant, de s'exercer au tir à l'arc.

Le golf se joue sur un parcours varié de prairie (links) coupé d'obstacles naturels ou artificiels (dunkers) sur lequel sont établis 18 trous. La distance entre les trous varie.

La balle de golf, petite et dure, est lancée par une canne à extrémité renflée et recourbée: le club.

Il y a un club différent pour chaque genre de coup.

Le dessin que vous allez réaliser avec moi représente un joueur de golf s'apprêtant à lancer sa balle en prenant la position caractéristique.

ATTENTION , ATTENTION! ! !

Si tu n'es pas encore membre de mon Club... tu peux le devenir aujourd'hui. Tu n'as qu'à découper le coupon au bas de cette page

A chaque semaine, un gagnant est choisi parmi les membres

Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon

Club de Bicolo
C. P. 262
St-Pierre, Manitoba
R0A 1V0

Nom ——
Adresse ——
Code postal ——
Ville: ——
Age ———— Grade ——

Les Cavaliers de Mai

Un roman de Saint-Ange

6e épisode



– Ce fut bel et bien un naufrage...

Et il conta à son tour le départ du ketch, Correns se jetant à l'eau, Janine évanouie, detachée du "vaurien" au mât brisé, enfin, Janine conduite au mas du Dr Correns, frictionnée, couchée par la gouvernante et finalement endormie.

– Elle a sombré comme une masse dans le sommeil. Elle devait être recrue. Anaïs (je me souviens d'elle et de son mari: Pascalon) la veille. Correns accompagnera Janine en chriscraft, dès qu'il le pourra. Il me semble que le vent a déjà tendance à s'apaiser

– Oui, opina Mme Varèges, d'ailleurs ce n'était pas le mistral qui soufflait aujourd'hui. Enlevez votre pardessus, Fabien, David vous servira un whisky, ou un jus de fruit, à votre gré.

Le jeune homme allait prendre place sur le canapé, près de David, quand celui-ci se redressa et gronda vers Bertini à la façon d'une bête en colère.

– Non, pas ici!

– Excuse-moi, David, j'oubliais que ce canapé constitue ta propriété privée et que tu la defends contre les intrus.

David amoncela les coussins en remparts, autour de lui.

– Oui, depuis toujours je la defends avec l'instinct de l'animal qui garde son territoire. Prends un autre siège et parle-nous un peu du camarade de lycée qui heberge ma grande soeur.

– Heu... heu... Janine est plutôt bien tombée. Correns est le type du garçon sérieux. (Il ricana) Trop sérieux, ennuyeux à mourir. C'était le fort en thème, toujours premier, imbattable. Par chance, quelquefois, j'étais ex-aequo avec lui. Pas souvent. J'avais des trous. Lui, jamais.

"Il a fait une licence de sciences. Je l'ai perdu de vue. Il s'est consacré à l'ethnographie. J'ai lu qu'il avait suivi une mission aux Nouvelles-Hébrides. En tout cas, c'est un passionné de la voile. Il a plusieurs bateaux. Il est riche. Que pourrais-je ajouter encore? Son mas de Sainte-Marguerite est une grande et vieille bicoque confortable perdue dans un vaste enclos de pins et d'eucalyptus. D'aucun sentier on ne l'aperçoit. A quinze ans, quand j'étais invité à aller y jouer, le dimanche, j'en rêvais comme du domaine de l'île déserte.

Il poussait aussi des interjections: "Ah! Oh! mon Dieu!" ou répétait: "Est-ce possible?" Lorsque Correns eut terminé, ce qui ne tarda guère, car il était incapable de prolixité, Fabien se confondit en remerciements.

– Comme nous te sommes reconnaissants! Alors, tu dis qu'elle repose calmement? Tu dis que tu nous la ramèneras demain? Merci, merci encore. Ah! quelle singulière façon de renouer connaissance. Au revoir!

David s'était jeté sur un canapé, où il fumait cigarette sur cigarette. Bertini vint s'asseoir près de Mariana. Il se saisit de sa pochette et s'essuya le front.

David secoua son verre où tinta un glaçon.

– C'est très excitant tout ce que tu viens de décrire: un garçon taciturne, peut-être beau, pourquoi pas? Un décor romantique... N'oublie pas que ton copain a sauvé Janine. A ta place, je serais inquiet.

Bertini se rengorgea.

– Correns n'a jamais été beau. Costaud, certes, teint de pain d'épices, yeux ronds des gens qui ont une mémoire d'éléphant. Le contraire d'un séducteur!

Mariana sourit avec ironie.

– Est-ce que, mon jeune ami, vous êtes expert en séduction masculine?

Bertini rougit.

– Vous me prenez en flagrant délit de fatuité. Puisque vous m'incitez au doute, je vous demande une grâce. Permettez-moi d'assister au retour de Janine et d'accourir, demain, à la première heure.

– Tu peux coucher ici si tu veux, la chambre d'ami est toujours prête. S'ils débarquent aux aurores, tu auras vraiment l'air d'être installé dans la place.

A la proposition narquoise de David, la maîtresse de maison ne fit pas écho, si bien que Bertini s'empressa de refuser.

– Non, je te remercie, je me contenterai d'arriver tôt.

David, qui avait les allures indolentes et royales d'un sloughi, quitta de nouveau son canapé pour rôder autour de la pièce.

– Nous voici tranquillisés sur le sort de Janine; moi, maintenant, c'est sur celui de mon "vaurien" que je me tourmente. Me le ramèneront-ils et comment?

* *

Un bruit léger réveilla Janine et, brusque, elle se dressa.

– Où suis-je?

Sur ses genoux, mouraient figées les vagues de fins draps parfumés à la lavande. La barque du lit était stable, bien amarrée dans l'anse obscure de la chambre. Devant la jeune fille, sortait de l'ombre le bois luisant d'une commode, en forme de gros rocher guilloché par la mer.

"Mon Dieu! le cauchemar va-t-il recommencer? J'étais à nouveau prête à périr noyée, mais je suis chez Jean Correns... Jean Correns!

Elle se prit à rire, d'un rire de petite fille heureuse; alors une porte s'ouvrit, plus de lumière pénétra dans la pièce et Anaïs, qui avait guetté et même provoqué le réveil, présenta près du chevet sa silhouette de pigeonne.

– Bonjour, mademoiselle, Comment vous sentez-vous?

– Bonjour, madame. Je me sens on ne peut mieux. Merci. Je vois un rayon de soleil dans le couloir, je suis honteuse, j'avais dit que je téléphonerais à mon frère, hier, et je ne l'ai pas fait.

– Ne vous souciez pas. Monsieur Jean a été appelé par votre famille. Votre frère est donc rassuré, tout votre monde est rassuré et sait que la nuit, pour vous, s'annonçait bonne. Vous vous êtes endormie comme un enfant.

à suivre...







LES PETITES ANNONCES

de 9h à midi et de 13h à 16h. DERNIER DÉLAI: LUNDI MIDI



assureurs

Assurances FOREST
AUTOPAC et tous les services de l'assureur
160, rue Marion — 247-8434
9h à 5h du lundi au vendredi — 9h à 2h le samedi

Assurances Aurèle Desaulniers
390, boul. Provencher, Tél.: 233-4051
Pour tout service d'assurances
FEU — VIE — MALADIE
CIS AUTOPAC PROTECTING MANITOBANS ON THE MOVE

233-7760 AUTOPAC 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, boul. Provencher, St-Boniface (6) Man.
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENCE DE VOYAGES
Avions — Bateaux — Tours — Trains

avocats-notaires

LAURIER REGNIER
Avocat et Notaire
304, édifice Avenue
265, avenue Portage,
Winnipeg
R3B 2B2
Bureau: tél.: 942-3924

ALAIN J. HOGUE
Avocat et notaire
Fillmore et Riley
1400 - 1, Lombard Place
R3B 0X2
Bureau: 942-0131
Résidence: 253-2564

TEFFAINE & MONNIN
Avocats et notaires
194 1/2, boul. Provencher
Tél.: 233-1426

JACQUES-E. ROY
B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
Apt. 1024 Rotunda Towers,
22, avenue Béliveau,
Winnipeg, Man. R2M 1S5
Téléphone: 256-3047

SIMONOT & PINEL
Avocats — Notaires
App. 101, Professionnel Bldg.
Prince-Albert, Sask.
Tél.: 764-0633

L.J. Marcoux, C.R.,
A. Dureault, C.R.
R. Bétournay, B.A.,L.L.B.
L. Duval, B.A.,L.L.B.
Avocats et Notaires
500, Childs Bldg.
211, avenue Portage
Winnipeg, Manitoba
R3B 2A2
204, Téléphone: 942-5263

LAURENT J. ROY
Avocat et Notaire
500-232 avenue Portage
956-1060
Winnipeg, Manitoba
R3C 0B2

RENALD GUAY
AVOCAT ET NOTAIRE
402 259, avenue Portage
Winnipeg, R3B 2A9
Tél.: 942-6587

François AVANTHAY, LL. B.
Avocat et Notaire
Suite 1
147, boul. Provencher
St-Boniface, Manitoba
R2H 0G2
Téléphone: 233-5029

comptables

FOREST, GUENETTE & CIE
comptables agréés
262, rue Marion
St-Boniface, R2H 0T7
Téléphone: 947-1671

coiffeurs

Larry Iwan's
HAIR'S THE PLACE
Tél.: 957-1491

Salon Ducharme & Giftware's
angle Langevin & Aubert
Service professionnel par des experts.
(Perruques) 247-6194
R2H 0B3

Mise en plis - Coupe
Coloration - Permanentes
Clara's Hair Styling
127, rue Marion
R2H 0T4
247-7270 233-4800
(Perruques)

dentistes

Dr G.A. ARCHAMBAULT
Dentiste
Ste-Anne
Tél.: 422-5377
422-5953
R0A 1R0

Dr Edouard-G. JARJOUR
Dentiste
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
R2H 1J5
Téléphone: 233-2111

Dr A.-E. BOURGEOIS
Dentiste
344, rue Marion, St-Boniface
R2H 0V3
Téléphone: 247-4548

Dr André-S. LACHANCE
Dentiste
118, rue Horace
St-Boniface, Man.
R2H 0V9
Téléphone 233-7726

Dr A.-C. LAURIN
Dentiste
Téléphone: 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.
R2H 0G2

Dr J.-O. JOYAL
Dentiste
Téléphone: 943-2023
413, édifice Boyd
388, avenue Portage,
Winnipeg
R3C 0C8

divers

Service de pneus complet
Vulcanisation * Pneus neufs et usagés * Batteries
BARIL'S TIRE SERVICE
DISTRIBUTEUR DUNLOP
Beaulieu Frères, propriétaires
164 bl. Provencher, St-Boniface
R2H 0G3
Téléphone: 247-7468

Tél.: 233-2211
MARION RUBBER STAMPS
169, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T3
Timbres en caoutchouc
de poche et bourse
pour bureau, école, maison.

PIANOS et ORGUES à Vendre
Agent exclusif pour pianos Heintzman et Sherlock-Manning et orgues Hammond.
Voyez notre représentant français, M. Jean Carignan
J. J. H. McLean Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton
Winnipeg — Tél. 942-4231
Affilié à la Procure Générale

ZORBA'S GREEK RESTAURANT
Nourriture grecque seulement
228, rue Maryland
(angle Broadway)
Winnipeg, Man.
R3G 1L6
Tél. 775-5807

CTC Tél. 233-2922
CARLSON TRAILER CENTRE LTD.
Assortiment complet de pièces de rechange
TRAVELAIRE — JAYCO
GOLDEN FALCON
50, rue MARION
WINNIPEG, MAN.
R2H 0T1

RÉPARATIONS
GRATTON ELECTRIC
Brochage résidentiel, commercial et industriel
37, rue St-Pierre
Téléphone: 269-3700
St-Norbert
R0G 2H0

GUERTIN IMPLEMENT LTD.
Lot 149, chemin du Périmètre
(près de la Route 59)
Case postale 58, St-Vital 8, Man.
VENTE JOHN DEERE,
PIECES ET SERVICE
Tél. 256-4321

SALLE A LOUER
Salle coquette
pour toute occasion
service complet
capacité 120 personnes
UNION NATIONALE FRANÇAISE
541, rue Giroux
R2J 0L8
Renseignements
233-7463

PELLAND
D. PELLAND, prop.
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
R2H 0G2
TELEPHONE: 247-3319

DALLES OU GOUTTIÈRES
Pour réparation ou installation de nouvelles dalles.
Prix très raisonnable.
S'adresser en français.
233-7227 247-9675

INSTRUCTION - VENTE - SERVICE - LOCATION
Major & Minor MUSICAL SUPPLIES
354, rue Marion, St-Boniface
Tél.: 233-7232
Les plus grands fournisseurs de musique populaire dans la ville

garagistes

STATION-SERVICE PROVENCHER PRODUITS SHELL
174, Provencher St-Boniface
R2H 0G3
Téléphone 233-7431
Essence Huile Accessoires
Pneus Réparations
Remorquages

Pneus - Batteries -
Mise au point
Tous travaux de l'avant
Réparations générales
GOULET SHELL
191, rue Goulet
R2H 0R9
Tél.: 247-9315
Gerry Bourgeois

HUB SERVICE
alignement des roues, réparations, réglage, freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

BRANDON GULF
Brandon et Osborne
Tél.: 452-2100
Lionel Dupuis/Bob Dionne
Réparations
par mécaniciens qualifiés
lubrification — mise au point
changement d'huile — essence

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
R2H 2B5
Téléphone: 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Assortiment complet de produits ATLAS
Ouv 7h00 a.m. à 10h00 p.m.
Dim 9h00 a.m. à 6h00 p.m.

LES PETITES ANNONCES

ferblantiers

LSM
LAFRENIERE
Sheet Metal Ltd.
Chauffage – Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
R2H 2T4
Téléphone : 247-2356

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
84, rue Marion
St-Boniface 6
R2H 0T1
Tél. : 247-4351
René André – 256-3340

tv-radio

Service de T.V.
T.V. à vendre - à louer
297, ch. Ste-Marie
R2H 1J5
Téléphone : 233-2461
NORWOOD
TELEVISION
CO. LTD.
"Au service de clients satisfaits depuis 1953"

Entretien et réparations
de toutes marques d'appareils
Horaire de 9 h à 21 h.
Service compétent et garanti
Frontenac TV-Radio
Tél. : 233-6458
78, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T1

LOCATION DE T.V.
SERVICE DE T.V.
Carman Moxley Rentals Ltd.
171, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T4
233-1863 ou 233-6008
Aurèle Dupuis, prop.
ouvert 6 jours par semaine

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU CHARLES LEON GEORGES GOBIN, du village de St-Claude, au Manitoba, décédé.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, Chambre 500, Edifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg, Manitoba, R3B 2A2, le ou avant le 31 octobre 1973.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 11e jour de septembre 1973.

MARCOUX, DUREAULT & BETOURNAY
Procureurs de la succession.

à louer

Foyer licencié du gouvernement et pouvant accommoder 14 vieillards. Revenu annuel: $20,000. Raison de vente: santé. S'adresser à: Mme Anna Paradis, Ste-Rose-du-Lac, Man. Tél.: 447-2413.
23-725-JNO

Rue Laflèche – Logis de 4 pièces. Poêle, réfrigérateur et stationnement inclus. Laveuse et sécheuse automatique. Libre le 1er octobre. Composer: 233-6788.
24-742-25 C

Appartement de 4 pièces. 2 chambres à coucher. Poêle et réfrigérateur inclus. Loyer $115.00 par mois. Libre immédiatement. Composer: 247-8995.
24-743-25 C

A SOUS-LOUER

Rue Masson. Appartement de 3 pièces. Poêle et réfrigérateur. Composer: 233-2539.
21-698-JNO

457, rue Jeanne d'Arc. Logis de 2 pièces complètement meublées.
22-720-27

325, rue Notre-Dame. Logis de 2 chambres à coucher. Poêle, réfrigérateur, congélateur, et draperies ainsi que garage. Libre le 1er octobre. Composer: 256-3283.
25-749-25 C

Maison à louer. Non-meublée à 393, Traverse. $100.00 par mois. Composer : 233-7553.
25-750-25 C

optométristes

Dr E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
NOUVEAU LOCAL
208, Avenue Building
265, av. Portage
Winnipeg, Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et
Lunettes ajustées

R. J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
139, boul. Provencher
AU REZ-DE-CHAUSSEE
Tél. : 233-3889
R2H 0G2

EXAMEN DE LA VUE
JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
R3C 0B6
Tél. : 943-6628

on demande

ON DEMANDE
Une sténographe bilingue
avec expérience.
Poser votre candidature à

La Banque Royale du Canada
Provencher et Langevin
Saint-Boniface, Manitoba

Composer : 233-1438

personnel

Jeune femme qui travaille aimerait suivre des cours en français oral. Composer : 888-6765.
25-756-26

ON DEMANDE dame pour travail domestique 5 jours par semaine. Chambre et pension. Composer: 256-8810.
23-727-26 C

Dame se déplaçant à l'aide de béquilles désire une personne pour lui tenir compagnie. Chambre, pension et salaire. Composer: 783-0086 après 4 heures.
14-619-JNO

ON DEMANDE

Dame anglophone désire retenir les services d'une personne qui converserait avec elle en français 2 fois la semaine, pour 1 heure chaque fois, commençant le 1er octobre '73.

Cette personne devra se rendre à la demeure de la dame dans le centre de Winnipeg près de la rue Broadway.

S.V.P. écrire à Mme D. Dixon, Chambre 235, Palais Législatif, Winnipeg, Man., en donnant "curriculum vitae".

à vendre

A St-Jean-Baptiste. Au Centre du village. Bloc Bernier. Composer : 758-3462.
25-751-25 C

A Lorette. Bâtisse pour bureaux ou logement. Pour plus de renseignements, s'adresser à: La Caisse Populaire de Lorette, Lorette, Manitoba. Tél. : 878-2791.
14-625-JNO

Des 2 x 4 - 9' nouvellement sciés $1.00 chacun. 2 x 3 - 9' 70¢ chacun. Poteaux: 3 x 4 - 9' $1.50 chacun. "Boxcar Decking": 2 x 6 et 3 x 6 50¢ et 75¢ chacun. Tous matériaux droits et secs. Aussi, un bon assortiment de "metal sheating" et de poutres d'acier. S'adresser à Texaco Spud Stop Restaurant, route 59 N 1/2 mille au sud de la grand route provinciale 101. Tél.: 222-6137.
14-618-JNO

Grand lot vacant pour immeuble ou boulangerie, etc. Adressez-vous à M. Arthur Vermette au 758-3407.
25-752-25 C

Un aspirateur, neuf de 1 mois. Un petit lit d'enfant, neuf de 1 mois. Adressez-vous au 349, rue Bertrand, Saint-Boniface, Manitoba.
25-754-25 C

Commerce d'assurances générales, Autopac, etc. Chiffre d'affaires très intéressant. Pour plus de détails écrivez à: Boîte 681, La Liberté, C.P. 96, St-Boniface.
20-681-29 C

Robe de mariée, en chiffon avec manches longues et longue traîne. Grandeur: 10. Voile et diadème inclus. Prix modique. Appelez Mme Sicotte: 247-3597 après 6 heures.
20-683-JNO

peintres

NORTH STAR
DECORATING CO. LTD.
1487 ch. Dugald
St-Boniface
Tél.: 247-8522
Paul RAJOTTE, Prés.

Vermette Painting
320, rue La Vérendrye
St-Boniface
R2H 0B9
TEL.: 247-3694
Tapisserie – Vinyl
Peinture en tout genre

pharmaciens

PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
Angle des rues
Traverse et Marion
R2H 0T8
Tél : 247-3533
Nous livrons à domicile

McCullough Drug Co.
123, av. Marion
R2H 0T3
au coin de
la rue Taché
Tél. : 247-2353

agents d'immeubles

ATTENTION

VOULEZ-VOUS VENDRE OU ACHETER UNE MAISON? POUR SERVICE PROMPT ET COURTOIS, APPELEZ PIERRE PINEAU: 256-6000 OU ALEXANDER AGENCIES: 284-5390

ARMAND AYOTTE REALTY
& ASSURANCE GÉNÉRALE LTÉE
191, boulevard Dollard

PARC WINDSOR

Rue Dugas. Bungalow de 5 pièces, 3 chambres à coucher. Chambre supplémentaire au sous-sol. Garage et auto-port attenant. Terrain de 80 pieds de frontage. Comptant requis: $5,000. Balance à terme.

CHEMIN SPEERS – Lot vacant, industriel, 100 pieds x 395 pieds. Prix très minime. Possession immédiate.

RUE MASSON

Maison de rapport. 5 pièces au 1er étage pour propriétaire. Revenu mensuel: $150.00 Prix très raisonnable.

RUE JEANNE D'ARC

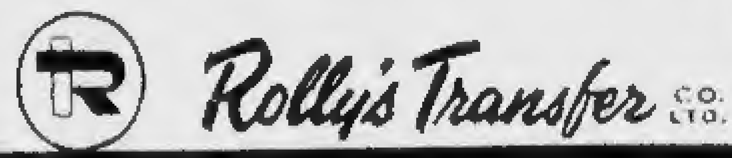
Maison de 3 logis privés. Deux de 3 pièces, 1 chambre à coucher, meublés. Un de 5 pièces, 2 chambres à coucher, poêle et réfrigérateur. Revenu mensuel: $420.00. Toutes autres informations seront données sur demande.

Appeler: A.AYOTTE 233-5845

transports

PIERRE J. BEAUDRY, Prop.
PUTT'S TRANSFER
85 DES MEURONS
ST-BONIFACE 6, MAN.
Téléphone: 233-6327

Service général de déménagement, messageries, etc.



Gérant :
Rolly Painchaud
Tél. : 256-5869

avis

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU VALMORE LUCIEN MILLIER, de la ville de Saint-Boniface, au Manitoba, assistant-gérant, décédé.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, Chambre 500, Edifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg, Manitoba, R3B 2A2, le ou avant le 15 octobre 1973.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 14e jour de septembre A.D. 1973.

MARCOUX, DUREAULT & BETOURNAY
Procureurs de la succession.

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU LENORA ROSABELLE GOBIN, du village de St-Claude, au Manitoba, épouse de Charles Léon Georges Gobin, du même endroit, décédée.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, Chambre 500, Edifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg, Manitoba, R3B 2A2, le ou avant le 31 octobre 1973.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 11e jour de septembre 1973.

MARCOUX, DUREAULT & BETOURNAY
Procureurs de la succession.

COMPOSEZ 247-4823

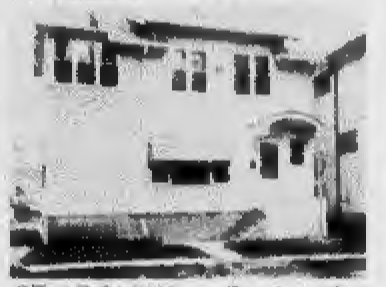
TARIF: 5¢ le mot. Minimum $1.50 — Chaque insertion supplémentaire: 4¢ le mot. Minimum: $1.00
Pas de changement de texte. Ajouter 25¢ si l'annonce doit être placée dans un cadre, ou si l'on désire un numéro de boîte.

MARION REALTY 247-9841



ST-ADOLPHE — Grande maison style "Bi-Level" — 4 chambres à coucher — 2 salles de bain — Beau grand lot. Appelez Robert.

PARC WINDSOR — Bungalow avec plafond genre cathédrale — 3 chambres à coucher — 2 salles de bain — Salle de récréation — Beau grand lot. Appelez.



ST-ADOLPHE — Duplex d'un an. 3 chambres à coucher chaque côté. Revenu de $135.00 par mois. Appelez Aurèle.



RUE MASSON — Maison de revenu en très bonne condition — 4 chambres en bas et en haut — 2 salles de bain — Soubassement à la grandeur. Appelez Robert.

Robert DION 253-1862
Aurèle LEMOINE 256-3091

PAUL'S REALTY LTD

LOUIS WENDEN 453-1562
PAUL FOURNIER 256-1520
MAURICE DESROSIERS 888-2487
ANDRE COURCELLES 452-7047
PAUL GAGNON 256-6538

184 1/2, boul. Provencher
247-8861 247-8862

ST-BONIFACE — Près du Collège et Cathédrale. Charmant petit bungalow de 4 pièces, 2 chambres à coucher. En très bon état. Garage. Comptant requis : $900.00 Prix très raisonnable.

ST-ADOLPHE — Grand lot boisé donnant sur la rivière, 300 pieds de frontage sur rivière Rouge. Chaque lot a une superficie de 5 acres ou plus. Maintenant, seulement 2 lots de disponibles.

PARC WINDSOR TOUT PRES DE LA-CERTE — Pour type exécutif. Maison bâtie sur commande au-delà de 2,400 pieds carrés. Grande salle à dîner formelle. Cuisine très moderne avec armoire style "Grand Boléro". 4 grandes chambres à coucher. Salon très spacieux. Tapis mur à mur de très bonne qualité. Beaucoup, beaucoup d'extras. Prix très raisonnable.

STE-ANNE-DES-CHENES — 55 acres de terre ayant bon frontage sur rivière Seine. Très beau site avec beaux arbres. Très bon terrain. Prix vraiment intéressant.

ST-BONIFACE — Joli bungalow de 4 pièces, 2 chambres à coucher. En très bon état. Plein prix, seulement $13,200.

PRES ECOLE PROVENCHER — Joli petit bungalow de 4 pièces, 2 chambres à coucher. Garage presque neuf. Une aubaine à $11,700.

NORWOOD — Beau grand duplex près du Précieux-Sang. Très bonne condition. Location idéale. Très bon revenu mensuel. Comptant requis $3,000.

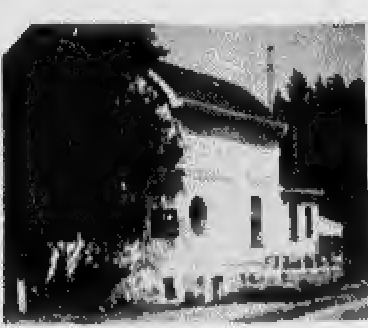
ST-BONIFACE — Maison de 2 étages, 5 pièces, 2 chambres à coucher. Tout près Cathédrale. Comptant requis: $500.00. Balance portée par vendeur à $75.00 par mois.

PARC WINDSOR — Charmant bungalow de 6 pièces, 3 chambres à coucher, salle à manger, 2 salles de bains. Sous-sol fini. Près école Lacerte, etc. Prix très attrayant. Comptant requis : $2,500

ST-VITAL — Petit bungalow très chic, 5 pièces, 2 chambres à coucher. Grande cuisine avec belles armoires tout à fait neuves. Soubassement complet. Prix : seulement $13,900.

AVONS BESOIN URGENT de bungalow de 2 ou 3 chambres à coucher à St-Boniface ou Parc Windsor. Aussi, grand besoin de terrains agricoles ou fermes laitières.

MULTIPLE SERVICE — METRO AGENCIES LTD.



ST-BONIFACE

Rue La Vérendrye. Grosse maison de 2 étages. Soubassement complet, 2 salles de bains, 3 chambres à coucher. Prix raisonnable. Appelez Nap. Gagnon.



ST-NORBERT

Belle grosse maison de style espagnol. 3 chambres à coucher, salle à manger, tapis mur à mur, 2 salles de bain. Plafond "cathedral". En très bon état. Appelez Nap.



NORWOOD EXCLUSIF

Joli bungalow de 2 chambres à coucher. Soubassement fini, grand lot, garage. Complètement rénové. Appelez Nap.



RUE BERTRAND $19,500

Belle grosse maison de 4 chambres à coucher. Cave à la grandeur. Beau grand lot de 50 pieds. Petit revenu de $55.00 par mois. Une rue de l'hôpital. Appelez Claude.



ST-BONIFACE

Voulez-vous investir? Bonne grosse bâtisse de 6 logis. Contrat du Bureau de Poste. Agence pour paiements des services publics (utilities). Située sur 2 lots. Revenu de $785.00 par mois. Appelez Claude.



NORWOOD

Belle grosse maison de 3 chambres à coucher. Complètement rénovée. 2 salles de bains complètes. Cave à la grandeur. Appelez Claude.



ST-NORBERT

Joli bungalow de 3 chambres à coucher. Chambre supplémentaire au soubassement. Très propre. Situé sur grand lot. Appelez Nap.



NORWOOD $14,900

Belle maison de un étage et demi. Très propre. Chauffée au gaz. Garage. Appelez Nap. Gagnon.

Maison Privée et Boulangerie. Service de "Catering". Près de la ville. Très bon commerce et bon revenu dans un beau village. Prix bien attrayant. Appelez Nap. Gagnon.

Belle ferme de 320 acres en culture. 7 milles à l'ouest de St-Malo. Belle terre noire, pas de roches. Appelez Claude.

ELMWOOD $14,000

Petit bungalow de 3 chambres à coucher. Nouvellement décoré. Laveuse, sécheuse, poêle à gaz. Appelez Claude.

MULTIPLE SERVICE

METRO AGENCIES LTD.
Tél.: 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface
Nap. Gagnon - Rés: 233-3510
Claude Bouchard - Rés: 247-5849

FIDELITY TRUST

417, Academy Rd.
Tél.: 452-7417 .

Si vous voulez vendre votre maison nous pouvons arranger un montant comptable.

HILL $22,000

Duplex. Entrée privée. 3 logis de 2 chambres à coucher. Nouveau brochage. Bien propre à l'intérieur. Appelez Paul Godin 247-5497 ou Angeline Kirouac 284-0985.

RUE LANGEVIN

Maison de 2 étages. 5 chambres à coucher. Salle à manger. Garage. Soubassement à la grandeur. Pour plus de renseignements appelez Louis Combot : 247-5918.

Un terrain de 20 acres qui va jusqu'à la rivière. Peut être divisé en 5 acres. A dix minutes de la ville. Pour plus de renseignements appelez Louis Combot : 247-5918.

ST-VITAL

Rue Worthington. Bungalow de 3 chambres à coucher sur grand lot de 55' x 215'. Complètement meublé. Demi-cave. Cette maison doit être vendue. Propriétaire retourne en France. Pour visiter, appelez Louis Combot : 247-5918.

BERTRAND $13,900

Maison de 4 chambres. Garage. Sous-bassement à la grandeur. Fournaise au gaz. Près de l'hôpital. Appelez Paul Godin 247-5497 ou Angeline Kirouac 284-0985.

LORETTE MAN.

Grande maison de 2 étages sur lot de rivière comprenant près de 2 acres. Tapis dans toutes les pièces excepté cuisine et salle de bain. 4 chambres à coucher, salle de récréation au sous-sol, salle à manger. Pour visiter, appelez Louis Combot : 247-5918.

RUE BERRY

Duplex complètement privé. Un logis de 2 ou 3 chambres à coucher au premier, et un de 1 chambre à coucher au 2e. Garage. Lot: 40' x 125'. Tout près hôpital. Pour visiter appelez Louis Combot: 247-5918.

DES MEURONS $33,000

Bloc appartement de 6 suites. Bon revenu. Location près de toutes commodités. Appelez Paul Godin 247-5497 ou Angeline Kirouac 284-0985.

DANIS REALTY

Tél.: 247-8957 — 519, ch. Ste-Marie

ST-BONIFACE — $34,000 — Grande maison de famille ou 2 logis — Salle de récréation — Excellente condition — Très bonne location — Appelez Réjane Lebecque.

RUE RITCHOT — Bonne grande maison de 8 pièces — Cave à la grandeur — Comptant requis $2,000 — Balance à terme facile — Appelez immédiatement Aimé Fillion ou Albert Gauthier.

ST-BONIFACE — TRIPLEX — Trois beaux logis complètement privés — Garage pour 3 voitures — Arrêt d'autobus à la porte — Près des écoles et magasins — Appelez Jeanne D'Auteuil pour plus de détails.

MAISON DE FAMILLE — 8 pièces — Soubassement à la grandeur — Revenu possible — Pour plus de renseignements appelez Albert Gauthier ou Aimé Fillion.
Nous avons d'autres propriétés de ce genre.

ST-BONIFACE — 4plex — Chaque unité a 3 chambres à coucher, 2 salles de bain, soubassement à la grandeur — Façade de "Tyndall". Très, très chic — $75,000 — Appelez Aimé Fillion.

ST-BONIFACE — Bungalow très propre — 3 chambres à coucher — Garage — Près des écoles — Prix $23,900. Appelez Réjane Lebecque.

RUE DU MOULIN — MAISON DE REVENU — 3 chambres à coucher — Salle à dîner — Grande cuisine — 2e suite avec 1 chambre à coucher avec $80.00 de revenu — Grande cour 66 pieds x 120 pieds — Garage — Proche de toutes commodités — Appelez Léo Grouette ou Maurice Péloquin.

NORWOOD SLATS — Bungalow de 2 chambres à coucher — Salle à manger — "Fireplace" — $24,900. Appelez Aimé Gauthier.

STE-ANNE, MANITOBA — 4 chambres à coucher — Bungalow avec grande cuisine — Salle à dîner — 2 chambres de bain — Double garage attaché — Bon puits — "Water Softener" — Très beau lot de 100 pieds x 200 pieds — Proche de toutes commodités — Appelez Léo Grouette.

ETES-VOUS INTERESSE A VENDRE? Nous avons besoin de maisons dans les environs de: No 1 — écoles Taché et Marion — No 2 — dans le Parc Windsor — No 3 — dans le sud de St-Vital — Nous pouvons l'échanger ou la vendre pour vous — Appelez-moi s'il vous plaît — Mme Aline Danis.

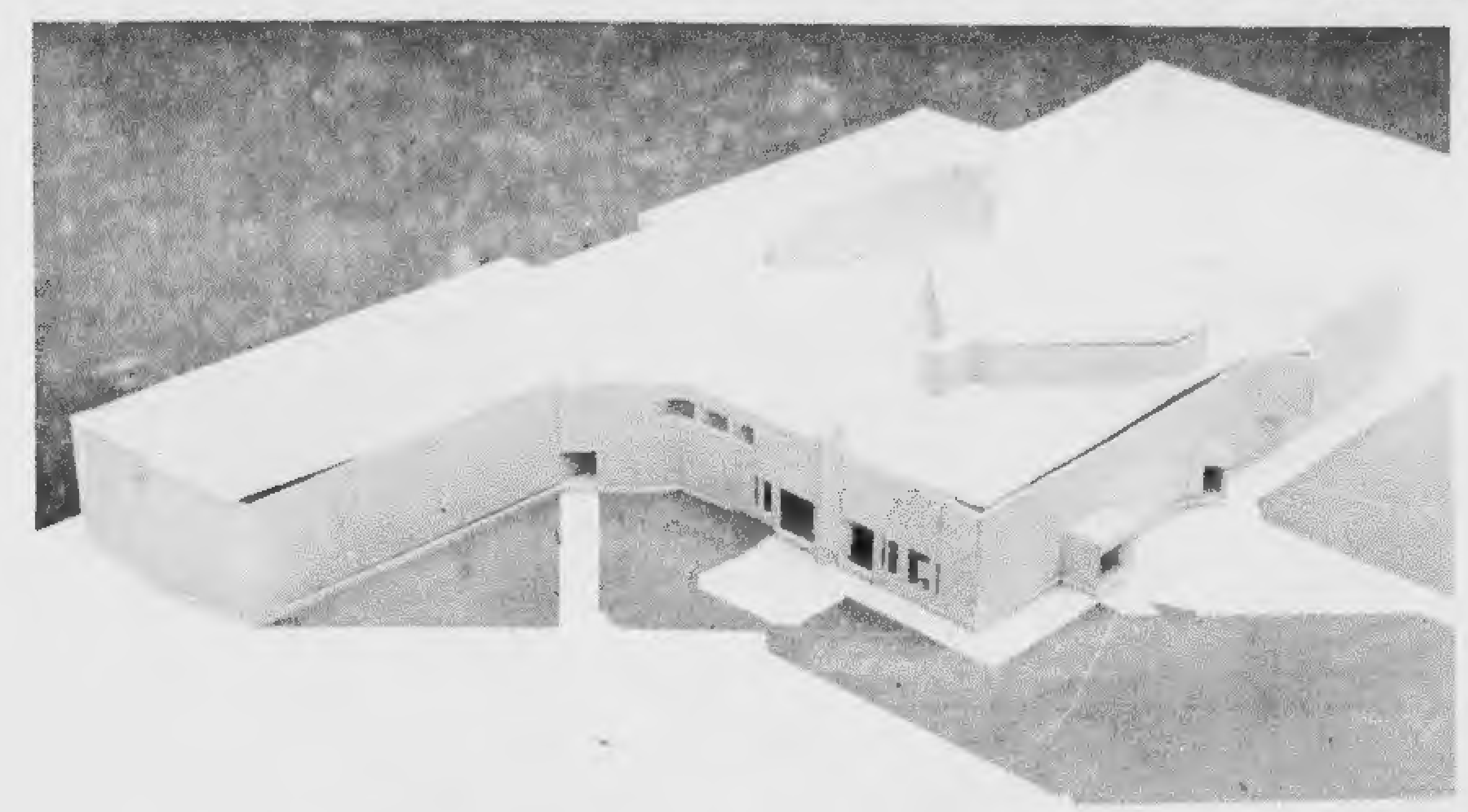
Réjane Lebecque : 247-9461
Maurice Danis : 253-2102
Aline Danis : 253-2102
Jeanne D'Auteuil, rés.: 452-3936
Albert Gauthier : 247-4397
Aimé Fillion : 233-5710
Rudy Dufault : 247-8744
Léo Grouette : 233-5507
Maurice Péloquin : 247-7830

SERVICE "Multiple Listing"

GRANDE CAMPAGNE DE

$100,000.00

pour ameublement et équipement du Centre Culturel Franco-Manitobain



Pour arriver à cette somme, le bureau de direction du Centre se propose de vendre les 400 sièges du nouveau théâtre à $250.00 le siège.

Le Comité en charge est: M. Clément Benjamin, président - 269-3065
M. Maurice Péloquin, vice-président, secteur ville - 247-7830
M. Roger Smith, vice-président, secteur campagne - 1-422-5261

Ce comité est à la recherche d'une équipe de vendeurs,
convaincus du fait culturel au Manitoba,
qui seraient prêts à y mettre du temps et de l'énergie pour la réussite de cette campagne.

Si intéressé, signalez 233-4951

Nous les Franco-Manitobains avons fait un succès du Centre Culturel de Saint-Boniface et le succès du nouveau Centre ne dépend encore que de nous.

Le Centre culturel franco-manitobain se définit comme un lieu de rencontre francophone qui favorise d'une part l'expression de la langue française et, d'autre part, la création, l'animation et la diffusion culturelles, à l'échelle de la Province du Manitoba selon les besoins du milieu.

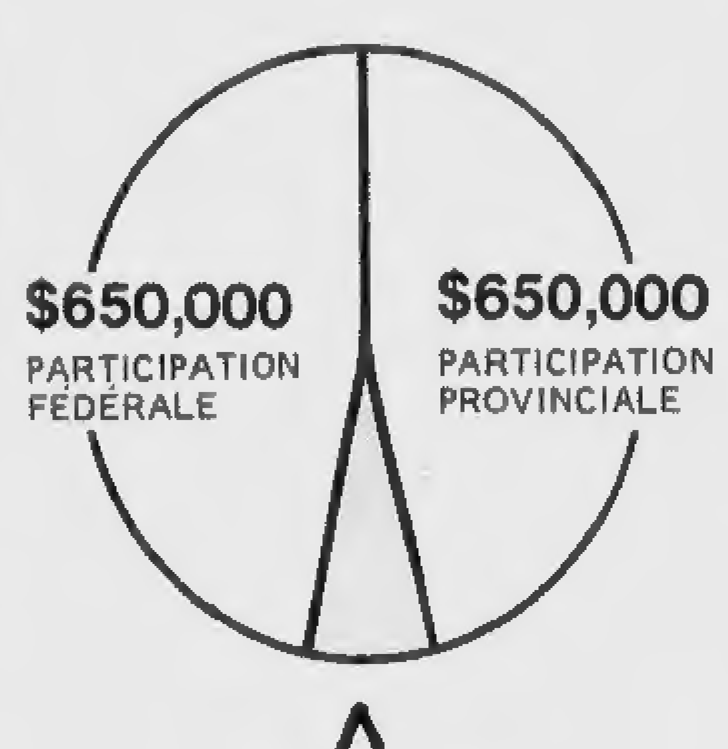
En d'autres mots, il est un organisme de coordination, d'animation, de diffusion et de promotion culturelles.

COORDINATION : La coordination culturelle se fait par le Directeur du Centre en consultation avec les groupes culturels existants.

ANIMATION : Nous croyons que l'animation culturelle appartient au C.C.F.M. de par sa nature même. L'animation se fait en collaboration avec la S.F.M. et les groupes culturels existants.

DIFFUSION : Le Centre diffuse en collaboration avec les groupes culturels existants les activités de ces groupes et favorise la diffusion d'activités culturelles non encore existantes à l'échelle du Manitoba.

PROMOTION : Le C.C.F.M. favorise la création de groupes et d'activités culturelles, transmet de l'information culturelle et promeut la culture et la langue françaises auprès de la population manitobaine.



VOULEZ-VOUS GAGNER $1,000

Voici votre chance :

Si vous êtes convaincus de la nécessité du
CENTRE CULTUREL DE ST-BONIFACE
envoyez-nous un chèque de $250.00
et votre nom sera inscrit en permanence
sur l'un des sièges de la Salle de Concert du
Centre Culturel et vous participerez au tirage du

$1,000

qui aura lieu à l'occasion de

L'OUVERTURE OFFICIELLE
DU CENTRE CULTUREL

le 25 JANVIER 1974

N.B. Vous recevrez aussi un reçu officiel pour raison d'impôt.

MERCI!
Le Comité de la Campagne